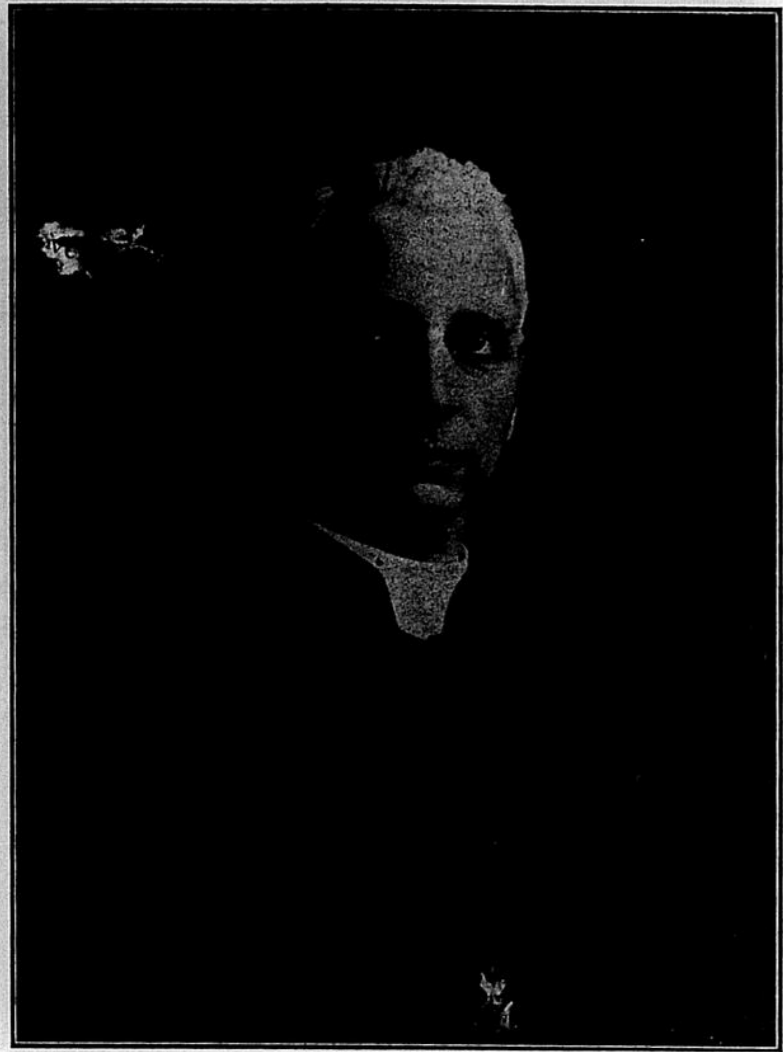


Prix de l'abonnement: Canada... \$1.00 Etats-Unis... \$1.50

Le Saint-Laurent

Journal Hebdomadaire Publié à Rivière-du-Loup, TOUS LES JEUDIS

Jubilé d'Or Sacerdotal du Révérend Monsieur Ed. Philéas Roy, Curé de Saint-Patrice



M. l'abbé Philéas ROY, curé de St-Patrice de la Rivière-du-Loup, qui célèbre son Jubilé Sacerdotal.

Il y a quelques mois, nous entendions un prédicateur souligner de la façon suivante le jubilé d'un prêtre distingué de notre clergé canadien :

"Chez tous les peuples la vieillesse vertueuse est l'objet d'un culte presque religieux. D'autre part, et partout aussi, le sacerdoce est justement entouré du respect dû à une dignité qui relève de l'ordre surnaturel. Mais lorsque ses deux grandes choses, dignes de tous les respects, la vieillesse et le sacerdoce, s'unissent pour déposer sur le même front une double couronne, on est en présence d'un fait particulièrement émouvant, d'une rencontre aussi rare que remarquable : le peuple chrétien s'incline avec vénération devant le jubilaire qui fête ses noces d'or, et répète volontiers les paroles fameuses des Livres Saints : "Louons ces hommes vénérables qui sont la gloire de leur génération !"

Ces paroles que nous avions alors recueillies avec intérêt, nous les redisons aujourd'hui pour célébrer le jubilé du curé de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup, M. l'abbé Philéas Roy, qui depuis trente-deux ans se dévoue au bien de notre paroisse.

Cinquante années de sacerdoce, c'est pour le coeur chrétien le rappel d'un demi-siècle de prières et de dévouement spirituel. A côté de plus de dix-huit mille messes célébrées pour l'Oeuvre de Rédemption, que de travaux surnaturels dont le nombre défie la statistique, administration quotidienne des sacrements, visites de charité et de consolation aux malades et aux malheureux, conseils et directions de toutes sortes prodigués à des milliers et des milliers de personnes ! Que de bien accompli au jour le jour, sans ostentation, dans le silence de l'église et du presbytère ! Et qui dira l'influence merveilleuse d'une longue vie sacerdotale pour l'avènement de la gloire de Dieu et pour le bien de la société chrétienne !...

Ces considérations générales, qui ont leur prix sans doute, ne disent tout de même pas assez ce que

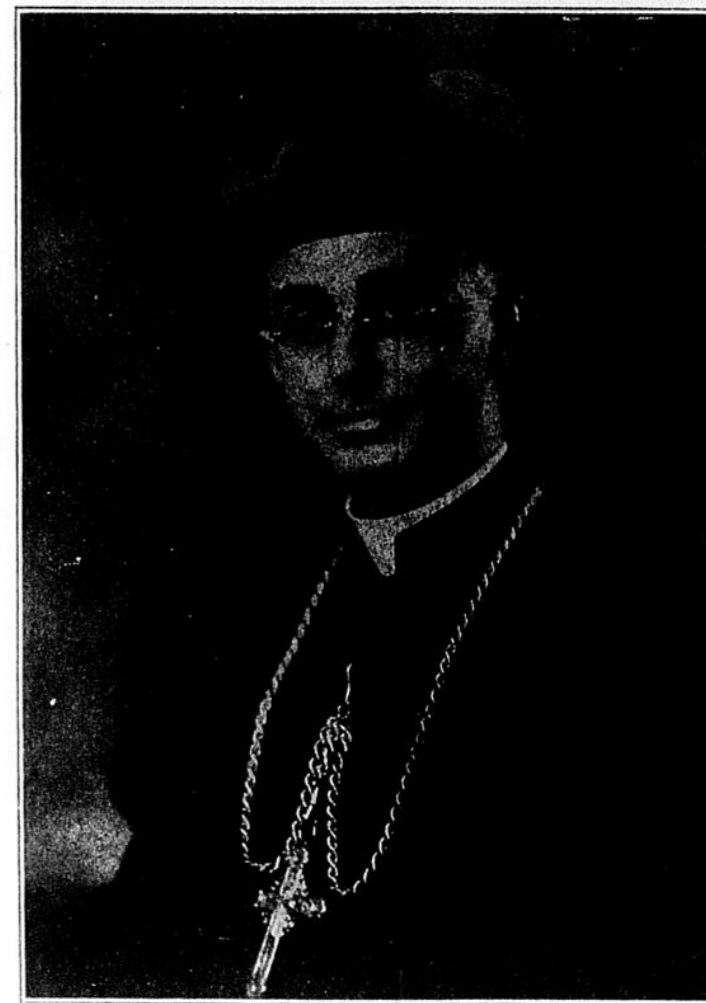
nous voudrions dire, car nous avons été les témoins et les bénéficiaires de la plus grande partie de la féconde carrière de notre pasteur.

Les paroissiens de Saint-Patrice fêtent aujourd'hui un très digne curé dont les vertus leur sont bien connues. Mais ainsi qu'on le remarquait ici même, il y a sept ans, à l'occasion du centenaire de la paroisse, ils sentent aussi le besoin de fêter celui qui a été le premier citoyen de notre localité, "le plus honorable et le plus honoré". Sage conseiller, moraliste averti et fort de l'expérience d'une Eglise qui possède la science du gouvernement des âmes et des coeurs, prédicateur assidu et éloquent de la plus haute doctrine qui soit, celle de l'Evangile, M. l'abbé Roy a droit à notre indéfectible reconnaissance. D'autres que nous sauront dire comme il convient le mérite d'une vie bien remplie. Ce que nous voudrions souligner dans ces lignes trop brèves, c'est l'émotion de notre gratitude pour tous les services rendus à notre population ; c'est principalement le tribut de notre vénération pour celui qui fut avec tant de dévouement, pendant trente-deux années, notre chef spirituel, à qui nous devons le développement de tant d'institutions précieuses de bienfaisance, la fondation d'oeuvres sociales et catholiques de toute première importance, et qui est justement responsable d'une grande part de la prospérité matérielle et morale de notre ville.

Que notre curé bien-aimé veuille bien agréer l'expression de notre respect filial, ainsi que l'hommage de nos très humbles et très sincères félicitations à l'occasion de son jubilé d'or, glorieux couronnement de sa belle vie sacerdotale.

Que Dieu bénisse le curé de Saint-Patrice, et lui accorde encore de longs jours parmi nous pour le bien et le bonheur de ses fidèles enfants !

AD MULTOS ANNOS !



Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodríguez VILLE-NEUVE qui rehaussera de sa présence l'éclat de ces fêtes.

NOTES BIOGRAPHIQUES DE EDOUARD PHILEAS ROY, PTRE

Joseph-Edouard-Philéas Roy est né à Berthier (en bas), comté de Montmagny, le 27 septembre, 1864, de Benjamin Roy, cultivateur et de Desanges Gosselin. Cette famille profondément chrétienne et nombreuse de vingt enfants a donné à l'Eglise cinq prêtres et une religieuse : Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec, pieusement décédé le 20 février 1926, Monseigneur Camille Roy, P. A., V. G., Recteur de l'Université Laval à Québec, le Révérend Père Arsène Roy, O. P., de Québec, M. l'abbé Philéas Roy, curé de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup, M. l'abbé Alexandre Roy, curé de Saint-Henri de Lévis.

L'abbé Philéas Roy compte encore quatre frères vivants : Urbain, cultivateur, à Berthier, Benjamin, retiré à St-Vallier, Nérée, rentier, retiré à St-Damien, et Edmond, agent de gare à Lévis.

Après un cours classique complet au collège St-Sulpice à Montréal, l'abbé Roy entra au Grand Séminaire de Québec pour y poursuivre ses études cléricales. Il fut ordonné prêtre le 31 mai 1890 par Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Successivement vicaire à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup (1890-1893), à Saint-Roch de Québec (1893-1898), desservant de la Chapelle de la Congrégation connue aujourd'hui sous le nom de Jacques-Cartier de Québec, missionnaire pour l'Hôpital du Sacré-Coeur pendant 2 ans, il devint curé de Lyster pendant 5 ans et en 1908, curé de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup.

Liste des vicaires qui se sont succédés sous M. le curé Roy

Table listing vicars from May 1908 to 1940, including names like M. P.-A. Dion, A.-O. Guimont, E.-Alex. Roy, etc.



Les curés de St-Patrice depuis 1813 date du premier registre

THEODORE LETANG, curé de St-André, desservant St-Patrice de février à septembre 1813. JOS. LACASSE, curé ou missionnaire de St-Georges de Cacouna et desservant St-Patrice de novembre 1813 au mois d'août 1817. P. GRENIER, missionnaire de St-Georges de Cacouna et desservant St-Patrice, août 1817 à septembre 1818. MICHEL-FRANÇOIS NOEL, curé de Cacouna et desservant St-Patrice du mois d'octobre 1818 au mois d'août 1823. De 1829 à 1823, dans les registres de St-Patrice et de Cacouna, il s'intitule "curé de cette paroisse". Décédé le 12 août 1823, à Cacouna, où il fut inhumé le 18 dans le cimetière de la paroisse. Etaient présents à l'inhumation: Jos. Lacasse, curé de St-Henri; Pierre Bourget, curé de Trois-Pistoles et desservant l'île-Verte; Elie Sirois, diacre; J.-Bte Morin, vicaire de Kamouraska. Le curé Noël fit un testament olographe, le 9 juin 1823, qui fut déposé chez le notaire Puchal (suite à la page 4)

Ci-contre l'église St-Patrice

PROGRAMME des FETES

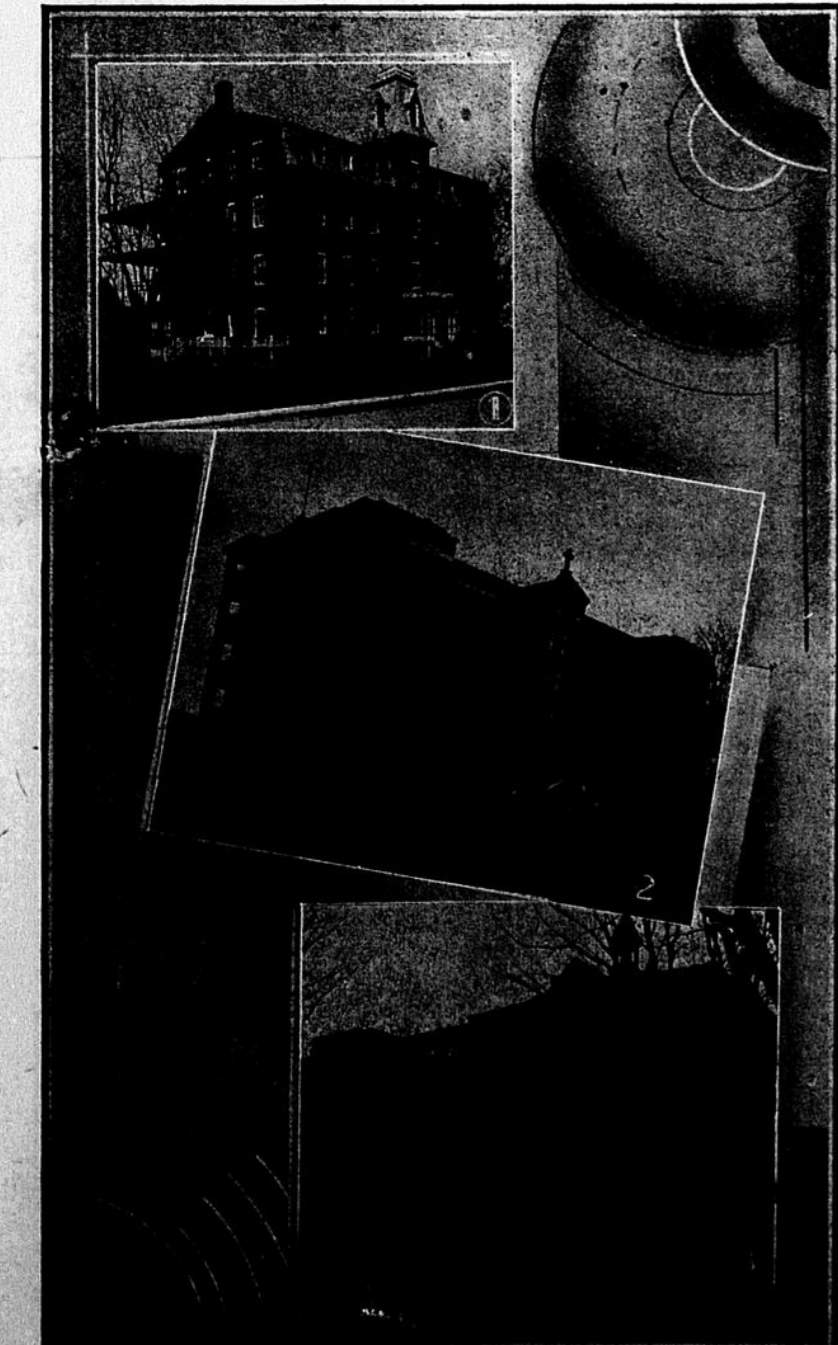
DIMANCHE, 23 JUIN

9 h. 30 a. m. — Messe Pontificale. Prédicateur : M. l'abbé Eudore Bourbeau, aumônier de l'Hospice de la Délivrance, Lévis. Adresse et Hommages par Son Honneur le Maire Dr A. Paradis.

12 h. 30 p. m. — Banquet. 7 h. 30 p. m. — Vespres Solennelles. 9 h. p. m. — Pageants.

LUNDI, 24 JUIN

8 h. a. m. — Messe pour les Enfants. Prédicateur : M. l'abbé Léonce Vézina, curé de Saint-Ludger de Rivière-du-Loup. Dans l'après-midi, visite des Communautés par le Jubilaire. 8 h. 30 p. m. — Concert et Pageants. 11 h. p. m. — Feu d'Artifice.



1.—Le collège des FF. des EE. Chrétiennes; 2.—L'Hôpital St-Joseph du Précieux-Sang; 3.—Le couvent du B. Pasteur.

Comité d'organisation

- Présidents d'honneur: M. le maire Dr Ant. Paradis, M. Jos. Viel. Vice-présidents d'honneur: M. Jean-François Pouliot, M. Léon Casgrain. Président actif: M. L.-P. Lizotte, C. R. Vice-présidents actifs: M. Omerilke Boucher, M. C.-E. Dubé. Secrétaire: M. Maurice Schmouth. Assistant-secrétaire: M. Léopold Dubé. Trésorier: M. Vincent Morin. Assistant-trésorier: M. l'abbé J.-C. Duchesneau. Organisateur: M. Wilbrod Ouellet. Assistant-organisateur: M. Herménégilde Blier. Publicistes: M. Alphonse Paré, M. Horace Cimon, M. Jean-Marie Paré. Membres du Comité: M. Blaise Fournier, M. Jos. Lebel, M. Jos. Bourgoin, M. J.-B. Deschênes, M. Alcide Nadeau, M. L.-N. Ouellet, M. Ernest Carrier, M. Evariste Beaulieu, M. Louis Gagnon, M. Thérèse Dionne, M. Jos. Léveillé. Comité de la Messe: Rév. Frère Yves, M. Fernando Lévesque, M. Willie Girard.

FAMILLE RELIGIEUSE du JUBILAIRE. A circular graphic containing portraits of family members and the text 'M. l'abbé PHILEAS ROY CURÉ DE SAINT-PATRICE DEPUIS 32 ANS'.

Ephémérides

ORDINATIONS

Il y eut trois ordinations dans l'église de Saint-Patrice, la première le 20 juillet 1890 : l'abbé Emile Poirier; la seconde le 2 avril 1911 : l'abbé C.-E. Grandbois et la troisième le 15 juillet 1928 : l'abbé Fernand Viel.

MGR TACHE

Le 23 juillet 1823, au Manoir seigneurial de Rivière-du-Loup, naissance de Alexandre-Antoine Taché, baptisé le même jour par le curé Noël, à St-Patrice de Rivière-du-Loup. A.-A. Taché devenu Oblat de M. I., fut le 2e évêque et le 1er archevêque de St-Boniface, Manitoba.

ERECTIONS CANONIQUES

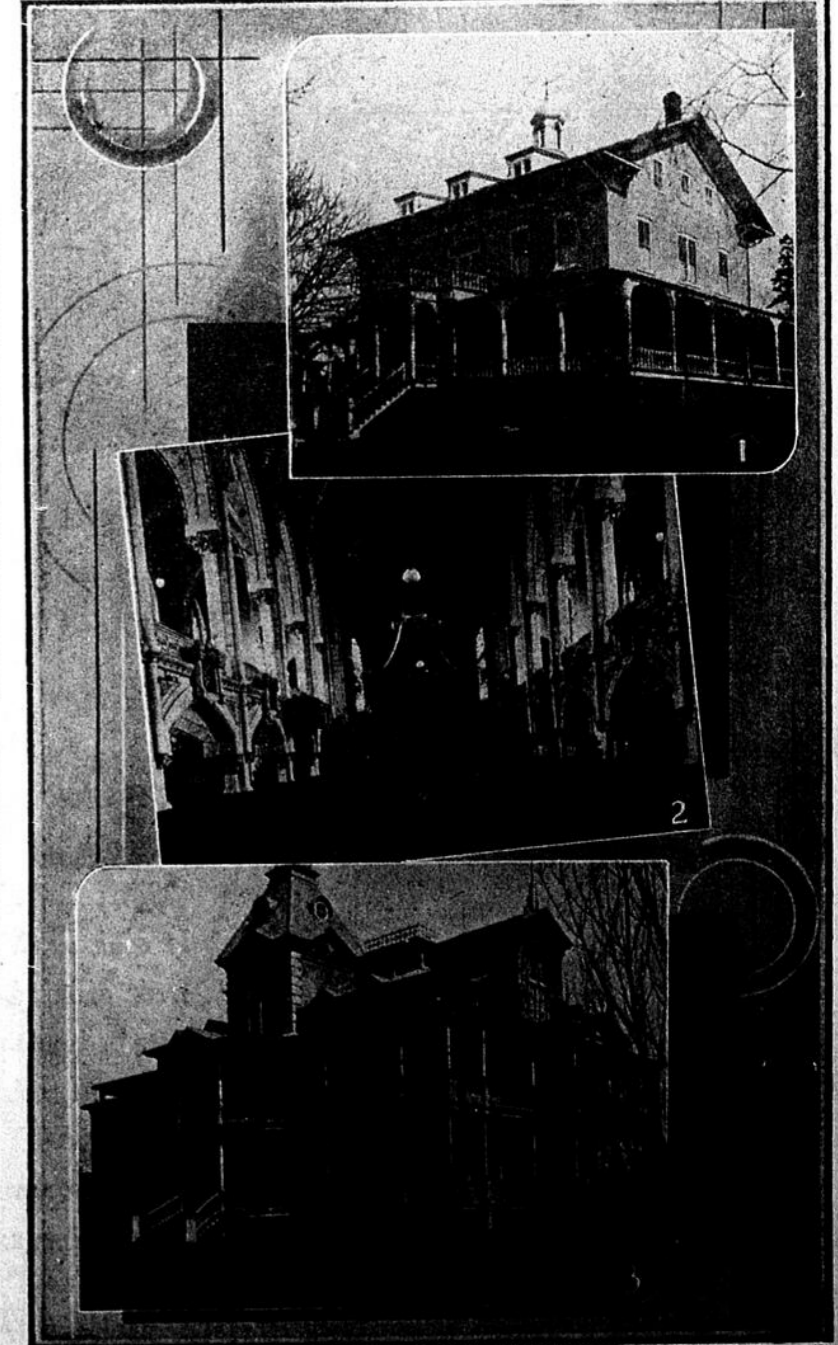
Le 1er mars 1856, érection canonique de la paroisse de Notre-Dame du Portage; le 30 août de la même année, érection canonique de la paroisse de St-Antoine.

A L'ORPHELINAT

La première messe à l'Orphelinat du Sacré-Coeur fut dite par le Rév. M. E.-Philéas Roy, curé de St-Patrice, samedi le 16 décembre 1933.

LA POINTE DE RIVIERE DU LOUP

Le 14 janvier 1803, devant le notaire B. Dubergès, Bénédict Soucy et son épouse Marie-Genève Gûgnard, vendent au seigneur Alexandre Fraser, la Pointe de la Rivière-du-Loup 12 arpents de front sur 30 de profondeur, plus ou moins, avec les bâtiments susconstruits. Prix de vente : 8100 livres de 20 sols, égales à 897 livres et 10 chellings courant.



1.—Le Monastère des RR. SS. Clariasses; 2.—Intérieur de l'église St-Patrice; 3.—Le presbytère de St-Patrice.

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à : TANTE ODILE Au soin du "Saint-Laurent" 974 rue Roy est, appartement No. 7 MONTREAL.

Avez-vous besoin d'un conseil sur les soins de votre beauté, l'éti-quette, la décoration de votre mai-son, la mode, votre carrière ou ce-lui de vos parents et amis, etc., n'hésitez pas. Ecrivez à Tante Odile du "Saint-Laurent", 974 rue Roy est, apt. 7, Montréal, Qué.

A Brunette aux yeux noirs, mère de 7 ans : Votre écriture me dit que vous êtes affectueuse et sen-sible. Beaucoup de volenté qui vous permettra de réussir dans la vie à arriver à vos fins. Bonne chance. Votre horoscope me dit que vous n'avez pas de chiffres chanceux qui vous soit propre mais à chaque cinquième et chaque huitième années de votre vie, il vous arrivera du bonheur et beaucoup de chance. Avec le temps, vous ac-quérez probablement des proprié-tés.

A Bohémienne aux yeux bleus : Votre écriture me dit que vous êtes patiente et de volenté obstinée. Vous arrivez toujours à bout des besoi-gnes que votre esprit fertile vous fait entreprendre. Votre horosco-pe me dit que 4 et 1 sont vos chiffres chanceux, les diamants et les escarboucles vos pierres chanceuses ainsi que l'hyacinthe. Vous êtes de ces personnes à qui une pier-re précieuse, une vraie il va sans dire, apporte la chance.

A Rosette de St-Jean : L'amour véritable se reconnaît à son égalité ou à son ascension. Vous me pa-raissez assez sérieuse pour vous ma-riager à 20 ans. Attendez encore et tâchez d'analyser vos refroidisse-ments envers votre ami. Tenez,

faites une chose. Ecrivez-moi les raisons pour lesquelles vous ne l'aimez pas parfois, comme vous di-tes et j'essaierai de vous aider. Vo-tre écriture me dit que vous êtes di-simulée, timide parfois et de nature renfermée. Vous luttez beaucoup avec vous-même. Voyez ce que me dit l'écriture de votre ami : Il est de caractère vindicatif, probablement très susceptible. Nature sensible, très passionnée.

A Coeur Triste Adrienne : Vous auriez dû suivre le courrier depuis que vous m'avez écrit, chère petite sœur. Je réponds à toutes les let-tres que l'on m'envoie, sans excep-tion. Mais il faut souvent être pa-tiente. Certaines réponses ont été faites de trois à six mois après l'envoi! Ma dernière maladie et la trop grande influence de courrier font retarder les réponses sans que l'on soit tout à fait responsable. Votre écriture me dit que vous êtes vaniteuse et un peu, je crains, prétentieuse. Vous aimez l'ar-gent. Votre horoscope me dit que le mardi et votre couleur chanceuse le rouge. L'horoscope du jeune homme ne le 5 avril me dit que c'est un jeune homme de beaucoup de courage et d'initiative et qui réus-sira dans la vie. Voici la signifi-cation des noms que vous m'en-voyez : Jacqueline: franchise et loyauté, caractère en dehors. Lu-cille: volenté et agissante. Léo: tempérament sensuel, apparence aimable. Yvonne: moqueuse, pleine d'entrain. Philippe: travailleur actif et entreprenant. Raymond: elles sont très exclusives dans leurs

idées communes. Adrienne: intelli-gence moyenne mais assimilatrice. **A Brunette de 20 ans de Mont-réal :** Je retrouve votre lettre oubli-ée avec d'autres au fond d'un tiroir. Mille pardons. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour vous crier vite de ne plus recevoir ce jeune homme qui prétend courtiser deux jeunes filles avec tant d'ar-deur. Revenez-moi et vous rece-vrez une réponse plus prompte je vous l'assure.

A qui a hâte de savoir : Je re-trouve votre lettre oubliée avec d'au-tres au fond d'un tiroir. Mille par-dons. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour vous répondre. Il est évident qu'au bout d'un mois et demi, vous ne puissiez aimer ce jeune homme à la folie. Les coups de foudre ne se rencontrent pas beaucoup dans la vie actuelle! J'espère que vous avez pris le temps de réfléchir et depuis le temps que vous m'écrivez, vous avez dû, avec le temps, apprendre à connaître ce jeune homme sérieux et poli. L'expérience a prouvé que les fem-mes étaient plus heureuses, dans une bonne proportion avec un ma-ri plus âgé qu'avec un jeune qu'elles. On dit que la femme se ressent plus de l'homme "des ans l'irréparable outrage"... comme disait si bien le poète. Revenez-moi et vous re-cevrez une réponse plus prompte je vous l'assure.

A qui a du chagrin : Rien ne vous oblige à prendre la place de votre mère si vous n'avez aucune disposi-tion pour soigner les soldats. Res-trez tranquillement chez-vous. Res-trez pour la réponse tardive. Votre lettre a été oubliée au fond d'un tiroir. Revenez-moi et je vous as-sure que vous recevrez une répon-se très prompte.

A Coeur de lys de Three Brooks, N.-B. : J'espère que vous me lirez cette semaine. J'ai pris tellement de temps à vous répondre. Me pardonnez-vous? Ecrivez au jour-nal "Le Saint-Laurent", Rivière-du-Loup, Qué., et m'adressez le direc-teur se fera un plaisir de vous don-ner l'adresse du journal de l'agri-culture. Née le 31 décembre, vous faites partie de la classe des per-sonnes qui ne craignent pas le tra-vail et qui réussissent dans la vie, à force de travail il est vrai. 4 et

8 sont vos numéros chanceux, le brun et le noir vos teintes chan-ceuses et le samedi votre journée chanceuse. Pour les personnes nées sous votre étoile, le mariage arrive tard dans la vie.

NOTA : Mlle Berthe Sénécal, Ahuntsic, Qué., est la gagnante de la longue graphologie du tirage du commencement de mai.

Nouveau tirage : Un joli tablier modèle "Princesse" garni de biais de teintes contrastantes et d'appli-ques de piments et de broderies. La valeur de ce tablier de teinte jau-ne est d'un dollar. Pour avoir une chance de le gagner, vous n'avez qu'à envoyer votre nom et votre adresse à Tante Odile du "Saint-Laurent", 974 rue Roy est, apt. 7, Montréal, Qué., plus 5 sous et un timbre de 1 sou. Le tablier sera tiré au sort le 20 juillet et le nom du ou de la gagnante paraîtra dans "Le Saint-Laurent" le 26 juillet prochain. Bienvenue à toutes. Si vingt personnes répondent avant la date définie pour le tirage, le ta-blier d'un dollar sera tiré au sort avant le 20 juillet. Je n'ai besoin que de 20 noms. Le prix de ce ti-rage va à une bonne oeuvre. Il faut donc couvrir seulement le prix de revient du tablier, soit \$1.00.

St-Alexandre
NAISSANCES.— Le 4 juin fut baptisée Marie, Rose, Jeannine, en-fant de M. et Mme Horace Landry (Anna Picard). Parrain et mar-raine: M. et Mme J.-B. Picard.

Le 10 juin, Marie, Claire, enfant de M. et Mme André Moreau (M.-Rose Bouchard). Parrain et mar-raine: M. et Mme Alcide Bou-chard.

Le 12 juin, Marie, Liliane, Mercé-des, enfant de M. et Mme Félix Parent (Irène Bouchard). Parrain et marraine: M. et Mme Adé-lard Dumais.

Le 16 juin, Joseph, Régent, en-fant de M. et Mme Gérard Lan-dry (Jeanne Lavoie). Parrain et marraine: M. et Mme Elie Landry.

DECES.— Le 30 mai fut chanté le service de Dame Céline Ma-dore, épouse de feu Pierre Nadeau. Elle était décédée le 27 à l'âge de 85 ans.

JOC et JEC.— Pour participer à la grande Semaine de Propagande du 9 au 16 juin, pour tout le Cana-da, les jœcistes de notre paroisse ont tenu une assemblée publique à la salle paroissiale, dimanche et lun-di derniers. Chaque soir une as-sistance nombreuse vint prouver aux jœcistes que leur travail est com-pris et apprécié. Ce mouvement d'Action catholique fondé depuis à peine un an groupe déjà une trentaine de jeunes filles du village et on dit qu'en attirera encore plusieurs.

Les jœcistes du couvent ont aus-si tenu une assemblée générale semi-publique, mardi soir le 12. Un programme des mieux réussis fut exécuté. Les Croisés eurent à cœur de présenter aussi quelques numéros fort intéressants.

Les parents et amis de ces jeunes sont convaincus que la JEC et la Croisade Eucharistique donnent une formation sérieuse qui est pour ces jeunes la meilleure garantie d'une vie chrétienne, solide et pure.

MARIAGE.— Samedi, le 15 juin, a été béni le mariage de Mlle Ger-trude Bastille, fille de M. et Mme Honoré Bastille à M. Armand Beau-lieu, fils de M. et Mme J. Beau-lieu, de St-Clément.

Les nouveaux époux résideront à Biencourt.

EXCURSION.— Au début de juin, les dames fermières firent une excursion à l'Ecole Ménagère de St-Pascal, dans le but de visiter l'exposition des élèves. M. le curé E. Guimont, réhaussa de sa pré-sence les charmes de ce petit voya-gé et l'on doit de grands remerce-ments aux dames du conseil qui organisèrent cette magnifique excu-rsion.

LA CROIX ROUGE.— Diman-che, le 9 juin, les dames furent con-voquées à la salle paroissiale pour entendre une conférence donnée par des dames organisatrices de la C. Rouge. Il a été décidé que les dames fermières en parleraient lon-guement à une prochaine réunion.

CONFERENCE.— Le même soir, M. Jean-Baptiste Côté de Rimouski, rédacteur au journal "L'Echo du Bas Saint-Laurent", donna une conférence sur la canalisation du St-Laurent. Cette étude avait été fort appréciée au Palais Mont-calin, l'hiver dernier.

DECES.— M. et Mme Médéric Chailfour ont eu la douleur de per-dre leur petit Jacques, âgé de trois ans et demi.

La petite sépulture eut lieu mar-di après-midi à 4 heures.

Les porteurs étaient Marcel Dra-peau, Gérard Bélanger, Roland Ouellet et Adéodat Duguay. Por-tait la croix: Fernand Marquis.

Suivaient le corps: son père, ses petites sœurs: Jacqueline, Madelei-re, Denise et Roland, M. le Dr Nap. Drapeau et Mme Drapeau, MM. les agronomes Adrien Martin et Justin Dubé, M. et Mme Joseph-Marie Rouleau, Mme Chs. Beaulieu, Mlle B.-A. Rouleau, Lucienne Ir-vine et Imelda Côté et plusieurs au-tres.

BALLE AU CAMP.— Dimanche dernier, le club de balle au camp de l'Isle-Verte recevait celui de St-Simon. Le score a été de 6 à 18 en faveur des nôtres. Nos félicita-tions à notre jeune club.

Ce qui n'est pas mystérieux c'est sur quel nous ne pensons pas as-sés.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



COMMENT FAIRE DISPARAITRE LES ENLAIDISSANTS POILS FOLLETS

Il n'est pas surprenant que mon courrier comporte tant de lettres de cousines dont la plus grande préoccupation semble être de se débarrasser de poils "importants" — "poils follets" comme on dit ici. En effet le grand spécialiste fran-çais de la beauté féminine, le Doc-teur Morin, affirme que dix pour-cent des femmes sont ainsi affligées... et malin, il ajoute: "est-ce une anticipation vers le type d'Ève future rêvée par les femi-nistes?"

En langage scientifique, cette flo-ration intempête de poils se nomme hypertrichose et l'on n'en a pas encore perçé à jour toutes les causes. Il semblerait même que c'est une condition anormale de la peau qui soit cause de cette pou-sse de poils là où il n'en faudrait pas: sur le visage, le cou, la poi-trine, les bras, les jambes. On con-naît même des cas où l'hypertricho-se est généralisée sur tout le corps! Fort heureusement de tels cas sont tellement exceptionnels qu'on les considère comme de véri-tables monstruosités, exhibés dans les cirques, témoin: l'homme-dien de Barnum!

On a cru longtemps en ce qui concerne les femmes que c'était là un accident de l'âge critique, mais cette théorie est inadmissible quand on constate que des jeunes filles de quinze et seize ans sont quelques fois masculinisées par l'apparition de gros poils sur les bras, les mol-lets, les parties latérales des jambes. Quant au nombre de femmes de 25 à 30 ans qui voient les poils fol-

lets du menton, des lèvres, des joues, se transformer en poils re-dres et volumineux, il ne se compte plus!

Avant d'aller plus loin, je dési-re tranquilliser mes lectrices qui attribuent l'apparition sur le vi-sage de ces floraisons intempêtes, à l'usage de crèmes de beauté, d'huile d'olive, de certains savons, etc. Croyez-moi, aucune prépara-tion de ce genre n'a jamais fait pousser un seul poil follet s'il n'exis-tait antérieurement à son usage, une prédisposition à l'hypertricho-se. Il ne faut donc pas, par crainte des poils follets, renoncer à l'usage des moyens que la science met à notre disposition pour protéger notre épiderme et le maintenir en bon état. Le 10% des femmes sujettes à cette disgrâce verrait quand même se produire la pousse de ces poils importants tandis que 90% n'ayant pas une peau anormale, se priveraient en vain des moyens d'avoir un beau visage, par suite du manque de traitements nécessai-res à leur beauté.

Danger du flambage et de l'épila-tion à la pince

On ne doit jamais, au grand ja-mais, raser, flamber ou épiler à la pince les poils follets car ces moyens vont à l'encontre du but proposé... ils stimulent singulièrement la sé-crétion du bulbe pileux (racine des poils).

Danger de certaines méthodes chimiques.

Trop souvent, les dépilatoires chi-miques en vente sur le marché agis-sent exactement comme le rasoir — ils coupent le poil à la surface de la peau et, comme cet instrument, ils favorisent la repousse plus en-cre quand ils ne provoquent pas des accidents graves, voir mortels. Dans "Cent millions de cobayes", le "Livre de Kallet et Schlink, qui en est à sa trentième édition aux E-tats-Unis, ces hommes de science affirment qu'une certaine pâte dé-pilatoire, fort en vogue aux Etats-Unis et au Canada, est à base d'a-cétate de thaline et qu'elle a occa-sionné nombre d'empoisonnements dont les plus graves ont été rappor-tés dans les grands revues médica-les et scientifiques américaines de 1931 à 1932.

Pour le moment, qu'il me suffise de dénoncer comme mensongère l'affirmation faite des centaines de fois à la radio par un "pseudos expert en beauté" et publiée dans un livre comparativement récent sur l'uti-lité, à l'effet qu'on pouvait faire disparaître à la longue les poils follets, en appliquant sur ceux-ci, matin et soir, une décoction de pé-roxyde et d'ammoniaque. Une telle application, même répétée à l'inf-ini, n'enlèvera jamais un seul poil follet, cependant elle aura pour effet de blanchir les poils et d'en diminuer ainsi la visibilité.

Le véritable dosage de cette décoction est de trois cuillerées de peroxyde d'hydrogène et six gouttes d'am-moniaque liquide. Ce mélange doit être appliqué au moyen d'un tam-pon propre de coton absorbant. On le laisse sécher sur la figure sans l'essuyer. Si la peau est très sen-sible, on peut diluer davantage la décoction en ajoutant une quatri-ème cuillerée de peroxyde au mé-lange pour diminuer sa force. Conservez une bouteille de ce mélange dans la chambre de bain ou sur vo-

tre table de toilette afin de ne pas oublier d'en faire usage matin et soir.

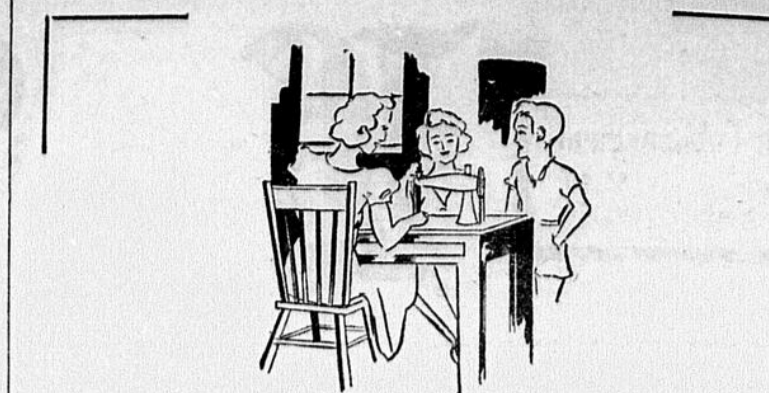
Pour les poils sur les bras et les jambes, le mélange peut être plus fort. A six cuillerées de peroxyde, ajoutez une demi-cuillerée d'am-moniaque; mélangez bien le tout et appliquez avec un tampon de coton absorbant. Si les poils sont très foncés et très durs vous pouvez même faire usage d'un mélange plus fort, fait d'un tiers d'ammoniaque et de deux tiers de peroxyde.

Mais sachez bien que cette pré-paration aura pour effet d'assécher votre peau et qu'il vous faudra uti-liser des crèmes onctueuses, préfé-rablement vitaminées, pour comba-tre cet assèchement.

Il est certain qu'il est préférable de faire usage d'une de ces cires dites "pillivores" pour détruire les poils follets dans leur racine plu-tôt que de recourir aux moyens par-fois dangereux qui sont malheureu-sement trop populaires parmi cel-les qui ne s'aperçoivent que trop tard de leur erreur.

Faites de moi votre confidente

Dites-moi le problème de beauté dont la solution vous embarrasse et n'hésitez pas à demander mes feuillets sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, sur la maigreur, sur l'obésité, sur la transpiration excessi-ve, le développement normal du buste, les poids et mesures normaux ainsi que l'enlèvement des poils fol-lets. Il suffit de spécifier quel su-



UNE MÈRE —

avec toutes les joies d'une mère

supportent gaillardement la maternité et après un repos raisonnable, vite sur pied, parfaite-ment vigoureuse, l'oeil clair, le teint frais, prête au travail journalier, capable de donner à sa famille tous les soins dont elle a besoin! Ou bien une mère épuisée, languissante pen-dant de longs mois après la naissance d'un enfant? Il n'en tient qu'à vous bien souvent. Si vous avez des forces, du sang en réserve, une provision de vitalité, vous reprendrez le dessus en quelques jours après la naissance de votre bébé et pour avoir ce sang riche et cette réserve de vitalité, prenez les bonnes PILULES ROUGES, elles ont fait du bien à des femmes avant vous; pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"J'étais jeune femme, à l'époque où j'étais ma famille. Après chaque naissance j'étais toujours très épuisée et faible. C'est avec les PILULES ROUGES que je me tonifiais et chaque fois j'en ai eu de très bons résultats. J'en fus si satisfaite que, lorsque ma jeune fille fut atteinte l'âge de la puberté c'est avec les PILULES ROUGES que je la tonifiais: elle aussi en obtint d'excellents résultats..."

(Signé) — Mme ALCIDE GALIPEAU
St-Jean, P. Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES sont reconnues efficaces dans le traitement des maux suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentielle-ment féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE. Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

jet vous intéresse et d'inclure un timbre pour couvrir les frais de poste. Adressez vous demandés à "Cousine Blanche", 197 route, rue Ste-Catherine, Montréal. Ces feuil-lets ne vous coûtent rien et ne com-portent pas d'annonce mais des con-sults précis dictés par l'expérience. Leur envoi est fait discrètement dans une enveloppe ne portant que le nom et l'adresse de la destina-taire.

Cousine Blanche

Mais sachez bien que cette pré-paration aura pour effet d'assécher votre peau et qu'il vous faudra uti-liser des crèmes onctueuses, préfé-rablement vitaminées, pour comba-tre cet assèchement.

Il est certain qu'il est préférable de faire usage d'une de ces cires dites "pillivores" pour détruire les poils follets dans leur racine plu-tôt que de recourir aux moyens par-fois dangereux qui sont malheureu-sement trop populaires parmi cel-les qui ne s'aperçoivent que trop tard de leur erreur.

Faites de moi votre confidente

Dites-moi le problème de beauté dont la solution vous embarrasse et n'hésitez pas à demander mes feuillets sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, sur la maigreur, sur l'obésité, sur la transpiration excessi-ve, le développement normal du buste, les poids et mesures normaux ainsi que l'enlèvement des poils fol-lets. Il suffit de spécifier quel su-

Embassy RARE OLD LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.15

THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. \$3.85 - 40 oz. \$5.30

GOÛTEZ UN THÉ QUI N'EST jamais insipide

ADOPTÉZ LIPTON LE THÉ SAVOUREUX

LIPTON est plus profitable

Le LIPTON est un thé à petites feuilles et de la variété qui est la plus savoureuse et la plus agréable. Le LIPTON est un thé de l'Empire digne de son nom.

ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

"EPUISÉE" ET ALARMÉE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourne avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'orga-nisme se charge d'im-puretés: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 115F

Pilules Dodd pour le Rein



"Il est toujours sur ma liste d'emplètes"

C'est si facile d'acheter un carton de six bouteilles de "Coca-Cola" et de l'emporter à la maison. Vous et votre famille avez ainsi, à portée de la main, une boisson pure, saine et rafraî-chissante. Le "Coca-Cola" a un goût tout à fait particulier qui laisse la sensation agréable de s'être bien rafraîchi.

Methot et Gagné Enr. Rivière-du-Loup - Tél. 106

Embouteilleur autorisé de Coca-Cola

St-Juste-du-Lac

VA ET VIENT.— Mme Georges Dubé est actuellement à Ste-Anne de la Poëtière où elle a assisté aux funérailles de sa mère.

Mme Yve Luc Leclerc est de pas-sage à Cabano en promenade.

M. et Mme Michel Ouellet Mlle Thérèse Ouellet, MM. Léon et Omer Ouellet, de passage à St-Hubert, dimanche dernier.

Mlle Marie Dion a rendu visite à sa famille à St-Louis du Ha! Ha! dernièrement.

M. et Mme Adélaïde Dufour, Mme Auguste Michaud et M. Benoît Mi-chaud sont de retour d'un voyage à Québec.

Étaient parmi nous dernièrement,

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT RELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mau-vaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

ISLE-VERTE

MARIAGE.— Samedi, le 15 juin, a été béni le mariage de Mlle Ger-trude Bastille, fille de M. et Mme Honoré Bastille à M. Armand Beau-lieu, fils de M. et Mme J. Beau-lieu, de St-Clément.

Les nouveaux époux résideront à Biencourt.

Nos vœux de bonheur.

EXCURSION.— Au début de juin, les dames fermières firent une excursion à l'Ecole Ménagère de St-Pascal, dans le but de visiter l'exposition des élèves. M. le curé E. Guimont, réhaussa de sa pré-sence les charmes de ce petit voya-gé et l'on doit de grands remerce-ments aux dames du conseil qui organisèrent cette magnifique excu-rsion.

LA CROIX ROUGE.— Diman-che, le 9 juin, les dames furent con-voquées à la salle paroissiale pour entendre une conférence donnée par des dames organisatrices de la C. Rouge. Il a été décidé que les dames fermières en parleraient lon-guement à une prochaine réunion.

CONFERENCE.— Le même soir, M. Jean-Baptiste Côté de Rimouski, rédacteur au journal "L'Echo du Bas Saint-Laurent", donna une conférence sur la canalisation du St-Laurent. Cette étude avait été fort appréciée au Palais Mont-calin, l'hiver dernier.

DECES.— M. et Mme Médéric Chailfour ont eu la douleur de per-dre leur petit Jacques, âgé de trois ans et demi.

La petite sépulture eut lieu mar-di après-midi à 4 heures.

Les porteurs étaient Marcel Dra-peau, Gérard Bélanger, Roland Ouellet et Adéodat Duguay. Por-tait la croix: Fernand Marquis.

Suivaient le corps: son père, ses petites sœurs: Jacqueline, Madelei-re, Denise et Roland, M. le Dr Nap. Drapeau et Mme Drapeau, MM. les agronomes Adrien Martin et Justin Dubé, M. et Mme Joseph-Marie Rouleau, Mme Chs. Beaulieu, Mlle B.-A. Rouleau, Lucienne Ir-vine et Imelda Côté et plusieurs au-tres.

BALLE AU CAMP.— Dimanche dernier, le club de balle au camp de l'Isle-Verte recevait celui de St-Simon. Le score a été de 6 à 18 en faveur des nôtres. Nos félicita-tions à notre jeune club.

Ce qui n'est pas mystérieux c'est sur quel nous ne pensons pas as-sés.

Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'EPICERIES

EXTRA SPECIAL JUSQU'AU 28 JUIN

GUM DROPS Patterson, 2 lbs	25	SIROP BLE D'INDE Crown Brand 5 lbs	42
JELLY BEANS Patterson, 2 lbs	25	CARAMEL nougatine Patterson, 1 lb	25
BONBONS assortis 2 lbs	25	AMMONIAQUE Handy, le paquet	05
BISCUITS sandwich assortis, 2 lbs	25	MOUTARDE Chef gros pot 32 oz	17
CATSUP aux tomates grosse bout. 26 oz	17	SAVON Eléphant 10 morceaux	38

Département de la vaisselle, verrerie, coutelle-rie, aluminium, articles de fantaisie, et ustensiles de cuisine.

GRANDE REDUCTION GENERAL POUR JUIN

SERVICE DE VAISSELLE avec bande bleue, en pierre épaisse, de 48 morceaux, comprenant: 8 tasses, 8 soucoupes, 8 assiettes à diner, 8 assiettes à soupe, 8 assiettes à dessert, 8 plats à fruits, 1 bol de cristal gratis avec chaque set. Pour \$4.45

SERVICE DE COUTELLERIE de 24 morceaux, comprenant 6 couteaux, 6 fourchettes, 6 cuillères à soupe, 6 cuillères à thé. Le tout pour \$1.75

SERVICE A DINER en pierre blanche, comprenant 6 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes à diner, 6 assiettes à soupe, 6 assiettes à pain et beurre, 6 plats à fruits. Le tout, 36 morceaux pour \$2.50

Notre assortiment de PYREX est toujours au grand com-plet et nous avons différents sets qui se présentent très bien pour cadeaux de noces. Nous garantissons à notre clientèle que nous leur livrons le véritable PYREX et non un substitut.

Nous avons un beau choix de marchandises pour cadeaux de tous genres: verrerie taillée, coutellerie, argenterie, porcelai-ne et différents articles électriques, tels que des grillettes, toast-ers, fer à repasser, Silex, percolateurs, etc.

Une visite à notre magasin vous conviendra de l'assortiment des plus divers et des meilleurs prix.

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA
26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.90

Wiser's OLD RYE

EMBOUTÉILLÉ EN ÉCARTÉMENT AU CANADA (VOLUME 18 ANS)
10 oz. \$1.00 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

Conseil du comté de Témiscouata

A une session régulière du Conseil du Comté de Témiscouata, tenue au chef-lieu du comté, à Notre-Dame du Lac, mercredi, le 12^e jour de juin 1940, à 10 heures de l'avant-midi, sont présents : M. La Pelletier, maire de St-Louis du Ha! Ha!, préfet du comté, M. Ludger Caron, maire de St-Honoré, M. Thomas Laverrière, maire de St-Ezéar, M. Thomas Bouchard, maire de St-Joseph de la Rivière-Blonde, paroisse, M. Paul Bégin, maire de St-Dominique du Lac, M. Adjuvator

Guellet, maire de St-Mathias de Cabano, paroisse, M. Isidore Bérubé, maire de Cabano, village, M. Jean-Paul Rousseau, maire de St-Marc du Lac Long, M. Lucien Morneau, maire de St-Eusèbe, M. Eugène Beaulieu, maire de St-Michel du Squateck, M. Alcide Morneau, maire de Ste-Rose du Dégel, formant quorum sous la présidence de M. Louis Pelletier, préfet du comté.

M. le préfet récite la prière.

Le secrétaire donne lecture des minutes de la session du 13 mars 1940 de ce conseil.

Proposé par M. Isidore Bérubé, maire du Village de Cabano, appuyé par M. Jean-Paul Rousseau, maire de St-Dominique du Lac, M. Adjuvator

ce conseil procède, après avoir constaté que les avis publics requis ont été donnés, par le secrétaire, procède à la révision annuelle des rôles d'évaluation pour les territoires nos. 1 et 3. Adopté.

St. John River Storage, par son procureur M^{re} Louis Saint-Jacques, de Rivière-du-Loup, se plaint que l'évaluation de la partie est du barrage qu'elle possède à la décharge du lac Témiscouata, actuellement fixée à \$60,000.00 est trop élevée et elle demande que cette évaluation soit réduite à la somme de \$19,000.00. M. Louis Saint-Jacques fait la présentation de la Compagnie à l'appui de sa demande.

Après discussion, il est proposé

par M. Isidore Bérubé, maire du Village de Cabano, appuyé par M. Eugène Beaulieu, maire de St-Michel du Squateck, que l'évaluation des immeubles possédés par la St. John River Storage dans le territoire no. 3, du côté est de la rivière Madawaska, soit maintenue à \$60,000.00 telle qu'elle est actuellement. Adopté.

Proposé par M. Lucien Morneau, maire de St-Eusèbe, appuyé par M. Ludger Caron, maire de St-Honoré, que les rôles d'évaluation des territoires nos. 1 et 3 soient maintenus tels qu'ils sont actuellement, sans amendements, vu qu'aucune autre plainte n'a été faite, à part celle de la St. John River Storage. Adopté.

Le secrétaire donne lecture des lettres reçues de M. J.-A. Beaulieu, député du comté et des divers départements intéressés, en réponse aux demandes contenues dans les résolutions de ce conseil adoptées à la session du 13 mars 1940.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du Chef des Etablissements agricoles, en date du 17 mai 1940, disant qu'il est prêt à continuer à verser les octrois d'établissement sur le lot no. 24, rang 4, canton Robinson, à M. Emile Dionne, si le Conseil consent à ce que les arriérés de taxes sur ce lot soient payables par versements annuels de \$10.00, à part la taxe de l'année.

Proposé par M. Lucien Morneau, maire de St-Eusèbe, appuyé par M. J.-B. Cloutier, maire de St-David d'Estcourt, que ce conseil accepte la proposition du Chef des Etablissements du Ministère de la Colonisation, à l'effet que les arriérés de taxes au montant de \$40.89 dus sur le lot No. 24, rang 4, canton Robinson, soient payables par versements annuels de \$10.00 à part la taxe de l'année courante, pour permettre au ministère de la Colonisation de continuer le paiement des versements de l'octroi d'établissement sur le lot à la condition que le département ne fasse aucun versement de l'octroi avant d'avoir la preuve du paiement tel que ci-dessus convenu. Adopté.

Proposé par M. Eugène Beaulieu, maire de St-Michel du Squateck, appuyé par M. Adjuvator Guellet, maire de St-Mathias de Cabano, paroisse, et unanimement résolu :

ATTENDU qu'il existe maintenant entre Cabano, sur le chemin de fer Témiscouata, et la paroisse de Squateck, une bonne route carrossable complètement améliorée et qu'il n'est plus nécessaire de faire la traversée du lac Témiscouata en bateau pour atteindre la paroisse de Squateck;

ATTENDU que le service de mailles actuel passant par les T. Pistoles, St-Jean de Dieu, Ste-Rita, est très défectueux, parce que le courrier arrive après les heures de fermeture du bureau de poste à Squateck et qu'il en repart souvent avant l'ouverture du bureau au public;

ATTENDU que le service actuel entraîne des retards considérables dans les échanges de correspondances, que le trajet actuel est beaucoup plus long qu'il ne serait s'il partait de Cabano et que le service d'hiver est excessivement difficile et pénible pour le postillon;

ATTENDU qu'un service des mailles par Cabano au lieu des T.

Pistoles permettrait aux résidents de Squateck, de Lac des Aigles et Biencourt de recevoir leur courrier plusieurs heures plus tôt, tant en été qu'en hiver, et que le courrier serait ainsi distribué le jour même au lieu du lendemain comme actuellement;

Il est en conséquence résolu que l'Honorable Ministre des Postes soit prié de faire changer le service de distribution actuel des mailles en les faisant passer par Cabano au lieu des Trois-Pistoles, de façon à desservir plus rapidement les paroisses de St-Michel du Squateck, Lac des Aigles et Biencourt.

Que des copies de cette résolution soient transmises à l'Honorable Ministre des Postes et à M. Jean-François Pouliot, député du comté aux Communes. Adopté.

Proposé par M. Adjuvator Guellet, maire de St-Mathias de Cabano, paroisse, appuyé par M. Omer Bouchard, maire de Notre-Dame du Lac, et résolu :

ATTENDU que le bureau de poste, actuellement en voie de construction à Cabano est presque complètement terminé; en fait, d'après les renseignements obtenus, il ne reste d'ouvrage à faire que pour quelques jours;

ATTENDU que les travaux ont été arrêtés et que le ministère des postes est obligé de maintenir un surveillant dans l'immeuble au prix de \$5.00 par jour;

ATTENDU que, du fait de l'arrêt des travaux, le Ministère des Postes devra continuer à payer le loyer du local actuel, et que le coût de ce loyer ajouté au coût du salaire au gardien du nouvel immeuble inachevé, dépassera largement le coût des travaux qui restent à faire pour terminer le bureau de poste;

ATTENDU que si la nouvelle bâtisse reste inoccupée pendant longtemps, elle subira une dépréciation assez élevée;

ATTENDU qu'il est dans l'intérêt public et dans l'intérêt du Ministère des Postes que ce bureau de poste soit terminé immédiatement, le tout par mesure d'économie;

Le Conseil prie en conséquence l'Honorable Ministre des Postes de lui vouloir ordonner sans tarder la fin des travaux au bureau de poste de Cabano, et ce dans l'intérêt du public et par mesure d'économie pour le Ministère;

Que des copies de cette résolution soient transmises à l'Honorable Ministre des Postes et à M. J. François Pouliot, député du comté. Adopté.

Proposé par M. J.-B. Cloutier, maire de St-David d'Estcourt, appuyé par M. J.-W. Sandon, maire de St-Pierre d'Estcourt, que ce conseil fasse chanter une grande messe en l'honneur du patron des Canadiens français, saint Jean Baptiste, pour demander la paix et la conservation de notre jeunesse canadienne. Les membres présents du Conseil souscrivent immédiatement les honoraires de cette messe qui sera chantée par M. le chanoine E. Gagnon, cure de Notre-Dame du Lac. Adopté.

M. Alcide Morneau, maire de Ste-Rose du Dégel donne avis de motion qu'à la prochaine session du conseil de comté, il proposera un ou des règlements pour imposer une taxe générale sur les municipalités de ce comté pour les fins d'administration et dépenses générales et sur les immeubles faisant partie des territoires nos 1 et 3, pour rencontrer les dépenses ordinaires pour l'année fiscale 1941.

Proposé par M. Jean-Paul Rousseau, maire de St-Marc du Lac Long, appuyé par M. Ludger Caron, maire de St-Honoré, que la session soit ajournée. Adopté.

Louis Pelletier, préfet. J.-A. Langlais, N. P. Secrétaire.

pensent comme moi; un digne vieillard, ayant passé une vie exemplaire dans un village, entouré de l'affection générale après, que Dieu l'eût rappelé à Lui, aurait mérité d'être exposé décemment dans une chambre mortuaire, chez un de ses nombreux amis. Or, malgré cette logique, les personnes dont il dépendait n'ont pu trouver mieux que de faire exposer la dépouille mortelle de ce brave homme, dans un local d'entrepreneur de pompes funèbres, que l'on pourrait plutôt qualifier de "morgue", — seul, pratiquement sans prières, sans veilleurs, sans lumières.

Ce procédé est plus triste pour les instigateurs, qui pour le regrettable disparu et ce qui ajoute à cet acte encore plus de non sens, c'est que notre digne concitoyen avait amplement assez de capital pour être exposé et enterré décemment, c'est pourquoi je ne puis m'expliquer l'attitude des intéressés. Il faut pour cela avoir à l'encre du cœur, une liasse de banknotes.

DE MEAULTS.

La chasse à la perdrix

La chasse à la perdrix sera permise cette année du 21 septembre au 21 octobre, aux conditions suivantes :

1.—Personne ne pourra tuer ou capturer plus de cinq (5) oiseaux par jour;

2.—Personne ne pourra avoir en sa possession plus que la chasse légale de trois (3) jours;

3.—Un mois après la fermeture de la chasse à savoir après le 21^e jour de novembre 1940, personne ne pourra avoir de perdrix en sa possession;

4.—Toute contravention rend passible des sanctions prévues au paragraphe 2 de l'article 7 du chapitre 86 des statuts refondus de Québec, 1925.

par jour;

2.—Personne ne pourra avoir en sa possession plus que la chasse légale de trois (3) jours;

3.—Un mois après la fermeture de la chasse à savoir après le 21^e jour de novembre 1940, personne ne pourra avoir de perdrix en sa possession;

4.—Toute contravention rend passible des sanctions prévues au paragraphe 2 de l'article 7 du chapitre 86 des statuts refondus de Québec, 1925.

Choisissez votre TOITURE avec autant de soin que pour vos bestiaux et vous achèterez la

NuRoof PEDLAR

Acheter de la toiture est comme acheter du bétail—un choix indifférent peut vous causer des dépenses sans fin et de la fameuse marque "CORNICIL STANDARD" est "Bonne pour la vie—Vendue avec une garantie de 25 ans". Les feuilles sont de jusqu'à 10 pieds de long et couvrent une largeur de 33 pouces, une fois posées—et cela ne coûte pas plus cher. Les accessoires sont toujours galvanisés après leur façonnage.

Envoyez-nous les dimensions de votre bâtiment pour un estimé gratuit du coût complet, accessoires compris.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED
Bureau et Usine del Est du Canada—24, rue Nazareth, Montréal, Qué.

PEDLAR
FABRICANTS POUR LA FERME DEPUIS PLUS DE 75 ANS

PRIX RÉDUITS POUR LE JOUR DE CONFÉDÉRATION

LE PRIX du BILLET SIMPLE plus UN QUART POUR ALLER et RETOUR

ALLER: A midi, vendredi 28 juin, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, 1^{er} juillet, 1940.
RETOUR: Départ jusqu'à minuit, mardi 2 juillet 1940.

Horaires conformes à l'heure solaire.
Pour tout renseignement, s'adresser à votre agent le plus proche

CANADIEN NATIONAL

J.-E. Alexis Dumais
COURTIER

ACHATS ET VENTES D'OBLIGATIONS Municipales, Gouvernement, Communautés religieuses.

ASSURANCES FEU, VIE, AUTOMOBILES.
TÉL. 4121 75, rue Témiscouata.
ST-LUDGER DE RIVIERE-DU-LOUP.

ARPENTAGES

Roland CHAMBERLAND

Arpenteur Géomètre — Ingénieur Forestier
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.

Boîte Postale 101 RIVIERE-DU-LOUP.

Il est temps de faire les jardins. Avez-vous tous les outils nécessaires? Nous avons un assortiment d'outils à jardinage, tels que bêche, pioche, rateau, gratte, etc.; de plus les cisailles et les tondeuses à gazon de la plus haute qualité à des prix très variés.

Nous avons aussi différentes graines de légumes et de gazon.

Utilisez "Gardénite" pour activer la croissance de vos plants de poterie. Pour la protection de vos arbres fruitiers et de vos plants, procurez-vous les insecticides, tels que vert de paris, arséniate de chaux et de plomb.

Arthur L. Pelletier, Enrg.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.
J.-T. MIVILLE, Gérant.
A LOUER
Grand local au no. 119 Lafontaine, convenant pour magasin de nouveautés ou autre genre de commerce.

C'est notre plus grosse année—et vous trouverez les "meilleures propositions" chez votre marchand Buick

C'est ici que les gens avisés s'adressent d'abord



Sedan de tourisme à portes
McLaughlin-Buick SUPER

Il y a une voiture que vous ne devriez pas manquer de voir—si vous tenez à avoir pleine valeur pour votre argent cette année.

Elle déborde de caractéristiques essentielles à la valeur—ses prix sont établis pour permettre aux propriétaires des voitures les moins coûteuses d'en faire l'acquisition moyennant quelques cents de plus par jour.

Mais voici quelque chose de plus important encore: Il vous faut absolument essayer une McLaughlin-Buick pour bien savoir ce que vous pouvez obtenir cette année en fait de dimension, de spaciété, de confort et de performance pour l'argent que vous appliquez sur une auto.

Il vous faut conduire cette superbe voiture—éprouver sa puissance et sa qualité—pour pouvoir apprécier la valeur réelle de toute autre auto 1940.

Sous le capot de votre Buick se trouve le meilleur moteur huit en ligne du monde. Il développe une force extraordinaire avec un douceur incroyable parce qu'il est équilibré à l'électricité après son assemblage.

Buick vous offre le confort solide d'une auto vraiment substantielle. Quelle merveilleuse tenue de route et quelle souplesse aussi, grâce aux ressorts à boudin modernes aux quatre roues!

La Buick est une voiture si complète que vous n'avez pas à acheter de nombreux accessoires pour assurer votre confort et votre sécurité. Son équipement régulier est des plus satisfaisants.

C'est même une des raisons qui vous feront aimer la Buick—et qui portent tant de gens, dans tout le pays, à dire:

"Vaut mieux Buick!"

ROBERT TETU Limitée
RUE IBERVILLE - TEL. 60 - RIVIERE-DU-LOUP

Sobre en tout—

la Bière me suffit



Dans un village de la Province de Québec

CULTE QUE NOUS DEVONS A NOS DISPARUS

Un fait qui vient de se produire en notre village, m'inspire quelques pensées, lesquelles hélas! ne sont pas très gaies; la personne mise en cause méritait certes mieux que cela, c'est pourquoi, je ne puis passer sous silence un acte aussi désinvolte, pour ne pas dire révoltant. J'estime et crois que plusieurs

tribune libre

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234 rue Fontaine, Rivière-du-Loup.

LE SEUL PNEU MUNI DE 2000 DENTS QUI MORDENT LA ROUTE

LE DUNLOP 'FORT'

DES PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION dans toutes les classes

● Voyez-le aujourd'hui. Un pneu dont nous sommes fiers... le meilleur au monde et le seul muni de 2000 dents de caoutchouc solide... plus de 5000 arêtes vives s'agrippent à la route, procurent une traction silencieuse et assurent une plus grande sécurité que vous apprécierez tout le long du voyage.

RINO THIBAUT
RIVIERE-DU-LOUP

DUNLOP
"LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"

Demeure-t-elle dans un château de cartes ?

PLUS d'une épouse est justifiable d'avoir, plus que son mari, l'appréhension de l'avenir. La confiance qu'elle a en lui peut être aussi grande que celle qu'il a en lui-même, cependant, s'il venait à disparaître, c'est autour d'elle que tout s'écroulerait comme un château de cartes.

Aucun homme, de nos jours, ne devrait laisser sa femme et ses enfants exposés à une aussi désastreuse éventualité. Il peut, en plaçant une partie de ses épargnes dans l'Assurance Vie, leur assurer, pour l'avenir, un revenu bien défini qui leur sera payé chaque mois aussi longtemps qu'il l'aura décidé.



Aucune protection pour l'épouse et les enfants, ne peut se comparer à un revenu mensuel. C'est la seule disposition qui ne laisse aucun doute dans l'esprit, aucune possibilité de pertes ou de retards, aucune inquiétude d'administration ou de remploi de fonds.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA

FONDÉE EN 1887

J. A. MICHAUD
REPRESENTANT

ST-ALEXANDR, Cté Kamouraska.

Ste-Rita

Le 26 mai dernier, eut lieu à Ste-Rita, une soirée organisée par les institutrices, en profit de l'église. Plusieurs jeunes gens des paroisses voisines sont venus nous encourager. Il y eut de la belle musique exécutée par les musiciens de la paroisse ainsi que du chant et des pièces exercées. Notre curé avait l'air bien content du résultat obtenu.

St-Eusèbe

NAISSANCES.— M. et Mme Alphonse St-Onge font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Luce, Parrain et marraine : M. et Mme Amédée Lacasse, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Raoul Deschamps font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Alice Lucile, Parrain et marraine : M. et Mme Alexis Deschamps, grands parents de l'enfant.

VA ET VIENT.— Mlle Adéla Morneau, ménagère au presbytère

de Ste-Justine, était en visite chez sa mère adoptive, Mme Vve F. Devost, de cette paroisse.

St-Joseph, Kam.

BAPTEME.— Le 30 avril, Joseph, Napoléon, Gérard, enfant de M. et Mme Léo Potvin (Annette Bérubé), Parrain et marraine : M. et Mme Napoléon Potvin, de Ste-Hélène, grands-parents de l'enfant.

NOS MALADES.— C'est avec regret que nous annonçons que Mme Omer Ouellet est actuellement à l'hôpital de Rivière-du-Loup, gravement malade.

DIVERS.— M. le curé est allé, cette semaine, à l'Anse-Gardien, assister au service de son ancien curé, M. l'abbé Ludger Picher.

BELLE FÊTE.— Nous annonçons pour mardi, le 25 juin, une belle fête champêtre, qui aura lieu à la nouvelle salle paroissiale, au profit de notre église. Il y aura jeux, amusements, goûter, feu de la St-Jean, ainsi que feu d'artifice. Nous invitons cordialement tous ceux qui voudraient y assister afin d'encourager cette bonne oeuvre.

VA ET VIENT.— M. et Mme Aurèle Dupuis, de Lewiston, Me., en visite chez leurs parents, M. Emile Soucy.

M. Gabriel Soucy et Mlle M. Marguerite Soucy, chez M. et Mme Ovide Soucy, de St-Pacôme.

ACCIDENT.— Un pénible accident est arrivé à Mme Placide Ouellet, mardi, le 11 juin, lorsqu'elle se blessa assez gravement à une jambe avec un couteau. Son état est assez sérieux.

St-Octave de Méti

NAISSANCE.— M. et Mme Robert Fortin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Ange, Roberte, Parrain et marraine : M. et Mme Elie Bouchard, de Ste-Angèle, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT.— M. et Mme Joseph Beaulieu sont allés à Prévost, lundi, où ils ont assisté aux funérailles de Mlle M.-B. Beaulieu.

Mme Antoine St-Pierre, qui a passé quelques jours parmi nous, l'invitée de sa cousine, Mlle Hélène Pelletier, est retournée à Rivière-du-Loup.

M. et Mme Napoléon Banville, ainsi que Mlle Madeleine Banville, institutrice, sont allés à St-Pascal récemment où ils ont visité Mlles Clothilde et Marguerite Banville, étudiantes à l'Institut Chanoine Beaudet.

M. et Mme Albert Roy ont passé le dimanche à New-Castle, où ils ont visité leur fille, Mlle Rita Roy.

DISPARU ce MANQUE de FORCE

qui le tenait en état d'infirmité!

Les hommes n'aiment pas paraître fatigués et abattus! Mais comment conserver leur force et leur résistance s'ils ne prennent pas le moyen de remplacer celles qu'ils dépensent chaque jour?



Messieurs, si vous voulez demeurer robustes, si vous voulez vous débarrasser des maux qui vous accablent: manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dus à l'épuisement) prenez les PILULES MORO! Un sang nouveau et rajourni circulera dans vos veines et apportera à tout votre être un regain d'énergie, de force et de résistance au travail, un appétit nouveau et une vigoureuse santé. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes!

Par la poste: 50c la boîte ou 3. \$1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal

étudiante au couvent Villa Thérèse. Mme Philias Lévesque et sa jeune fille, Mlle Thérèse Lévesque sont revenues d'une promenade à Québec.

MM. Benoit et Camille Thibault, de Matane, ont passé le dimanche chez leurs parents, M. et Mme Adéard Thibault.

Mlle B. Rioux, de Priceville a passé la fin de la semaine dernière, l'invitée de sa cousine, Mlle Madeleine Banville.

M. Auguste Dassylva, après avoir passé une quinzaine à Sayabec, est revenu dans sa famille.

MM. Adéard Fortin et Aurélien Lévesque, de Québec, ont fait un court séjour chez leurs parents, ici, ces jours derniers.

M. Albert Lepage, est allé à St-Donat et St-Charles Garnier, par affaires mercredi dernier.

Servante demandée
On demande une servante pour ouvrage général, dans maison privée. Références exigées. S'adresser à MME EDGAR LACOMBE, St-Ludger de Rivière-du-Loup. 6p-p.

Auto à vendre
Essex Sedan 1931, pneus neufs. Moteur en bon ordre. Enregistré. A prix d'occasion pour du comptant. S'adresser à LUCIEN LEMIEUX, Rivière-du-Loup, Station.

Demande
Acheterais d'un particulier un automobile, modèle 1936-37, Sedan. Paiera comptant pour occasion. S'adresser à B. P. 38, Rivière-du-Loup, Station, ou téléphone: 390-2.

Encouragez nos Annonces

Petites Annonces

Automobile à vendre

J'ai à vendre à conditions faciles un Plymouth Sedan, modèle spécial 1933, en très bon ordre. Raison de vente: ne m'est plus utile. S'adresser à C.-A. DUMAIS, St-Philippe de Néri, Co. Kam.

A LOUER

Une belle maison à vendre, située près de l'église. Pour informations, s'adresser à ULDERIC MARQUIS, St-Alexandre, Co. Kam. 6-p.

AGENTS DEMANDES

Assurez-vous de gros revenus toutes les semaines avec JITO. Vendez 200 produits garantis: épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, thé, café, etc. Offres spéciales avec Produits GRATIS chaque mois. 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez immédiatement: CIE JITO, 1435, Montcalm, Montréal. 5-6-7-8-p-p.

Homme demandé

Manufacturiers de produits chimiques universellement connus, capital \$20,000,000 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de \$35.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la COMPAGNIE J.-L. WATKINS, Montréal, Dépt. Q-R-1. 2-3-4-5-p-p.

Photographie

Photos finies parchemin sur papier Velox.
Rouleaux de films développés imprimés 25c. toute grandeur. — 8 impressions pour 25c. Un agrandissement gratuit avec chaque commande, par des experts canadiens-français. PHOTO DE LUXE Eng. Station Hochelaga, Montréal, P. Q. 3 à 17 p.

A louer

Trois appartements et une chambre de bain, chauffés, meublés ou non meublés à louer. Possession immédiate ou le 1er mai. S'adresser à ARTHUR BERNARD, 9, rue de la Cour, Rivière-du-Loup. 47 j. n. o. p.

Dames demandées

Pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO., Dépt. 11, Montréal.

Maison à vendre

Une maison en bois, située en arrière des bureaux de l'Unité Sanitaire, rue Lafontaine, à vendre et à déménager du terrain. Pour prix et conditions, s'adresser à ROBERT GRANDMAISON, Cacouna. 1-j. n. o. p.

Bureaux à louer

4 grands bureaux à louer, avec voûtes, situés dans l'ancien Edifice Levasseur, Rivière-du-Loup Station. Pour plus amples informations adressez-vous à MME NAP. CAQUETTE, 45 Lafontaine, Tél. 51. 42-j. n. o.

Bureaux à louer

4 grands bureaux à louer, avec voûtes, situés dans l'ancien Edifice Levasseur, Rivière-du-Loup Station. Pour plus amples informations adressez-vous à MME NAP. CAQUETTE, 45 Lafontaine, Tél. 51. 42-j. n. o.

Bureaux à louer

4 grands bureaux à louer, avec voûtes, situés dans l'ancien Edifice Levasseur, Rivière-du-Loup Station. Pour plus amples informations adressez-vous à MME NAP. CAQUETTE, 45 Lafontaine, Tél. 51. 42-j. n. o.

TEL: Bureau 139
Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ

AVOCAT

Bureau: 5 de la Cour
Résidence: 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.

Bureau: 4 de la Cour. Ed. Belle
Rivière-du-Loup, Centre.

Bureau: 11 à 12 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.

Téléphone: 212.

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire
à l'Hôpital

BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

MEUBLES
Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield, etc., etc.
Tournage et découpage.
Réparation de matelas.
Prix les plus bas.

R. L. LEVESQUE
Tél. 3341 38, Hôtel de Ville
RIVIERE-DU-LOUP.
Aussi meubles à vendre.

Fleurs Fleurs
Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariés, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée. MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 18, rue Lévis, près de la Route Nationale. 44 - J. n. o.

Terre à vendre
Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Temiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice.

Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, Saint-Moïse, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. 15 - 52

Bureaux à louer

Au No 18, rue de la Cour. Chauffés. S'adresser à HORACE CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

A VENDRE

Wagons de ferme, simples et doubles, machines à laver, moteurs à gazoline, neufs et usagés auto usagé; deux bons chevaux de traits, 5 et 10 ans. EDM. RIOUX, marchand général, St-Arsène. 61 - J. n. o.

COFFRE-FORT

Un coffre-fort marque McKaskey, fait neuf, convenant très bien pour résidence privée, à vendre à d'excellentes conditions. S'adresser au bureau du "Saint-Laurent", Rivière-du-Loup.

A LOUER

Un salon de barbier avec ameublement, situé au No 180 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Le salon le plus moderne et le mieux situé, au centre de la ville. S'adresser à MME T.-E. BOUDREAU, Château Canada, Montmagny. 61-j. n. o.

Hommes demandés

Pour vendre à domicile nos 225 produits, tous sont des nécessités garanties, en outre un remède qui a une existence de 25 ans. Vendeurs maine. Catalogue Grátis. Dr N.-A. SIROIS, ENR'G, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

DOUCET & GENDRON Enr.

COURTIERS D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents

1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital.

Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours,
Dimanche excepté.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone: 158.

Casgrain, Lizotte & Dugal
AVOCATS & PROCUREURS

7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP.

Léon Casgrain, C. R., M. P. P.
L.-P. Lizotte, C. R., M. P. P.
Louis Dugal, LL. B.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN - CHIRURGIEN
29, rue Lafontaine,
RIVIERE-DU-LOUP, Station.

Opérations à l'Hôpital.
Bureau: 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Léon Paradis
AVOCAT & PROCUREUR

2, rue de la Cour.
Rue de l'Eglise,
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr Luc LeBel
MEDECIN - CHIRURGIEN

78 1/2, rue Saint-André.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
Téléphone: 54.

Horace Cimon
AVOCAT

16, rue de l'Eglise
RIVIERE-DU-LOUP.
Téléphone: 2652.

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau:
102, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

B. P. 122 Tél: 3034

Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE

331, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 234 C. P. 86

C. R. Anctil
ASSURANCES GENERALES
Fou, Vie, Automobiles,
Accidents, Maladie, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
39, rue Lafontaine.

Lucien Bédard
NOTAIRE
SYNDIC LICENCIÉ

Case Postale 190 - Téléphone 3
4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Casier Postal: 7 Telephone (Bureau: 3286
Résidence: 4733

DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR

65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L.L.
AVOCAT

RIVIERE DU-LOUP

BUREAU: 20 RUE HIAIS
RESIDENCE: 20 RUE IBERVILLE

**CHEMIN DE FER
TEMISCOUATA**

HORAIRE No. 100
EN FORCE LE 29 AVRIL 1940

Heure Normale de l'Est.

* No 1 Automotrice ou Mixte	* No 2 Automotrice ou Mixte
6.10 a. m. Dép. Rivière-du-Loup, Qué.	Arr. 2.25 p. m.
10.00 a. m. Arr. Edmundston N.-B.	Dép. 10.50 a. m.
* No 3 Automotrice ou Mixte	* No 4 Automotrice ou Mixte
11.20 a. m. Dép. Edmundston N.-B.	Arr. 8.30 a. m.
1.10 p. m. Arr. Connors, N.-B.	Dép. 6.40 a. m.

* Service quotidien, le dimanche excepté.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C. A. STEWART,
Gérant Général,
Rivière-du-Loup, Station Qué.

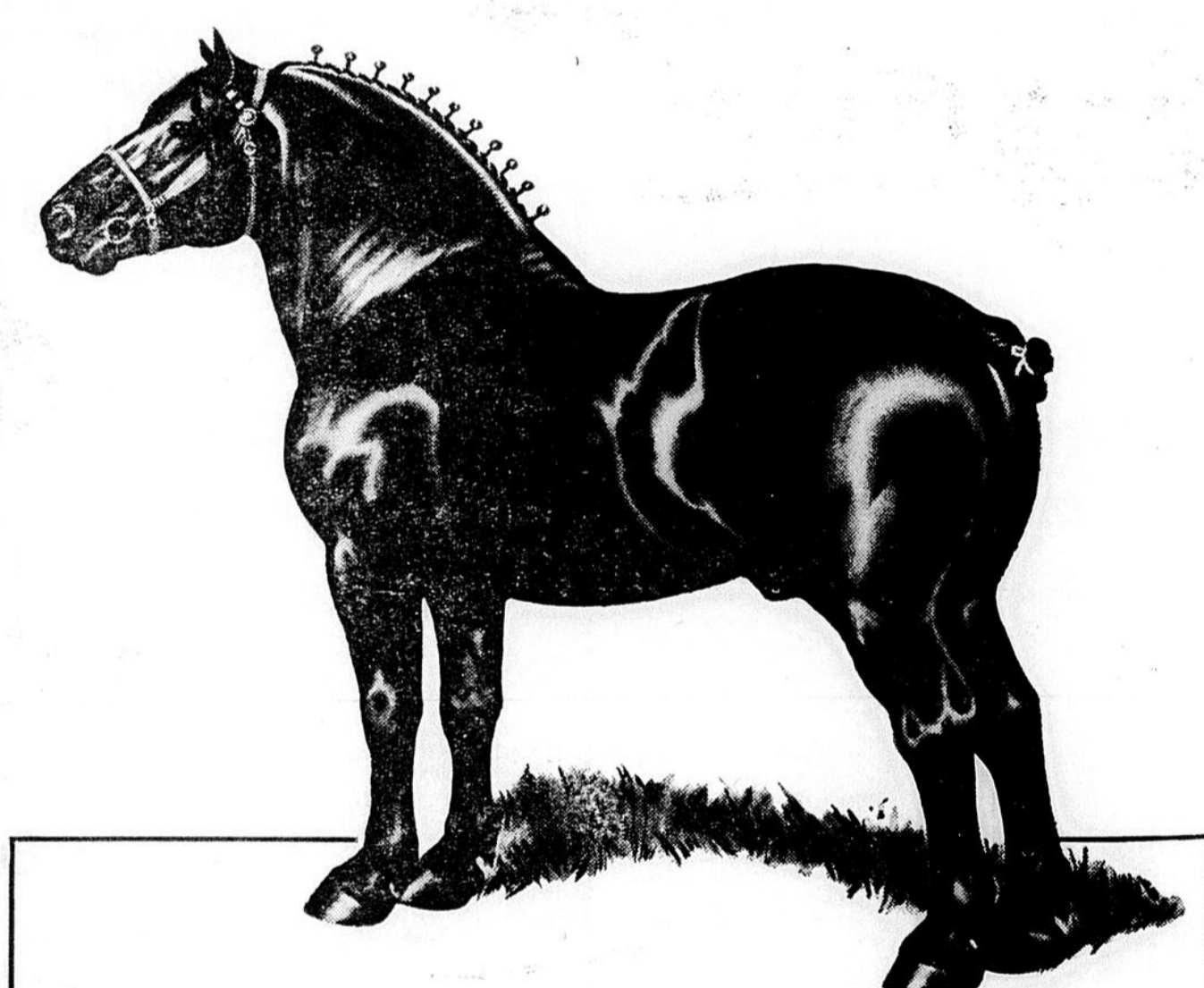
BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

FERNAND PINEAU
MAGASIN A RAYONS

Nouveautés, chaussures, prélatars, tapisserie,
peinture, épicerie.

Heures de magasin: 8 hrs A. M. à 6 hrs P. M.
Le soir, ouvert seulement le samedi jusqu'à 10 heures.



La marque d'un ami

Quand vous buvez de la Bière Black Horse, vous aidez la Brasserie qui met à la disposition des cultivateurs les services des fameux "Black Horses". Au cours des cinq dernières années, les cultivateurs ont obtenu, par l'intermédiaire de ces "Black Horses", 14,000 poulains plus une somme de \$30,000 en prix.

La Brasserie Dawes Black Horse, Montréal

Réorganisation du Syndicat d'Initiatives du Témiscouata

BUREAU DU TOURISME A LA RIVIERE-DU-LOUP

Judi soir, le 13 juin, à 8 h. à l'Hôtel de Ville de Rivière-du-Loup, sous la présidence de Son Honneur le maire Antonio Paradis, M. D., les membres du Syndicat d'Initiative du Témiscouata, comprenant les comités de Rimouski, Kamouraska, Rivière-du-Loup et du Témiscouata, se réunirent et procédèrent à l'élection du bureau de direction qui est ainsi constitué pour l'année 1940-41 :

PATRONS :
Son Excellence Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la Province; le T. H. Ernest Lapointe, C. R., ministre de la Justice; l'honorable Adolphe Godbout, premier ministre; l'honorable Léon Casgrain, C. R., ministre et représentant de Rivière-du-Loup-Kamouraska à l'Assemblée législative; M. Jean-François Pouliot, C. R., M. P.; M. Emmanuel D'Anjou, M. P.; M. L. P. Lizotte, C. R., M. P.; M. L. J. Morneau, M. D., M. P. P.

MEMBRES ACTIFS :
Président : M. H. Provencher, chirurgien-dentiste; Ier vice-président : Son Honneur le maire Antonio Paradis, M. D.; 2ème vice-président : M. J. T. Lambert, entrepreneur-général; Ste-Anne de la Pocatière; secrétaire-trésorier : Ls.-P.-Gérard Bouchard, Notre-Dame du Lac; Directeurs : M. Arthur Gaudreau, LL. L., avocat; M. Henri-A. Martin, I. C. S., de Rimouski; M. André Lévesque, St-Alexandre; M. Isidore Bérubé, maire de St-Mathias de Cabano; M. Bruno Héroux, Rivière-Bloue; M. Blaise Fournier, avocat; M. Lauréat Lavoie, I. F.; M. A. Couturier, M. D.; M. Louis Saint-Jacques, avocat; M. Oscar Gendron, courtier en assurances et M. Jean-Baptiste Bérubé.

Après que le bureau de direction fut formé, les officiers, sous la présidence de M. le Dr H. Provencher, élaborèrent le programme suivant :

EMBELLISSMENT :
Continuer la campagne d'embellissement des propriétés publiques et privées; intéresser les enfants à l'embellissement des abords des maisons et lancer une campagne d'éducation afin qu'ils ne salissent pas la propriété des autres tout en respectant les pelouses, les plates-bandes, les fleurs, etc.

REFRANCAISATION :
En coopération avec les conseils municipaux ou autres organisations paroissiales, s'employer à ce que les montres des magasins, les affiches, les panneaux-réclames, les circulaires respectent le français et ne soient bilingues qu'au besoin; redonner à notre région son caractère français.

PETITE INDUSTRIE :

Promouvoir la petite industrie par l'organisation d'expositions de travaux domestiques, afin de permettre à nos classes agricoles et ouvrières de bénéficier de ses nombreux avantages dérivatifs; trouver le moyen de favoriser la petite entreprise.

SPORT :

Entreprendre une campagne méthodique et tenace afin de stimuler le développement sportif, athlétique ou récréatif, tant estival qu'hivernal; aider moralement toutes les associations sportives. Enfin, par le sport, déclencher une généreuse émulation chez nos jeunes.

PETITE HISTOIRE :

Coordonner les efforts en vue de faire connaître les sites historiques, les monuments, la petite histoire, les endroits d'un intérêt particulier dans nos villes et villages; faire connaître et encourager nos établissements commerciaux.

BUREAU DU TOURISME :

Opérer un bureau de renseignements gratuits concernant le tourisme et rendre à nos visiteurs leur séjour le plus agréable possible.

Puissamment secondé par les autorités provinciales et la ville de Rivière-du-Loup, le syndicat décida d'ouvrir un bureau du Tourisme à l'Hôtel de Ville. Ce bureau aura pour objet principal de donner des renseignements à ceux qui visitent notre région, de faire connaître les sites les plus pittoresques que nos comtés renferment. La direction de ce bureau a été confiée à M. Ls.-P.-Gérard Bouchard, secrétaire du syndicat et il aura comme assistant-organisateur, M. A. Lespérance, de Rivière-du-Loup. Mlle Bella Lavoie, également de Rivière-du-Loup, agira comme sténographe du bureau.

De la sorte, les visiteurs étrangers trouveront, dans le centre des quatre comtés, un personnel pour les renseigner sur tout ce qui se rattache au tourisme.

Comme nous l'avons fait remarquer, le syndicat organisera une exposition des travaux domestiques à l'Hôtel de Ville. Ainsi, on fera voir au public et aux touristes les travaux de chez-nous et l'habileté de nos gens.

Syndicat d'Initiative du Témiscouata.

Prochain mariage

Samedi, le 6 juillet, aura lieu à Cabano, le mariage de Mlle Jacqueline Gagné, belle-fille de M. Ernest Côté, de Cabano, avec M. Pierre-Albert Gagné, fils de M. et Mme Olivier Gagné, de Rivière-du-Loup.

Conseil de comté de Rivière-du-Loup

A une session générale et trimestrielle du conseil municipal du comté de Rivière-du-Loup, tenue à l'Hôtel de Ville de Rivière-du-Loup, lieu ordinaire des sessions de ce conseil, mercredi le 12ème jour de juin 1940, à 10 heures de l'avant-midi, et suivant les dispositions du code municipal de la Province de Québec.

Sont présents : M. Honoré Boucher, maire de St-Patrice de Rivière-du-Loup et président de ce conseil; messieurs les conseillers Jules Bérubé, maire de Trois-Pistoles, Louis Dionne, maire de Ste-Françoise, Charles Lafrance, maire de St-Jean de Dieu, Thomas Caron, maire de St-Cyprien, Joseph April, maire de St-Clément, C.-E. Boucher, maire de St-Paul de la Croix, C.-E. Lafrance, maire de St-Eloi, Thomas Talbot, maire de l'Isle-Verte, Joseph Frasier, maire de Notre-Dame de l'Isle-Verte, Arsène Larochelle, maire de St-Arsène, Freddy Massé, maire de St-Hubert, Désiré Lajoie, maire de St-Epiphanie, Cyrille Martin, maire de St-Modeste, J.-F. Soney, maire de St-Antoine, Alphonse Michaud, maire de Notre-Dame du Portage, Emile Lebel, maire de Cacoua village, Jean-Bte Dionne, maire de Cacoua paroisse, tous membres de ce conseil, sous la présidence de M. Honoré Boucher, préfet.

Le secrétaire-trésorier donne lecture des minutes de la dernière session lesquelles sont adoptées. Les affaires générales ont été les principales causes entendues au cours de cette séance, dont celle de M. M. Desjardins, de Cacoua, pour faire annuler la vente, pour taxes, d'un lot de withworth, en 1938. La plus forte partie des délibérations intéressantes surtout les territoires nos. 4 et 5.

Le secrétaire-trésorier donne lecture des minutes de la dernière session lesquelles sont adoptées.

Les affaires générales ont été les principales causes entendues au cours de cette séance, dont celle de M. M. Desjardins, de Cacoua, pour faire annuler la vente, pour taxes, d'un lot de withworth, en 1938. La plus forte partie des délibérations intéressantes surtout les territoires nos. 4 et 5.

St-Hubert

MARIAGE— En l'église de St-Hubert sera béni prochainement le mariage de M. Chs.-Eugène Dumont, fils de M. et Mme Elie Dumont à Mlle Alma Ouellet, fille de M. et Mme Wilfrid Ouellet.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

REMERCIEMENTS— La famille Joseph Ouellet, de St-Hubert remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Ouellet, soit par offrandes de messes, affluences, bouquets spirituels, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

AVIS

Re : Succession Ulric Lavoie, photo Rivière-du-Loup.

Prenez avis que toutes personnes ayant été en affaires avec feu Ulric Lavoie devront présenter leurs réclamations ou acquiescer leurs dettes, dans les quinze jours du présent avis, au Studio Ulric Lavoie, 207 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. 6-7-p-p.

Le présent du Séminaire de Rimouski

La semaine dernière, nous avons publié, ici, la première partie de l'article de M. le Dr Joseph Gauvreau. Voici la seconde :

Rimouski n'est plus un village. C'est une ville moderne comptant plus de 10,000 âmes avec ses parcs, ses rues et ses faubourgs. Ses rues larges, spacieuses et propres, s'échelonnent comme un damier montant, du fleuve au sommet de ses côtes couronnées de monastères, d'églises, de palais modernes et de maisons d'éducation, dont la principale est son Séminaire actuel. Réellement découverts par l'industrie, deux royaumes lui font face, à trente milles de distance de l'autre côté du fleuve : le royaume du Saguenay oriental et le royaume du Labrador, sans compter les îles d'Anticosti, St-Pierre et Miquelon. Rimouski dessert ces royaumes, en été par son port parfaitement aménagé où s'abritent les transatlantiques et où arrivent et partent d'immenses cargaisons de toutes sortes, et tout le long de l'année par son aérodrôme. Des hommes jeunes, entreprenants, aventureux, ont fait de Rimouski un centre de cette florissante petite ville. Ex uno disce omnes.

Le maire actuel de Rimouski, monsieur Paul-Émile Gagnon, C. R., dépasse à peine cinquante ans. Il a été élu par un vote professionnel de l'intérêt public. C'est un homme à vues complexes, mais qui scrute les détails d'un problème avant que d'essayer de le résoudre. Il aime ardemment sa ville et le Séminaire qui l'ont fait homme de bien et homme d'action. Chez lui, on l'appelle communément "le maire des pères". Il est aussi président du sanatorium antituberculeux de Mont-Joli, ce qui explique son exigence d'air et d'espace pour ses administrés. Il a l'avantage de connaître à fond toute la région du Bas-Saint-Laurent, qu'il considère non sans raison, comme une province par trop longtemps négligée et méconnue dans la grande province de Québec. Le rêve qu'il poursuit, au-dessus de tout intérêt personnel, est de donner à cette région de riches et saines ressources naturelles, les forces physiques et morales nécessaires à son exploitation et à son développement. Les pouvoirs d'eau, d'outillage, de port, d'électricité et l'éducation sont les bases, sont le domaine des études et des préoccupations du maire. Deux chambres de commerce l'appuient. Deux journaux locaux soutiennent ses efforts. Dans l'intérêt de sa ville et de la région, il est le bras droit du plus grand "self made man" qui soit apparu au bord de la mer : monsieur J.-A. Brillant, pour ne pas le nommer! Ces deux hommes font la parure, et tous les deux sont convaincus que les forces spirituelles prennent les forces physiques. L'un enseigne le Droit aux élèves du Séminaire et l'autre comble le Séminaire de ses dons. Il régit à Rimouski une atmosphère qui s'allie à la munificence de ses pères à l'éducation adaptée sous toutes ses formes à l'ambiance et aux besoins de la région.

Le chef spirituel qui suit tous les autres, vers une conquête économique et le développement intellectuel pratique enseigné dans le Bas-Saint-Laurent est son Excellence Monsieur Georges Courchesne, encore jeune lui aussi, éducateur de carrière et étudiant de mariage, dont tous les mots d'ordre sont "devenir des maximes". Il en est un, entre autres, qui ne se sépare jamais de sa personnalité. On le cite tous les jours depuis qu'il a prononcé ses vœux. "Mieux vivre en parlant de lui-même. Mieux vos affaires, mais mieux vous en", s'est-il crié un jour, en parlant à ses ouailles: "Tout est là".

Avant l'arrivée de Mgr Courchesne à Rimouski, il y a huit ans, le Séminaire diocésain avait déjà

pris son essor : essor hardi mais confiant. La construction de 1922, définitive, fut celle du plus beau séminaire de la province, à cette époque-là. Si le temps lui a fait perdre ce titre, elle n'en demeure pas moins, au point de vue confort et aménagements, au tout premier rang de nos maisons d'éducation secondaire.

Mais par "essor" il faut entendre surtout l'orientation que, depuis sa libération de tutelle — cela date déjà de loin — les Directeurs se sont efforcés de donner à leur institution. Les premiers, ils ont souffert des cadres intarissables du cours commercial et du cours classique. Avant d'autres, ils ont compris ce qu'il y a d'entêtement, de vanité et d'incompréhension de la vie réelle, dans la poursuite chimérique d'un idéal, sans recourir aux moyens pratiques pour l'atteindre. Leur institution, leur maison n'est plus une tour d'ivoire. En plus de leur science — presque tous les professeurs sont diplômés des universités européennes — ils ont voulu que pour enseigner au peuple la façon de subsister, il faut vivre avec le monde pour l'apprendre. Ils ont ouvert leurs portes à tous leurs anciens élèves, ceux du cours commercial comme ceux du cours classique, et ils ont ouvert toutes grandes leurs oreilles à l'expérience et aux prises avec la vie.

C'est ainsi que s'est constituée l'Amicale des Anciens, qui a fait le Séminaire non pas seulement pour les vingt ans, mais chaque mois alors que se réunissent à sa table ou dans sa tabagie les officiers diplômés de l'Amicale et leurs amis, les professionnels, de bon cœur d'affaires, des industriels, des financiers, tout ce que la florissante ville de Rimouski compte d'influences sociales, d'hommes sérieux et bien intentionnés, au courant des besoins du peuple.

De ces propos de table et de tabagie entre professeurs, intellectuels et hommes pratiques, sont issues ces initiatives surprenantes de la part d'un Séminaire qui l'on ne croyait jusqu'ici qu'à l'industrie et à la fabrication de bacheliers. Mais qu'on le remarque bien, tout cela s'est fait sans rien retrancher aux vieux programmes héréditaires, qui trop de gens encore s'imaginent que le "né plus ultra" de la formule du "géné dans tous les domaines".

La première question que se sont posée ces hommes, décidés d'apporter un remède au mal profond de leur peuple, a été une question de géographie. "Pressés d'élèves", se, mêmes encore vivants des grandes Ecoles sociales, économiques et politiques! Question de géographie régionale par exemple, qui comporte non seulement la connaissance des ressources de la région, mais encore celle des peuples et des bêtes qui l'habitent, du sous-sol qu'elle contient, des mers qui l'entourent, des richesses latentes qui la combent, des possibilités industrielles, des moyens de peuplement, des moyens de vivre pour ensuite agir, "marcher à la conquête de l'île de nos pères" sans craver de foin.

Leur première initiative fut celle qui s'imposait à une région et à une petite école, c'est-à-dire la connaissance de Rimouski: Une Ecole moyenne d'Agriculture. Lorsqu'elle fut fondée et ouverte déjà trop petite la seconde année pour recevoir tous ces fils de cultivateurs, avides d'apprendre comment faire le métier de la terre, on se mit à l'œuvre de l'ouvrir le domaine familial qui n'avait peut-être rien changé à ses méthodes depuis un siècle. On compta mieux l'âme de Monsieur Laval — le fondateur du premier Séminaire — qui en avait fait tout.

Mais on n'a compris davantage, l'on en vécut, l'on en vit encore et l'on en vivra toujours, depuis qu'à l'Ecole moyenne d'Agriculture de l'Ecole industrielle, l'abbé Polvin, le premier professeur de latin, et son Excellence Mgr Jean Langevin, le premier Evêque de Rimouski.

S'ils vivaient, tous les trois y trouveraient leur compte, et aucune discussion ne s'éleverait entre eux pour savoir lequel a le plus de mérites dans la fondation du Séminaire de Rimouski. La question est résolue par le développement de l'oeuvre.

Il y a plus. Sous le même couvert, chaque mois de l'année scolaire, deux publications "La Vie Ecclésiastique" et "L'Amicale des Anciens" s'en vont porter à quiconque veut les connaître, de la Baie d'Hudson aux Antilles, et du Labrador au Manchoukou, les aspirations de ceux qui étudient sous la tutelle de l'Alma Mater, les soucis, les bonheurs, les revers ou les succès des anciens qui travaillent, qui luttent ou qui souffrent de par le monde. C'est le lien de la grande famille collégiale. Qui n'aurait en avoir souvent fait ses délices? Qui méconnaît, à l'heure présente, les brillants talents de notre dernier Prix du Prince de Galles, qui nous sert, si gentiment, des "petites choses" littéraires dignes de Daudet?

Enfin, si je suis bien informé, le cours commercial, qui intrigue tant de gens, va se transformer, s'il n'est déjà, en une Ecole de Commerce, en attendant l'Ecole de Marine dont on parle depuis longtemps.

Habituellement, des cours de droit et d'hygiène sont donnés par des professionnels.

Des cours gratuits du soir s'adressent aux ouvriers durant l'hiver.

Les cours publics de l'Amicale couronnent ce nouvel organisme d'éducation.

Les maires étudient le rapport Pouliot

Le député de Témiscouata soutient que le Canada devrait suivre l'exemple des Etats-Unis pour remédier au chômage.

(Du correspondant de la Presse)
"Tout ce que l'on a tenté aux Etats-Unis pour résoudre le problème du chômage n'est pas parfait, mais le Canada ferait bien de suivre l'exemple de la ville de New-York en particulier", a déclaré M. J.-F. Pouliot, à la conférence annuelle de la Fédération des maires canadiens.

Le 11 juin, le rapport de sa tournée dans les villes américaines où il a étudié les méthodes d'assistance dont on a fait l'expérience.

M. Pouliot est d'avis que l'on devrait trouver moyen de procurer du travail à tous les chômeurs capables de travailler. Il a invité les députés à étudier son rapport où ils peuvent trouver matière à réflexion. Le maire Queen, de Winnipeg, souleva la question des logements ouvriers, qui a été référée au comité des résolutions.

La majeure partie de la séance de mardi après-midi a été consacrée aux commentaires des députés sur le rapport Pouliot.

Un début de la réunion de l'après-midi, le maire LaGuardia vint saluer les députés qui lui firent une chaleureuse réception avant son départ pour New-York.

Cette seconde réunion fut présidée par le maire Carl Niderost de Saskatoon.

M. Mooney communiqua ici à la conférence un bulletin qui indique que 107 députés se sont enregistrés. C'est, dit-il, la plus nombreuse assistance que nous ayons eue à nos conférences.

Le rapport Pouliot
Le député fédéral de Témiscouata, M. J.-F. Pouliot, en soumettant à la conférence les conclusions de sa tournée d'enquête dans les villes américaines sur l'assistance-chômage, dit que dans cette tournée il a eu des entretiens avec les fonctionnaires municipaux qui lui ont fourni de nombreux renseignements sur les méthodes en honneur aux Etats-Unis.

A New-York on a constaté que 210,000 chômeurs étaient inscrits au travail. L'une des premières préoccupations fut d'organiser un service d'hygiène pour parer à cette situation anormale. Les résultats furent probants, puisque le nombre des inaptes fut réduit de

55,000.

M. Pouliot souligna aussi l'urgence de résoudre le problème de l'aide à l'enfance.

Il est urgent aussi de suivre une politique bien dirigée pour résoudre le problème du chômage.

"Ce n'est pas en vain que j'ai écrit aux maires des différentes municipalités, dit-il. Toute la correspondance que j'ai échangée avec vous a été considérée tellement importante que l'on m'a demandé de la déposer aux archives."

"Aux Etats-Unis, les chômeurs comprennent qu'ils doivent donner quelque chose en retour de l'aide qu'ils reçoivent de l'Etat. Un questionnaire est envoyé à chaque chômeur qui doit indiquer quelles sont ses aptitudes."

Un "exemple éloquent"
Le gouvernement américain a adopté plusieurs projets pour combattre le chômage.

Au cours de ses remarques, M. Pouliot commenta brièvement les passages saillants de son rapport de 52 pages grand format. Le rapport de M. Pouliot se complète de sept appendices qui couvrent 26 pages.

Le présent du Séminaire de Rimouski

La semaine dernière, nous avons publié, ici, la première partie de l'article de M. le Dr Joseph Gauvreau. Voici la seconde :

Rimouski n'est plus un village. C'est une ville moderne comptant plus de 10,000 âmes avec ses parcs, ses rues et ses faubourgs. Ses rues larges, spacieuses et propres, s'échelonnent comme un damier montant, du fleuve au sommet de ses côtes couronnées de monastères, d'églises, de palais modernes et de maisons d'éducation, dont la principale est son Séminaire actuel. Réellement découverts par l'industrie, deux royaumes lui font face, à trente milles de distance de l'autre côté du fleuve : le royaume du Saguenay oriental et le royaume du Labrador, sans compter les îles d'Anticosti, St-Pierre et Miquelon. Rimouski dessert ces royaumes, en été par son port parfaitement aménagé où s'abritent les transatlantiques et où arrivent et partent d'immenses cargaisons de toutes sortes, et tout le long de l'année par son aérodrôme. Des hommes jeunes, entreprenants, aventureux, ont fait de Rimouski un centre de cette florissante petite ville. Ex uno disce omnes.

Le maire actuel de Rimouski, monsieur Paul-Émile Gagnon, C. R., dépasse à peine cinquante ans. Il a été élu par un vote professionnel de l'intérêt public. C'est un homme à vues complexes, mais qui scrute les détails d'un problème avant que d'essayer de le résoudre. Il aime ardemment sa ville et le Séminaire qui l'ont fait homme de bien et homme d'action. Chez lui, on l'appelle communément "le maire des pères". Il est aussi président du sanatorium antituberculeux de Mont-Joli, ce qui explique son exigence d'air et d'espace pour ses administrés. Il a l'avantage de connaître à fond toute la région du Bas-Saint-Laurent, qu'il considère non sans raison, comme une province par trop longtemps négligée et méconnue dans la grande province de Québec. Le rêve qu'il poursuit, au-dessus de tout intérêt personnel, est de donner à cette région de riches et saines ressources naturelles, les forces physiques et morales nécessaires à son exploitation et à son développement. Les pouvoirs d'eau, d'outillage, de port, d'électricité et l'éducation sont les bases, sont le domaine des études et des préoccupations du maire. Deux chambres de commerce l'appuient. Deux journaux locaux soutiennent ses efforts. Dans l'intérêt de sa ville et de la région, il est le bras droit du plus grand "self made man" qui soit apparu au bord de la mer : monsieur J.-A. Brillant, pour ne pas le nommer! Ces deux hommes font la parure, et tous les deux sont convaincus que les forces spirituelles prennent les forces physiques. L'un enseigne le Droit aux élèves du Séminaire et l'autre comble le Séminaire de ses dons. Il régit à Rimouski une atmosphère qui s'allie à la munificence de ses pères à l'éducation adaptée sous toutes ses formes à l'ambiance et aux besoins de la région.

Le chef spirituel qui suit tous les autres, vers une conquête économique et le développement intellectuel pratique enseigné dans le Bas-Saint-Laurent est son Excellence Monsieur Georges Courchesne, encore jeune lui aussi, éducateur de carrière et étudiant de mariage, dont tous les mots d'ordre sont "devenir des maximes". Il en est un, entre autres, qui ne se sépare jamais de sa personnalité. On le cite tous les jours depuis qu'il a prononcé ses vœux. "Mieux vivre en parlant de lui-même. Mieux vos affaires, mais mieux vous en", s'est-il crié un jour, en parlant à ses ouailles: "Tout est là".

Avant l'arrivée de Mgr Courchesne à Rimouski, il y a huit ans, le Séminaire diocésain avait déjà pris son essor : essor hardi mais confiant. La construction de 1922, définitive, fut celle du plus beau séminaire de la province, à cette époque-là. Si le temps lui a fait perdre ce titre, elle n'en demeure pas moins, au point de vue confort et aménagements, au tout premier rang de nos maisons d'éducation secondaire.

Mais par "essor" il faut entendre surtout l'orientation que, depuis sa libération de tutelle — cela date déjà de loin — les Directeurs se sont efforcés de donner à leur institution. Les premiers, ils ont souffert des cadres intarissables du cours commercial et du cours classique. Avant d'autres, ils ont compris ce qu'il y a d'entêtement, de vanité et d'incompréhension de la vie réelle, dans la poursuite chimérique d'un idéal, sans recourir aux moyens pratiques pour l'atteindre. Leur institution, leur maison n'est plus une tour d'ivoire. En plus de leur science — presque tous les professeurs sont diplômés des universités européennes — ils ont voulu que pour enseigner au peuple la façon de subsister, il faut vivre avec le monde pour l'apprendre. Ils ont ouvert leurs portes à tous leurs anciens élèves, ceux du cours commercial comme ceux du cours classique, et ils ont ouvert toutes grandes leurs oreilles à l'expérience et aux prises avec la vie.

C'est ainsi que s'est constituée l'Amicale des Anciens, qui a fait le Séminaire non pas seulement pour les vingt ans, mais chaque mois alors que se réunissent à sa table ou dans sa tabagie les officiers diplômés de l'Amicale et leurs amis, les professionnels, de bon cœur d'affaires, des industriels, des financiers, tout ce que la florissante ville de Rimouski compte d'influences sociales, d'hommes sérieux et bien intentionnés, au courant des besoins du peuple.

De ces propos de table et de tabagie entre professeurs, intellectuels et hommes pratiques, sont issues ces initiatives surprenantes de la part d'un Séminaire qui l'on ne croyait jusqu'ici qu'à l'industrie et à la fabrication de bacheliers. Mais qu'on le remarque bien, tout cela s'est fait sans rien retrancher aux vieux programmes héréditaires, qui trop de gens encore s'imaginent que le "né plus ultra" de la formule du "géné dans tous les domaines".

La première question que se sont posée ces hommes, décidés d'apporter un remède au mal profond de leur peuple, a été une question de géographie. "Pressés d'élèves", se, mêmes encore vivants des grandes Ecoles sociales, économiques et politiques! Question de géographie régionale par exemple, qui comporte non seulement la connaissance des ressources de la région, mais encore celle des peuples et des bêtes qui l'habitent, du sous-sol qu'elle contient, des mers qui l'entourent, des richesses latentes qui la combent, des possibilités industrielles, des moyens de peuplement, des moyens de vivre pour ensuite agir, "marcher à la conquête de l'île de nos pères" sans craver de foin.

Leur première initiative fut celle qui s'imposait à une région et à une petite école, c'est-à-dire la connaissance de Rimouski: Une Ecole moyenne d'Agriculture. Lorsqu'elle fut fondée et ouverte déjà trop petite la seconde année pour recevoir tous ces fils de cultivateurs, avides d'apprendre comment faire le métier de la terre, on se mit à l'œuvre de l'ouvrir le domaine familial qui n'avait peut-être rien changé à ses méthodes depuis un siècle. On compta mieux l'âme de Monsieur Laval — le fondateur du premier Séminaire — qui en avait fait tout.

Mais on n'a compris davantage, l'on en vécut, l'on en vit encore et l'on en vivra toujours, depuis qu'à l'Ecole moyenne d'Agriculture de l'Ecole industrielle, l'abbé Polvin, le premier professeur de latin, et son Excellence Mgr Jean Langevin, le premier Evêque de Rimouski.

S'ils vivaient, tous les trois y trouveraient leur compte, et aucune discussion ne s'éleverait entre eux pour savoir lequel a le plus de mérites dans la fondation du Séminaire de Rimouski. La question est résolue par le développement de l'oeuvre.

Il y a plus. Sous le même couvert, chaque mois de l'année scolaire, deux publications "La Vie Ecclésiastique" et "L'Amicale des Anciens" s'en vont porter à quiconque veut les connaître, de la Baie d'Hudson aux Antilles, et du Labrador au Manchoukou, les aspirations de ceux qui étudient sous la tutelle de l'Alma Mater, les soucis, les bonheurs, les revers ou les succès des anciens qui travaillent, qui luttent ou qui souffrent de par le monde. C'est le lien de la grande famille collégiale. Qui n'aurait en avoir souvent fait ses délices? Qui méconnaît, à l'heure présente, les brillants talents de notre dernier Prix du Prince de Galles, qui nous sert, si gentiment, des "petites choses" littéraires dignes de Daudet?

Enfin, si je suis bien informé, le cours commercial, qui intrigue tant de gens, va se transformer, s'il n'est déjà, en une Ecole de Commerce, en attendant l'Ecole de Marine dont on parle depuis longtemps.

Habituellement, des cours de droit et d'hygiène sont donnés par des professionnels.

Des cours gratuits du soir s'adressent aux ouvriers durant l'hiver.

Les cours publics de l'Amicale couronnent ce nouvel organisme d'éducation.

Les maires étudient le rapport Pouliot

Le député de Témiscouata soutient que le Canada devrait suivre l'exemple des Etats-Unis pour remédier au chômage.

(Du correspondant de la Presse)
"Tout ce que l'on a tenté aux Etats-Unis pour résoudre le problème du chômage n'est pas parfait, mais le Canada ferait bien de suivre l'exemple de la ville de New-York en particulier", a déclaré M. J.-F. Pouliot, à la conférence annuelle de la Fédération des maires canadiens.

Le 11 juin, le rapport de sa tournée dans les villes américaines où il a étudié les méthodes d'assistance dont on a fait l'expérience.

M. Pouliot est d'avis que l'on devrait trouver moyen de procurer du travail à tous les chômeurs capables de travailler. Il a invité les députés à étudier son rapport où ils peuvent trouver matière à réflexion. Le maire Queen, de Winnipeg, souleva la question des logements ouvriers, qui a été référée au comité des résolutions.

La majeure partie de la séance de mardi après-midi a été consacrée aux commentaires des députés sur le rapport Pouliot.

Un début de la réunion de l'après-midi, le maire LaGuardia vint saluer les députés qui lui firent une chaleureuse réception avant son départ pour New-York.

Cette seconde réunion fut présidée par le maire Carl Niderost de Saskatoon.

M. Mooney communiqua ici à la conférence un bulletin qui indique que 107 députés se sont enregistrés. C'est, dit-il, la plus nombreuse assistance que nous ayons eue à nos conférences.

Le rapport Pouliot
Le député fédéral de Témiscouata, M. J.-F. Pouliot, en soumettant à la conférence les conclusions de sa tournée d'enquête dans les villes américaines sur l'assistance-chômage, dit que dans cette tournée il a eu des entretiens avec les fonctionnaires municipaux qui lui ont fourni de nombreux renseignements sur les méthodes en honneur aux Etats-Unis.

A New-York on a constaté que 210,000 chômeurs étaient inscrits au travail. L'une des premières préoccupations fut d'organiser un service d'hygiène pour parer à cette situation anormale. Les résultats furent probants, puisque le nombre des inaptes fut réduit de

55,000.

M. Pouliot souligna aussi l'urgence de résoudre le problème de l'aide à l'enfance.

Il est urgent aussi de suivre une politique bien dirigée pour résoudre le problème du chômage.

"Ce n'est pas en vain que j'ai écrit aux maires des différentes municipalités, dit-il. Toute la correspondance que j'ai échangée avec vous a été considérée tellement importante que l'on m'a demandé de la déposer aux archives."

"Aux Etats-Unis, les chômeurs comprennent qu'ils doivent donner quelque chose en retour de l'aide qu'ils reçoivent de l'Etat. Un questionnaire est envoyé à chaque chômeur qui doit indiquer quelles sont ses aptitudes."

Un "exemple éloquent"
Le gouvernement américain a adopté plusieurs projets pour combattre le chômage.

Au cours de ses remarques, M. Pouliot commenta brièvement les passages saillants de son rapport de 52 pages grand format. Le rapport de M. Pouliot se complète de sept appendices qui couvrent 26 pages.

Le rapport de M. Pouliot se complète de sept appendices qui couvrent 26 pages.

Les maires étudient le rapport Pouliot

Le député de Témiscouata soutient que le Canada devrait suivre l'exemple des Etats-Unis pour remédier au chômage.

(Du correspondant de la Presse)
"Tout ce que l'on a tenté aux Etats-Unis pour résoudre le problème du chômage n'est pas parfait, mais le Canada ferait bien de suivre l'exemple de la ville de New-York en particulier", a déclaré M. J.-F. Pouliot, à la conférence annuelle de la Fédération des maires canadiens.

Le 11 juin, le rapport de sa tournée dans les villes américaines où il a étudié les méthodes d'assistance dont on a fait l'expérience.

M. Pouliot est d'avis que l'on devrait trouver moyen de procurer du travail à tous les chômeurs capables de travailler. Il a invité les députés à étudier son rapport où ils peuvent trouver matière à réflexion. Le maire Queen, de Winnipeg, souleva la question des logements ouvriers, qui a été référée au comité des résolutions.

La majeure partie de la séance de mardi après-midi a été consacrée aux commentaires des députés sur le rapport Pouliot.

Un début de la réunion de l'après-midi, le maire LaGuardia vint saluer les députés qui lui firent une chaleureuse réception avant son départ pour New-York.

Cette seconde réunion fut présidée par le maire Carl Niderost de Saskatoon.

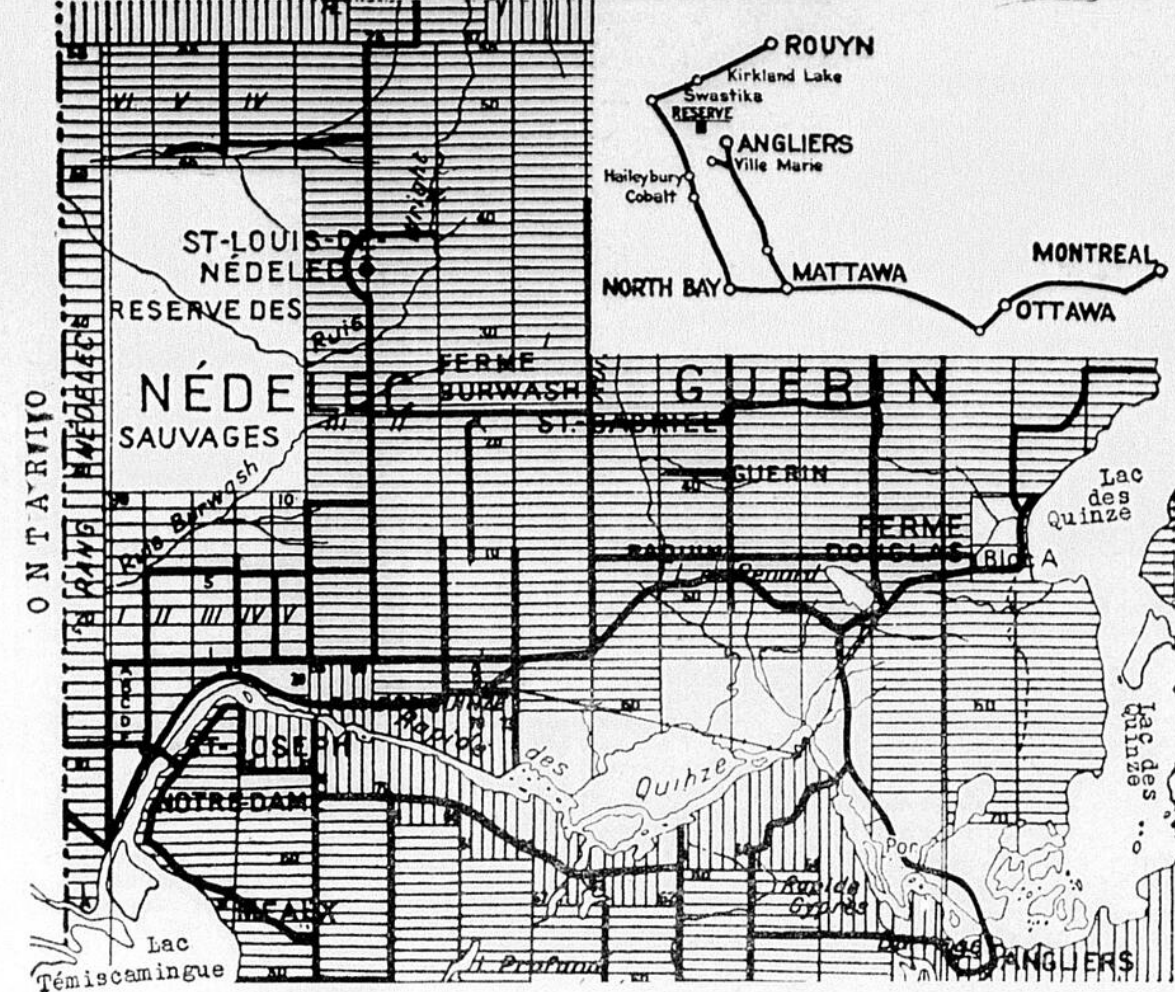
M. Mooney communiqua ici à la conférence un bulletin qui indique que 107 députés se sont enregistrés. C'est, dit-il, la plus nombreuse assistance que nous ayons eue à nos conférences.

Les curés de St-Patrice depuis 1813 date du premier registre

(suite de la 1ère page) Dumais, notaire, de Cacouna. 25 juillet 1823. — Au manoir seigneurial de Rivière-du-Loup, naissance de Alexandre-Antoine Taché, baptisé le même jour par le curé Noël à St-Patrice de Rivière-du-Loup. — A.A. Taché, devenu Olat de M-1, fut le deuxième évêque et le premier archevêque de St-Boniface, Manitoba. CHARLES BEGIN, curé de Cacouna et de St-Patrice, octobre 1823 à septembre 1825. Dans les registres de St-Patrice et de Cacouna il se dit "curé de cette paroisse". Il demeurait à Cacouna. (Voir Donation de J. Short (au curé Chs. Bégin, 22 janvier 1825 devant Mtre M. Morin, notaire. PIERRE-FLAVIEN LEOLERC, curé de St-André, est desservant de St-Patrice de septembre à novembre 1825. Il décéda à St-André le 27 janvier 1837, et fut inhumé dans l'église. JEAN-MARIE MADRAN, curé de Cacouna et de St-Patrice, novembre 1825 à octobre 1830, date où l'abbé L.-F. Beaulieu prit possession de la cure de St-Patrice. M. Madran continua d'être curé à Cacouna jusqu'au mois d'octobre 1832. Il ne paraît pas avoir demeuré à St-Patrice. (Voir divers actes passés devant le notaire P. Dumais, de Cacouna, de 1827 à 1832. Aussi l'acte de VENTE du 21 septembre 1830, par lequel JULIEN ROSSIGNOL, cultivateur, de la paroisse St-Patrice, vend à Messire JEAN-MARIE MADRAN, prêtre, curé desservant de la dite paroisse, demeurant à Cacouna, et aux Syndics pour les écoles de la paroisse de St-Patrice. UNE MAISON au nord du chemin du Roi, au deuxième rang de la dite paroisse (aujourd'hui paroisse St-François-Xavier), au village nommé Fraserville, sur la terre du vendeur. Cette maison, de 40 pieds de long sur 25 pieds de largeur, avec 12 chéssis et 2 portes, était construite de manière à pouvoir servir pour les deux écoles de garçons et de filles. (Acte devant le notaire Moyse Morin, de Rivière-du-Loup. Curés résidant à St-Patrice de la Rivière-du-Loup : LOUIS-FERDINAND BELLEAU, curé de St-Patrice, d'octobre 1830 au mois d'août 1833. 7 août 1832 — DONATION par Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec, du terrain où se trouvait la deuxième chapelle de St-Patrice, construite vers 1810 à 1813, au sud du chemin du Roi, sur l'emplacement occupé aujourd'hui (1940) par M. Ernest Carrier. (Acte devant Mtre A.A. (Parent, de Québec. Mgr B.-C. Panet, alors curé de Rivière-Ouelle, le 15 juin 1810, avait acquis ce terrain de Cornélius McLaughlin, devant Mtre Augustin Dionne, de Rivière-Ouelle. L'endroit où devait être la deuxième chapelle fut choisi par Mgr Plessis, dans sa visite pastorale de 1806. 16 janvier 1833 — ERECTION canonique de la PAROISSE de ST-PATRICE de la Rivière-du-Loup. ALEXIS MAILLOUX, curé de St-Patrice, octobre 1833 à septembre 1834. (Apôtre de la Tempérance). ETIENNE CHARTIER, du mois d'octobre 1834 au mois de mai 1835.

était l'entrepreneur. Coût: \$48,600.00. 1886 — Erection du premier COLLEGE en cette paroisse. (Coin des rues du Domaine et de l'Hôtel de Ville). Les Frères des Ecoles Chrétiennes y donnent l'enseignement depuis septembre 1886. 1886 — Construction du COUVREMENT (bâtie en pierre), à l'est de celui érigé en 1868, rue du Rocher. 1887 — HOPITAL fondé par le curé Blais et sa nièce, Mathilde Pouliot, fille du notaire J.-B. Pouliot. Ce premier hôpital, maison en bois, à un étage, était situé près du chemin, à l'ouest de la rue Joly. 1889 — DEUXIEME HOPITAL, (bâtie en briques, plusieurs étages), érigé loin du chemin, à l'ouest de la maison qui a servi d'hôpital. 1890 — 20 juillet — PREMIERE ORDINATION dans l'église de St-Patrice. L'ABBE EMILE POIRIER, fils de F.-L. Poirier, marchand, de cette paroisse, fut ordonné prêtre. 1895 — 19 septembre — DONATION par Dame Vve WILLIAM HAYWARD (Euchariste MacKay) et MARIE HEYWARD, épouse de J.-C. Danereau, notaire, à La Corporation Archépiscopale Catholique, du TERRAIN de la CHAPELLE de LA POINTE, lequel mesurait 124 pieds de front sur 100 pieds de profondeur. Lors de la passation de l'acte, devant Mtre Th. Jones, la chapelle était déjà construite. On y disait la messe durant l'été 1895. 1905 — Deux paroisses sont détachées de celle de St-Patrice: ST-FRANÇOIS-XAVIER et ST-LUDGER. 1907 — Fêtes des noces d'or du curé Blais au mois de mai. ROBERT LAGUEUX, curé de St-Patrice, du mois d'octobre 1907 au mois de mai 1908. Ordonné prêtre le 5 avril 1890, à Rome. Vices des couvents du diocèse, de 1908 à 1910. Curé de St-Roch de Québec, depuis 1910 au 7 juin 1933, date de sa mort. E.-PHILEAS ROY, curé de St-Patrice de Rivière-du-Loup depuis mai 1908. (Frère de feu Mgr P. EUGENE ROY, archevêque de Québec). Ordonné prêtre le 31 mai 1890. Vicaire à St-Patrice de Rivière-du-Loup, de 1890 à l'automne 1893. 1908 — Nouveau Presbytère, érigé sur le rocher. 1909-1921 — Agrandissement de l'HOPITAL — (Bâtie à plusieurs étages, en briques, à l'est de celle construite en 1880). 1921 — CONGRES Eucharistique — 9-10 juillet. 1929 — CONGREGATION de la Sainte-Vierge pour les hommes. 1929 — CONGREGATION de la Sainte-Vierge pour les jeunes gens. 1931 — Fondation du MONASTÈRE des SOEURS CLARISSES, rue Pelletier. 1932 — Fondation de l'ORPHELYNAT, rue Fraser, au nord du rocher de l'hôpital. (Les travaux de construction, commencés à l'automne de 1932, se continuent en 1933). 1932 — Fondation du CERCLE "Mgr Villeneuve" de l'A. C. J. C. 1932 — Achat de la SALLE PAROISSIALE. 1933 — FÊTES du CENTENAIRE de l'érection canonique de St-Patrice, (16 janvier 1833 — 16 janvier 1933). 1933 — Noces d'argent de l'abbé E.-Phileas Roy, curé de cette paroisse depuis VINGT-UN ans. (1908-1933).

La réserve de Nédélec, au Témiscamingue, ouverte aux colons.



LES négociations entreprises entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial au sujet du transport à la province de la réserve des sauvages de Nédélec, ont été couronnées de succès, et les colons pourront bientôt s'établir dans ce territoire enclavé dans les limites de deux florissantes paroisses agricoles, celles de St-Louis de Nédélec et de Notre-Dame du Nord; cette dernière, sise à l'embouchure de la rivière des Quinze, là où elle se jette dans le grand lac Témiscamingue. Le ministre provincial de la Colonisation, qui a déjà fait faire l'inventaire des ressources en terres doit procéder immédiatement à la classification individuelle de chaque lot disponible pour la colonisation dans la réserve, un des derniers préparatifs à faire avant l'arrivée des colons. La carte ci-dessus préparée par le service de la Colonisation du Pacifique Canadien fait voir la situation avantageuse de ce nouveau champ de colonisation dont la prise de possession prochaine marquera une nouvelle étape du progrès solide et certain de la colonisation dans la fertile région du Témiscamingue.

POSTE CJBR Vibrant appel de M. Hungerford à tous les employés RIMOUSKI

- HEURE AVANCEE DE L'EST VENDREDI, 21 JUIN 7.45 — Ouverture. — Prière du matin. — Horaire du jour. 8.00 — Radio-Journal. 8.15 — Chansonnettes. 8.30 — Bonjour Montmorency et Charlevoix. 9.00 — Fanfare. 9.15 — Mélodies et Chansons. 9.30 — Vos Préférés. 9.57 — Bulletin de nouvelles. 10.45 — Grande Soeur, (Sketch). 11.05 — L'Heure Symphonique. 12.00 — Radio-Journal. 12.15 — En Dinnant. 12.30 — Radio-Journal. 1.00 — Fiers de Singers. 1.15 — Radio-Journal. 1.30 — Le Réveil Rural. 2.00 — A Votre Choix. 2.30 — Orchestre de concert de la NBC. 2.57 — Bulletin de nouvelles. 3.00 — Les Chefs-d'Oeuvres de la Musique. 4.00 — Fémina. 4.30 — Réclat de Chant. 4.45 — Vedettes Parisiennes. 5.00 — Radio-Journal. 5.03 — Radio-Journal CJBR. 5.30 — Horaire de la soirée. 5.32 — Oncle Paul. 5.45 — Le Quart d'Heure des Variétés. 6.15 — Radio-Journal. 6.30 — Radio-Journal. 6.50 — Quelques originalités. 7.00 — Les Aventures de Bécassine. 7.15 — Ovide Légaré et ses Boute-en-Train. 7.30 — Version Française des Nouvelles de la BBC. 7.45 — Causerie. 7.57 — Bulletin de nouvelles. 8.00 — C'est la Vie. 8.30 — Radio Théâtre Rock City. 9.00 — L'Heure de la Valse. 9.30 — Sur les Boulevards. 10.00 — Musique de Chambre. 10.30 — Mon Métier (Causerie). 10.45 — L'Orchestre de Don Turner. 11.00 — Radio-Journal. 11.20 — Fin des Emissions. SAMEDI, 22 JUIN 7.45 — Ouverture. — Prière du matin. — Horaire du jour. 8.00 — Radio-Journal. 8.15 — Bonjour Gaspé, Bonaventure et Bellechasse. 8.30 — Dick Leibert, organiste. 8.45 — Quinze Minutes Avec... 9.00 — Marches. 9.15 — Mélodies et Chansons. 9.30 — Vos Préférés. 9.57 — Bulletin de nouvelles. 11.00 — L'Heure Symphonique à CJBR. 12.00 — Radio-Journal CJBR. 12.15 — En Dinnant. 12.30 — Radio-Journal. 1.00 — Radio-Journal. 1.15 — Fragments d'Opérettes. 1.30 — Le Réveil Rural. 2.00 — L'Orchestre de R. Kinney. 2.30 — A Votre Choix. 2.57 — Bulletin de nouvelles. 3.00 — Campus Capers. 3.30 — L'Orchestre de Dol Brissett. 4.00 — Club Matinée. 4.30 — Les Organistes. 5.00 — Bulletin de nouvelles. 5.03 — Radio-Journal. 5.30 — Intermède. — Horaire de la soirée. 5.45 — Quelques Originalités. 6.00 — Orchestre de Danse. 6.15 — Radio-Journal. 6.35 — Radio-Journal. 7.15 — Version Française des Nouvelles de la BBC. 7.30 — Réclat de Chant. 7.45 — Causerie. 7.57 — Bulletin de Nouvelles. 8.00 — International Exchange. 8.30 — Orchestre de Danse.

M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National, a transmis le message suivant à tous les hauts fonctionnaires et employés de son réseau: "Nous avons à traiter avec un ennemi barbare. La distance, il est vrai, nous sépare d'un combat infernal, mais le Canada possède sa ligne de front, tout comme l'Europe. Le moment actuel est très critique pour les Canadiens. Lorsque nos compatriotes partis combattre outre-mer avec les forces navales, terrestres et aériennes, et les alliés ont à affronter des coups d'une férocité jusqu'ici inconnue dans la guerre, le devoir des Canadiens demeure au pays est clair. Nous devons accomplir des devoirs graves et assumer nos responsabilités. "Les hauts faits des armées alliées sont reconnus, mais celle-ci ont un besoin pressant d'armements. Ces besoins ne seront satisfaits que par l'industrie, qui doit produire à sa plus grande capacité, que les moyens de transport portent ces munitions et les livrent promptement et efficacement. "Qu'est-ce, ô mon Dieu, que cette réalité qui n'est ni un volume ni une surface ni même un point, mais qui pourtant anime tous les points de ce volume qui est notre corps. C'est ici que se place le devoir des chemins de fer nationaux du Canada: c'est l'affaire de chaque employé du réseau. "Nous sommes tous fiers de la loyauté, de l'efficacité et du bon esprit de tous les employés, tant hommes que femmes, du Canadian National, mais tous doivent se surpasser à la tâche quotidienne et seconder ainsi l'armée au front de bataille. Nous avons bien fait justice; nous devons faire mieux dans l'avenir et je demande à chaque employé en particulier, dans chaque service du réseau national, de se donner tout entier à son travail. Le soldat n'a pas un moment de répit. Quant à nous faisons notre travail plus consciencieusement que jamais, c'est tout ce qu'on vous demande. "Le travail des employés d'usine, des employés de chemin de fer et de navires, joint au courage et à la noblesse de cœur de nos soldats, nous assurera la victoire. Ainsi que le déclarait le premier ministre du Canada: "Cette nation avec toute la force de sa jeunesse, les richesses de ses ressources naturelles et le grand idéal de la liberté, assumera de tout cœur ses responsabilités".

Dr Alphonse Couturier MEDECIN - CHIRURGIEN EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTREAL Bureau: 2 à 4 P.M. - 6 1/2 à 8 P.M. DIMANCHE EXCEPTE Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie). Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

NOTAIRE J. OSCAR LEVESQUE RUE DE LA COUR (BLAIS) RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181 Rés. 3512 Georges Côté, N. P. 9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. BUREAU: 86 Résidence: 175 L. N. LAVOIE Enr. ASSURANCES GENERALES 65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON ASSURANCE GENERALE Accidents, Automobiles, Vie, Incendie, Résidence: 16 St-Magloire. Tél. Résidence: 833 Bureau: 1, rue de la Cour. Bureau: 832. Rivière-du-Loup, - Station. Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE Courtier en Assurances et Obligations Immeuble de La Banque Provinciale 319 Lafontaine ASSURANCES FEU; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc., etc. Représentant de divers groupes de Compagnies. OBLIGATIONS Dominion & Provinces; Corporations municipales et scolaires, etc., etc. Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée Courtiers en Valeurs de Placements.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE PAIN de TOTO Il est fait avec les farines REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait. J. D. PROULX Enr. Boulanger et Marchand de fleur TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

Refrigerateurs de tous genres à vendre ou à louer. REPARATION de toutes les MARQUES OUVRAGE GARANTI Clément MORIN ST-LUDGER Tél. 2813

Corrigeons-nous! OBJETS DE MENAGE Ne dites pas Mais dites Acerochoir Porte-manteau, patère, crochet Aiguillère Etui à aiguilles Alumelle Lame Balai à roulettes Balai rotatif Black-bol Cirage Braquette Broquette Canisee, Bidon canistère Cap (de bouteille) Chaudière à vidanges Poubelle La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec. Toutes proportions gardées les intelligences doivent leur précocité à la fidélité de la mémoire; mais leur originalité à la beauté de l'imagination.



CHACQUE année, plus de 10,000,000 de touristes venus des Etats-Unis visitent le Canada. Ils dépensent dans notre pays quelque \$250,000,000. Le tourisme est devenu l'une des sources les plus importantes du revenu national du Canada. En cette période de guerre, les dollars du touriste américain nous sont indispensables, puisqu'ils nous fournissent des éléments de change dont nous avons besoin. Les banques à charte du Canada contribuent d'une façon très appréciable au développement de cette industrie profitable. Plus de 3,000 succursales mettent à la disposition du touriste, sur toute l'étendue du territoire et parfois même dans les régions les plus reculées, des services bancaires auxquels il est accoutumé. Dans chacun de ces bureaux, il peut toucher des chèques de voyageurs, négocier des tirages sur lettre de crédit, convertir de l'argent ou obtenir des renseignements que le gérant et son personnel sont toujours pressés à lui fournir. En le traitant avec une amicale courtoisie et en le servant avec diligence, les banques à charte du Canada ajoutent à la cordialité de l'accueil et engagent le visiteur à revenir l'année suivante. En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada maintiennent sans interruption tous les services qu'elles mettent à la disposition des déposants, des cultivateurs, des industriels, des exportateurs; elles facilitent la vie économique de la nation; elles attendent le retour de la paix qui, avec la liberté, est à leurs yeux le seul fondement solide d'une prospérité durable. LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

"Je toucherai \$100 par mois ma vie durant.." The CANADA LIFE La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

"C'est vrai! J'suis jeune... et j'ai encore bien loin à aller avant d'atteindre la soixantaine... pourtant je connais beaucoup d'hommes âgés qui auraient pu facilement mettre assez de côté pour se retirer à soixante ans avec une rente garantie pour le restant de leurs jours... mais qui ne s'en sont pas occupés le moins du monde... Quant à moi, je ne cours pas de chances... j'y vois dès maintenant. "Vous pensez sans doute que je ne prends soin que de moi... Au contraire, si je n'atteins pas soixante ans, ma femme et mes enfants recevront un chèque tous les mois à partir du jour où je ne serai plus là pour m'occuper d'eux... C'est un arrangement qui en vaut la peine... et cependant, nous allons pouvoir dépenser plus maintenant pour les choses qu'il nous faut que nous ne pourrions le faire en mettant de l'argent de côté de n'importe quelle autre manière. La Canada Life serait heureuse de vous montrer comment ceci peut s'accomplir. Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 □ \$75 □ \$100 □ \$200 □ par mois à l'âge de 55 □ 60 □ 65 □ ans. Nom: Adresse: Je suis né le: La Compagnie d'assurance "Canada Life", 880 University Ave., Toronto, Ont. The CANADA LIFE La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

Combien d'abonnés?
ferrez-vous ce mois-ci
à votre journal?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement
à notre journal
pour un an.
Canada \$1.00
Etats-Unis .. \$1.50

Le destin de la France

Le sort tragique de la France, qui n'est pas encore fixé définitivement, même si les conditions de l'armistice sont extrêmes, émeut vivement l'univers civilisé.

La lutte héroïque que l'armée française a livrée avec des moyens inférieurs a montré de moins que l'âme française n'a pas été vaincue devant le danger et que le moral de la France n'a pas déçu les espoirs de ses amis.

On rend volontiers hommage à cette valeureuse armée et à ses chefs. L'Italie même, après tout ce qu'elle a dit et tout ce qu'elle fait, se surprend à marquer son respect devant la courageuse adversité.

Le maréchal Pétain, grande figure universellement vénérée, maintenant chef de son pays, a eu le chagrain—pire que la mort pour le vainqueur de 1916 à Verdun—de proposer un armistice à l'ennemi victorieux...

C'est le Grand-Etat-Major français qui représente aujourd'hui le pauvre grand pays... Quelle amère dérision pour ces héros, prodiges de leur sang, que d'avoir à payer les fautes des misérables politiciens qui n'ont pas su ni voulu assurer la sécurité de la nation...

L'humiliation est terrible. L'avenir est sombre pour notre mère-patrie... Nous avons confiance quand même en sa résurrection. Son honneur est sauf. Il y a des vainqueurs qui n'en pourront jamais dire autant...

Le Séminaire de Rimouski

Cette semaine, les 19 et 20 juin, a lieu au Séminaire de Rimouski la seconde grande réunion plénière des anciens élèves de cette institution.

Ce Conventum général suit de vingt ans le premier qui avait eu tant de succès en 1920.

Nous profitons de la circonstance pour présenter nos hommages aux directeurs, professeurs et élèves—anciens et actuels—du Séminaire de Rimouski.

Cette maison, dont les débuts ont été modestes comme ceux de tous les établissements similaires, et qui a même connu des épreuves pénibles comme l'incendie en 1881 du séminaire construit de 1871 à 1876, s'est développée brillamment surtout depuis un quart de siècle.

Mais il convient surtout de souligner que, de tout temps, le Séminaire de Rimouski a donné une formation de grande valeur à la jeunesse étudiante.

Même au temps où l'institution se débattait au milieu des plus dures épreuves matérielles, elle formait des personnages qui devaient être plus tard au premier plan de la société canadienne. Il suffira de signaler que c'est à Rimouski que le cardinal Raymond-Marie Rouleau, le très honorable Ernest Lapointe, ministre actuel de la Justice, Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, LL. EE. Mgr Léonard, troisième évêque de Rimouski, Melanson, archevêque de Moncton, Ross, évêque de Gaspé, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, les Pères Samuel et François-Xavier Bellavance, l'un fondateur de l'A. C. J. C., l'autre ancien provincial des Jésuites, l'abbé Arthur D'Amours, Olivier Asselin, le Dr Joseph Gauvreau, ancien registraire du Collège des Médecins, les chanoines Moreault et Charron, bien connus dans notre région, et tant d'autres que nous pourrions nommer, ont fait leurs études classiques.

Un palmarès pareil peut faire l'honneur de n'importe quelle institution d'enseignement secondaire au Canada. Il convient de noter cependant que le Séminaire de Rimouski compte simplement soixante-dix ans d'existence, ayant été institué en 1870.

Le Conventum actuel est l'occasion de belles fêtes. Au moins un millier d'anciens étudiants sont allés saluer leur Alma Mater et renouer connaissance avec la grande famille des confères...

Les Anciens de Rimouski se sont fait un devoir d'aller témoigner leur attachement à la maison de leur jeunesse. Nous les félicitons de cette gratitude du coeur, le meilleur encouragement à l'équipe dévouée et distinguée qui aujourd'hui dirige les destinées du Séminaire.

Les dangers du cyclisme...

La bicyclette, cette élégante petite machine, qu'on appelle "la petite reine" aux temps de sa première vogue, est redevenue la mode depuis peu d'années. Il ne faut pas s'en plaindre car ce mode de locomotion, en plus d'être économique, est une excellente gymnastique corporelle.

Il est bien certain cependant qu'on la considère en beaucoup d'endroits comme une sorte de joujou pour l'enfance et l'adolescence, et cette façon de penser ne contribue pas peu à créer un nouveau danger de la route. Car l'enfant ou l'adolescent, naturellement distrait et volage, en arrive bientôt à considérer sa bécanne comme un moyen de s'amuser, sans prévoir le moins du monde à quel danger il s'expose en vagabondant à son caprice.

Le cyclisme comporte des dangers pour ses amateurs. Il suffit, pour s'en convaincre, de prendre connaissance des avis sévères et quelque peu alarmés des chefs de police de Québec et de Montréal. Depuis quelques semaines de nombreux accidents se sont produits, et quelques-uns ont conduit leurs victimes à la tombe ou à l'hôpital...

Dans la grande majorité des cas, c'est le cycliste qui se trouve en faute. La principale contravention concerne le port des lumières et des réflecteurs. Trop de cyclistes ne portent pas de lumières blanches sur l'avant de la bécanne. Et, en dépit de l'habitude excellente qu'ont prise les manufacturiers d'apposer un réflecteur rouge à l'arrière de la machine, on rencontre encore des bicyclettes dépourvues de ces réflecteurs. Il est alors aisé de comprendre que, sur les routes un peu passantes, le double courant des autos marchant dans les deux directions expose les cyclistes "aveugles" à des accidents inévitables.

Il importe donc de recommander aux cyclistes qui sortent le soir de se procurer les lumières ou réflecteurs nécessaires. Le Club Cyclo-Sécurité, organisé cette année pour conseiller la prudence aux cyclistes, suggère même l'emploi de réflecteurs attachés aux pédales, et dont le jeu attirerait l'attention des automobilistes beaucoup mieux que ne le font les réflecteurs fi-

MESSAGE DE L'HON. AD. GODBOUT

Vénérable héros de Verdun



LE MARÉCHAL HENRI PÉTAÏN, le nouveau premier ministre de France, qui a demandé à l'Allemagne un armistice et la conclusion d'une "paix honorable."

LA FRANCE RESISTE

Rien n'est perdu

Londres, 19. — (P.C.) Le général de Gaulle, chef du cabinet militaire français dans l'ancien gouvernement Reynaud, a déclaré mardi soir à la radio :

"La France n'est pas perdue. Quoiqu'il advienne, la flamme de la résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Je, général de Gaulle, actuellement à Londres, invite tous les officiers et soldats français qui sont sur le sol anglais ou qui pourront débarquer ici, avec ou sans armes, de même que les ingénieurs et les ouvriers spécialisés dans les industries des armements qui sont en terre anglaise ou pourront y descendre, à entrer en communication avec moi."

La France noire

Londres, 19. — (P.C.) De source française à Londres, on apprend que l'on considère comme "probable" que le général Albert Nogues, commandant de l'armée française en Afrique-Nord, et le général Eugène Mittlehauser, commandant de l'armée française dans le Proche Orient, ont décidé de continuer la lutte.

Ces sources disent qu'elles n'étaient pas en communications directes avec le gouvernement de Bordeaux et que par conséquent étaient incapables de confirmer ou de nier les rapports disant que ces chefs français avaient décidé de continuer la guerre, avec le gouvernement établi en Angleterre et les forces de l'air et de mer opérant de bases britanniques.

De mieux que les belles pensées il n'y a que les bons désirs; Jésus serait mort pour un seul de ceux-ci tandis qu'il ne serait même pas né pour une multitude de celles-ci.

Quoi qu'il en soit de ces diverses initiatives, toutes recommandables, il faut que les amateurs de bécanne soient assez sages pour prendre leurs précautions et voir à se protéger eux-mêmes contre les dangers de la route.

Il restera ensuite à instruire la jeunesse sur le péril des courses fantaisistes d'un côté et de l'autre des chemins. La grande route n'est pas un manège, ni un terrain de récréation, tout d'abord; c'est le premier principe à établir. Il sera plus facile ensuite d'enjoindre aux jeunes cyclistes de bien tenir le côté droit de la route, à l'extrême droite même. Le Club Cyclo-Sécurité a publié au début de la belle saison un code de la route pour les cyclistes qui devrait être affiché partout. J'y remarque les articles 7 et 8, dont personne — ou à peu près personne — ne paraît se soucier et qui ont leur importance: "Tu signaleras de la main tous les arrêts et virages, l'assurant, du regard, qu'il n'y a aucun danger à le faire. — 8. Pour virer à gauche, tu te rendras au centre de la chaussée. Pour virer à droite, tu resteras à l'extrême-droite."

Enfin déplorons, comme il se doit, la coutume idiote de "prendre un passager" sur sa bécanne... Il suffit de voir rouler une bicyclette ainsi chargée pour se rendre compte de l'impossibilité de la conduire avec prudence et sécurité. La fréquence des accidents aboutira nécessairement à une plus grande sévérité de la part des agents de circulation. Déjà des amendes ont été imposées, bonne leçon pour les imprudents, et qu'il faudrait généraliser davantage. Ces punitions préventives auront l'excellent effet de faire l'éducation du cyclisme chez les jeunes. Et le besoin s'en fait sentir...

Premier ministre de la province de Québec, à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, 1940.

Le 24 juin est un jour de grande réjouissance au Canada français. Cela est juste et raisonnable. De même que les Anglais du Canada célèbrent la Saint-Georges, les Écossais, la Saint-André, et les Irlandais, la Saint-Patrick, nous Canadiens français, nous célébrons la Saint-Jean-Baptiste.

En ce moment, toutes les forces vives de notre peuple s'extériorisent. Nous prenons une plus complète conscience de nos droits et de nos devoirs. Nos coeurs battent à l'unisson. Nous faisons retour vers le passé pour tirer de notre histoire les hautes et impérieuses leçons qu'elle offre à ceux qui veulent comprendre. Nous tâchons de percer le voile de l'avenir pour découvrir les secrets de notre destin.

Des lors, il nous apparaît qu'il y a dans toute la trame de notre existence nationale une continuité qui, sans doute, dépend de nous, mais aussi est l'effet d'une particulière sollicitude de la Providence. L'orientation générale de nos efforts, par ailleurs dispersés sur tant de points, est le signe évident que nos actes répondent à l'âme profonde, à l'âme française que le temps, les épreuves, les succès, les erreurs, les réalisations ont formé dans un certain sens plutôt que dans tout autre. Notre constance à demeurer ce que nous sommes ne nous a pas empêchés de nous adapter à un nouveau milieu, d'y prendre d'invincibles racines, tant ethniques que politiques, économiques et sociales. Et c'est de cette manière que nous sommes canadiens, nous, les premiers Canadiens, les découvreurs, les fondateurs, les essayeurs, d'un bout du pays à l'autre et jusqu'au golfe du Mexique.

Le sang français en Amérique ne connaît pas de frontière. Il s'est répandu et il a été répandu sous tous les cieux et tous les climats pour le triomphe d'un idéal de paix. Et, le 24 juin, plus encore qu'en aucun autre instant de l'année, notre fidèle pensée parcourt les espaces et considère avec fierté l'oeuvre française totale sur ce continent, notre oeuvre, messieurs et chers compatriotes.

Ce n'est pas le fanatisme ni l'égoïsme qui nous animent. Si nous entendons vivre de toute la puissance de notre volonté, nous voulons également que vivent les autres, de telle sorte que notre patriotisme ne puisse porter ombre à nos voisins. Mais nous croyons, avec un fervent que rien ne saurait diminuer la civilisation française dont nous sommes les protagonistes sur ce continent, et tout spécialement au Canada, enrichi indéniablement par la civilisation américaine et incontestablement la civilisation canadienne. Culture française, culture anglaise, voilà deux vocabulaires et deux Credo qui ne sont pas contradictoires, bien au contraire. Que tombent donc un à un les préjugés nourris en trop de quartiers contre nous! Que ne soit plus refusée notre main tendue! Nos luttes pour la sauvegarde de notre âme, de nos institutions, de nos coutumes et de nos libertés, de notre langue et de nos idées, sont parallèles à celles que livrent les Canadiens anglais pour le maintien et l'intégrité de leurs plus nobles caractères distinctifs. Et ce sont ces deux courants, ces deux fleuves au cours rapide, qui jettent au Canada sa supériorité sur les pays où des races sont asservies à d'autres races et l'humanité frustrée de ses prérogatives dans l'asservissement d'un totalitarisme barbare.

Fleuve français, fleuve anglais, puissances impétueuses jamais confondues et toujours unies, vous êtes les voies où circule la large vie canadienne et grâce auxquelles s'effectuent les échanges de toute nature qui composent le commerce intellectuel, moral, politique et économique sur lequel repose le progrès de la nation.

Nous ne sommes point des fauteurs de discorde. Nous prêchons la liberté dans l'ordre, la liberté dans l'ordre et l'ordre de la Liberté. Nous ne nous contentons pas d'une stérile prédication, car nous vivons dans les faits, nous exécutons de point en point chacun ces articles de notre doctrine.

Vous mes frères canadiens-français, à qui incombent tant de tâches, permettez-moi de vous dire que le travail, la persévérance, l'harmonie, le respect de vous-mêmes et d'autrui sont les clefs qui vous ouvrent l'avenir. Ne vous abandonnez pas à l'improvisation, à l'a peu près. Mûrissez vos projets avant de les exécuter. Que la justice vous guide et que le dévouement vous soutienne. Ne portez de défi à personne. Ne soyez pas des isolationnistes, cantonnés dans votre province, oublieux de vos frères des autres provinces de vos frères des États-Unis. Regardez en face (suite à la page 10)

LE MESSAGE DE PÉTAÏN

"Hommes et femmes de France: Sur l'invitation du président de la République j'ai assumé la direction du gouvernement français. J'ai accepté cette charge en pensant à ceux qui, fidèles à leurs traditions militaires, ont soutenu la lutte contre un ennemi énormément supérieur en nombre. Je pense aussi à ces anciens combattants que j'ai commandés pendant la dernière guerre. Je me suis donné à la France pour améliorer sa situation à cette heure grave.

En ce moment je pense aux infortunés réfugiés, aux hommes et aux femmes sur les routes, chassés de leurs foyers par les malheurs de la guerre. Je leur exprime ma plus sincère sympathie et ma compassion.

C'est avec un coeur lourd que je vous annonce aujourd'hui que nous devons cesser la lutte. J'ai fait demander hier à l'ennemi s'il voulait me rencontrer, comme on se rencontre entre soldats après la bataille et chercher honorablement un moyen de mettre fin aux hostilités.

Que tous les Français se rassemblent autour du gouvernement que je préside en ces heures pénibles. Et qu'ils fassent leur devoir (ici une parole qu'on n'a pu saisir) leur foi dans le destin de la patrie.

Sus à l'anonymat

Il paraît que les autorités municipales et provinciales reçoivent des lettres anonymes dénonçant les activités subversives de certains individus. On admet que ces lettres sont souvent fausses et comme il serait trop compliqué de faire enquête sur chacun de leurs "tuyaux", les autorités concernées auraient demandé aux auteurs de ces déclarations de signer leurs lettres pour faciliter l'ouvrage de la police et lui permettre d'agir plus vite.

Nous voulons croire aussi que les autorités ont informé ces délateurs de la dénonciation anonyme et ce qu'on connaît de plus odieux comme calomnie; la morale la plus rudimentaire condamne sévèrement de tels procédés qui, à défaut du nom, révèlent bien la canaillerie de leurs auteurs. Nous voulons croire surtout que les lois protégeant les citoyens contre la calomnie, la diffamation, la dénonciation anonyme et en particulier la délation par écrit anonyme qui est une offense criminelle, nous voulons croire que ces lois seront appliquées.

Où en sommes-nous donc rendus si maintenant la population est à la merci d'une délation malveillante, d'une calomnie malicieuse ou d'un vulgaire chantage? Si maintenant n'importe qui peut écrire une lettre anonyme au procureur général dénonçant tel ou tel citoyen, sans être inquiété pour son acte criminel, ça va être beau ça va être encore plus joli, pour ainsi parler, si la seule dénonciation signée d'un nom quelconque suffit désormais pour attirer à un homme honorable, à une bonne famille ou à une personnalité en vue de la politique, de la finance ou même du clergé, de terribles ennuis sous le prétexte de prévenir "l'agitation subversive".

Il faut que cesse, et rapidement, ce ridicule et dangereux chantage à la "cinquième colonne". Sinon, une situation très grave pour la paix publique va se développer pour atteindre bientôt des proportions hors de tout contrôle judiciaire. La surveillance de cette (suite à la page 10)

Le devoir est rude quelquefois; on peut faire quelque effort pénible par enthousiasme, mais l'enthousiasme est souvent un feu de paille il ne dure pas; il faut que le devoir puisse inspirer une persévérance invincible. C'est la persévérance dans le devoir qui révèle les hommes fortement trempés.—E. d'Alzon

La radio canadienne a commencé une série d'émissions inspirées par des motifs patriotiques, en réunissant au microphone les voix autorisées de nos dirigeants, auxquels ce programme nouveau offrait l'occasion de donner un exemple d'union sacrée, en cette heure de très grave danger pour le Canada.

Dimanche dernier, M. Adélard Godbout, premier ministre de la province et M. Maurice Duplessis, le chef d'Opposition, ont, de concert avec un porte-parole de Son Éminence le cardinal Villeneuve, commenté les événements de cette guerre au point de vue canadien. Mercredi dernier, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et M. Onésime Gagnon, ancien ministre, reprénaient ensemble ce thème, et d'autres continueront, pour représenter à la population nos véritables buts de guerre.

"Ce qui est inquiétant, disait le cardinal-archevêque de Québec, après avoir qualifié Hitler de "potentat persécuteur et sacrilège", c'est que dans le désarroi des idées, il soit des esprits imprudents et faux, il soit des théoriciens, des irresponsables qui se permettent, par légèreté ou une sorte d'obsession, les jugements les plus hasardeux, voire les moins fondés, et répandent les idées les plus déprimantes et les plus subversives, et qui affaiblissent le sentiment chrétien de la lutte pour le droit et l'espérance d'une juste victoire".

Le premier ministre, M. Godbout, disait de son côté: "Nous nous révoltons, nous, Canadiens français et catholiques, loyaux sujets de la Couronne britannique, à l'idée que la liberté pour laquelle nous avons tant de fois combattu et les garanties constitutionnelles que nous avons fait inscrire sur les tables de la loi qui régit les rapports des nations britanniques entre elles et fixe leurs destinées propres à chacune, ont, nous nous révoltons à l'idée que la civilisation dont nous sommes une partie intégrante, soit en péril".

"Dans la province de Québec", ajoute à cela M. Duplessis, l'ancien premier ministre, "nous croyons aux institutions démocratiques, et chez nous, ce n'est pas la force qui fait le droit, mais le droit qui fait la force. Le Canada donne au monde un exemple vécu de l'harmonie qui peut et qui doit régner entre les races".

Au cours de l'émission de mercredi dernier, M. Lapointe déclara: "Si la victoire, que nous appelons de tous nos voeux et voulons de toute notre volonté, ne peut être obtenue que dans le calme d'un froid raisonnement, davantage dépend-elle de la confiance en nos chefs et de l'unité de sentiments qui appuiera l'effort de guerre."

"L'idée maîtresse de ce programme radiophonique est justement de démontrer à notre peuple, et surtout à l'ennemi, que devant le danger qui les menace, les Canadiens ont réalisé, à l'exemple de leurs glorieux cousins de France, une sorte d'union sacrée. Sur cette question primordiale de la guerre, sur la nécessité de nous protéger par tous les moyens à notre disposition, l'entente doit être complète".

M. Gagnon, en rétrissant l'Italie pour l'ignominieuse trahison dont elle vient de faire preuve, dit:

"En présence d'une telle situation, il n'est personne, chez les Canadiens de langue française, qui ne souhaite de tout son coeur le succès des armées alliées, avec lesquelles vont bientôt combattre nos frères du Canada. Si la France et l'Angleterre étaient vaincues, la lumière cesserait de luire sur le monde et le règne de la barbarie triompherait".

Texte de la loi de mobilisation

Ottawa, 19. — (P.C.) Ci-après le texte (traduit) des six clauses de la loi présentée hier après-midi à la Chambre des Communes concernant la mobilisation des ressources matérielles et des forces humaines du pays:

1.—Cette loi peut être appelée "La loi de la mobilisation des ressources naturelles de 1940".

2.—Sujet aux termes du paragraphe trois ci-après, le gouverneur en conseil peut faire et autoriser (tels actes et choses et décret de temps à autre tels ordres et règlements, exigeant que les individus se mettent eux-mêmes, ainsi que leurs services et leurs biens à la disposition de Sa Majesté au nom du Canada, en autant qu'il sera jugé nécessaire et utile pour assurer la sécurité publique, la défense du Canada, le maintien de l'ordre public ou la poursuite efficace de la guerre, ou pour maintenir les approvisionnements ou des services essentiels à la vie de la communauté.

3.—Les pouvoirs conférés par le paragraphe précédent ne devront pas être exercés dans le but d'obliger les individus à servir dans les forces militaires, navales ou aériennes en dehors du Canada et dans les eaux territoriales au-delà.

4.—Les pouvoirs conférés par cette loi demeureront en vigueur seulement durant la continuation de l'état de guerre qui existe présentement.

5.—Tout ordre ou règlement adopté en vertu de l'autorité de cette loi devra être soumis au parlement immédiatement si le parlement est en session et si le parlement n'est pas en session, en dedans des deux semaines de l'ouverture de la session qui suivra l'adoption de tels ordres ou règlements.

6.—Le gouverneur en conseil pourra prescrire les sanctions à imposer pour les infractions aux ordres et règlements édictés en vertu de cette loi, et pourra décider aussi si de telles peines devront être imposées sur condamnation sommaire ou en vertu d'un acte d'accusation, mais aucune peine ne devra excéder une amende de \$5,000 ou l'emprisonnement pour un terme n'excédant pas cinq ans, ou l'amende et la prison à la fois.



Cet appareil ennemi, un Dornier, s'est récemment abattu en France et son équipage de cinq hommes, tous armés, n'ont même pas résisté lorsqu'un militaire anglais qui se trouvait dans les parages leur demanda de se rendre.

NOUVELLES LOCALES

M. et madame Fernand Pineau sont revenus en fin de semaine d'une promenade d'une quinzaine à Québec, Trois-Rivières, Montréal, Ottawa et Toronto. Ils ont fait le trajet en automobile.

—Madame Albert Savard et mademoiselle Germaine Blanchet passent la semaine à Ste-Anne de la Pocatière, les invités de leur tante madame Viateur Boulanger.

Feu M. Charles W. Sawyer M. Chs.-W. Sawyer, ancien contre-maître aux usines du Canadien National est décédé hier soir, à l'hôpital de cette ville, après une longue maladie. M. Sawyer était âgé de 59 ans.

Deux Evêques à St-Alexandre S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique et S. Exc. Mgr G. Goussier, évêque de Rimouski, visiteront la paroisse de St-Alexandre, dimanche prochain, le 23, en rendant d'Estcourt à Ste-Anne.

Invitation aux amicalistes Les Amicalistes du Couvent du Bon-Pasteur de St-Patrice sont cordialement invitées à leur Alma Mater, le mardi, 25 juin, à 2 heures p.m., à venir rencontrer leurs anciennes compagnes religieuses venues exprès pour les fêtes de notre vénérable jubilaire.

Nominations provinciales M. Albert J. Soucy, industriel, de St-Antoine, et M. Ludger Caron, marchand, de St-Honôré, viennent d'être nommés adjoints à la commission de la paix du district judiciaire de Kamouraska.

Retraite fermée Il y aura une retraite fermée pour dames du 3 au 6 juillet et une autre pour jeunes filles, du 15 au 18 du même mois, au Couvent de Notre-Dame du Lac.

Décès de M. Albert Gauvin M. et Mme Eugène Gauvin, de la paroisse de St-François-Xavier, ont eu la douleur de perdre leur fils Albert, décédé le 14 juin, à l'âge de 27 ans.

Les camionneurs A l'Hôtel Victoria, mercredi soir, a été formée une section du Syndicat des camionneurs de la province de Québec, (section Kamouraska-Témiscouata). Etaient présents une quinzaine de camionneurs.

Service anniversaire Mardi, le 25 juin, en l'église de St-Alexandre de Kamouraska, sera chanté le service anniversaire de Madame Elie Michaud, née Rose-Délina St-Pierre.

Amicale à St-Ludger Toutes les anciennes élèves du couvent de Saint-Ludger sont cordialement invitées d'assister à la fête de la reconnaissance, en l'honneur de la Révérende Mère Joannès supérieure, qui aura lieu dimanche, le 30 juin, à 8 heures p.m., dans la salle du couvent.

A l'Orphelinat Séances récréatives à l'Orphelinat, le 26 juin, à 9h. 30, a.m. et à 8 h. p.m.

LES FETES JUBILAIRES

L'HEURE DES MESSSES

Dimanche prochain, à Saint-Patrice, les messes seront dites à six heures, sept heures et demie et neuf heures et demie.

LE BANQUET

Le banquet aura lieu à midi et demi dans la grande salle de l'hôtel de ville.

ILLUMINATION

Tous les citoyens de Saint-Patrice sont priés d'illuminer leurs demeures dimanche et lundi soir prochain.

LES PLACES DE BANC

Il reste encore quelques places à louer. On peut les retenir au bureau du "Saint-Laurent".

FEUILLES D'ERABLE ET LIVRES FRANCAIS

Vingt-cinq ans de dévouement

Quand on se penche sur les œuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et qu'on se demande laquelle de celles-ci est la plus importante et fait le plus de bien, on demeure fort embarrassé d'arrêter son choix sur l'une ou l'autre de ses initiatives.

Sans choisir, sans donner la première place à l'une ou à l'autre des œuvres de la Société, disons un mot, d'aujourd'hui de l'œuvre du livre français, à ceux qui, tous les ans, portent fièrement la feuille d'érable, aidant ainsi la Société de Saint-Jean-Baptiste à continuer de travailler au plus grand bien de notre peuple.

Dans nombre de familles les livres, les revues, les imprimés de langue française de même que les disques, s'accumulent rapidement. Fuis un bon jour, à la veille d'un déménagement, ou simplement pour faire place à de nouvelles publications, on décide de se débarrasser de toute cette paperaisse encombrante.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, émue de voir ainsi s'envoler par la cheminée, jeter au rebut, ou vendre comme vieux papier tant de volumes ou d'imprimés où rayonnait encore la pensée française à

Notre attachement à la terre

L'une de nos forces vives!

L'amour du sol, celui qui nos pères ont d'abord défriché, cultivé, ensemencé puis défendu, avec la dernière énergie contre les cruels Peaux-Rouges, les Anglais et même les Américains, a fait notre force et notre gloire. Cet attachement les Canadiens français à la terre qui a bu leurs sueurs et leur sang, a été jusqu'à ce jour et sera encore à l'avenir la première et la plus efficace des causes du miracle canadien.

Cette fidélité à la terre a permis à nos pères de résister à la puissante poussée d'assimilation des Anglo-Saxons. Cette tentative est venue se briser contre la force, la stabilité et l'indépendance que notre mère la terre, cette éternelle nourricière des hommes, confère à ceux qui vivent d'elle et en contact intime avec elle.

Peuple de cultivateurs, nos ancêtres avaient comme tels toutes ces qualités nécessaires de courage, de patience et d'énergie pour continuer de demeurer, après la venue des nouveaux maîtres du pays, ce qu'ils étaient avant leur arrivée.

Comme une mère généreuse, la terre les nourrit, et nos pères, avec joie et orgueil, virent leurs nombreux enfants fonder de nouveaux foyers solidement établis sur la terre. Cet attachement au sol a fait la force et la gloire de notre peuple.

Malheureusement, depuis plusieurs années, on semble l'oublier. Quelle belle occasion nous offre la célébration de la fête nationale pour passer en revue tout ce que nous a valu notre attachement à la terre. Au feu de la Saint-Jean, le 23 juin, puis le lendemain au sermon de circonstance de la messe solennelle et surtout au ralliement patriotique de l'après-midi ou du soir, pour quel bienfait cet amour du sol a été pour les nôtres dans le passé, et plus encore quelle espérance pour l'avenir il comporte dans les jours bouleversés que nous traversons.

Célébrons la Saint-Jean, partout, même dans les plus petites paroisses. Canadiens français, arborons le 24 juin prochain notre drapeau, le drapeau national fleurdelisé.

M. BERCHMANS LAFOREST L'UN DES LAUREATS AU CONCOURS PRICE.

Il y a quelques années, grâce à l'initiative de son président, le colonel C.-H.-L. Jones, la compagnie Price Brothers ouvrit un concours aux élèves de trois collèges classiques, le Séminaire de Rimouski, le Séminaire de Chicoutimi et le collège de Ste-Anne de la Pocatière, pour développer chez les jeunes le culte de la forêt et faire connaître les avantages qu'elle apporte à l'agriculture et à la vie économique du pays. Un prix de \$25.00 est donné dans chaque collège aux lauréats de ce concours qui a obtenu, cette année encore un fort beau succès.

La liste des gagnants vient d'être communiquée aux préfets des études de ces institutions. C'est le Séminaire de Rimouski qui s'est classé en tête en décrochant même les quatre premiers prix.

Parmi les lauréats, nous avons été heureux de constater qu'un concurrent de notre ville, Berchmans Laforest, fils de Mme J.-B. Laforest, de la paroisse de St-François-Xavier, lequel a gagné le 2ème prix au Séminaire de Rimouski. Son travail était intitulé "L'Exploitation forestière".

Toutes nos félicitations à notre jeune ami.

Ambulance donnée à la Croix Rouge PAR McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY.

En réponse à la demande d'ambulances pour service outre-mer par la Croix Rouge Canadienne, M. J.-A. Wales, président de McColl-Frontenac Oil Company, a annoncé récemment à Montréal que sa compagnie fournirait les fonds requis pour l'achat de l'une de ces voitures. Il est entendu que l'ambulance sera construite incessamment pour être expédiée au plus tôt dans la zone de guerre.

19,000 contrats de guerre

A date, le gouvernement a accordé 19,000 contrats de guerre, au montant global de \$234,000,000.

EXAMEN DE LA VUE AJUSTEMENT DE LUNETTES Par l'Optométriste Opticien H. BELANGER, B. O. Optométriste Officiel au Canadien National DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

Feu M. Ernest Saindon

St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, dimanche dernier, est décédé après une longue maladie Steur Ernest Saindon, époux de Dame Yvonne Boulanger. Il était âgé de 55 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq filles: Mlles Jeannine, Fernande, Rita, Marguerite et Dolette Saindon; quatre fils: MM. Maurice, Léo, Yvon et Jean Saindon.

Il était le frère de MM. Alfred Saindon, de St-Modeste, Omer, de Salmon Falls, Louis et Hiram Saindon, de St-Arsène et Chs-Eugène Saindon, de San Francisco; de Mme J.-B. Cayouette, de St-Arsène, de la Révérende Soeur Jean-Charles, des Soeurs de la Charité, Québec, et de Mme Ovide Lévesque, de Drummondville.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-François-Xavier, mercredi matin, à 9 heures.

Nous prions tous les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

Évitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE.

Chevaux! Chevaux!



Je viens de recevoir un char de chevaux, tous bien domptés, pesant de 1200 à 1500 lbs. Aussi plusieurs juments poulinières. J'invite les intéressés à venir les voir.

ALPHONSE HOUDE, Commergant, Rue du Rocher, Rivière-du-Loup.

LA SOLUTION CORPORATIVE

Ce tract de 12 pages, — No. 18 de l'Actualité en tracts — contient les causeries faites par deux membres distingués du Barreau: Me Léon-Mercier Gouin, docteur en droit et M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal. Ils exposent la nature et l'organisation corporative, montrent son opportunité et indiquent comment elle peut s'établir au Canada. Tract de propagande: 2 pour 5 sous, ou pour 10 sous, 50 pour \$1.00. Au secrétariat de l'École Sociale Populaire, Montréal.

"VOYEZ DU PAYS" FÊTE DE LA CONFEDERATION 1er JUILLET 1940

Billets à prix réduits Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux E.-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART Pour Billet Aller et Retour

ALLER — départ depuis midi vendredi, 28 juin jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 1 juillet, 1940. RETOUR — départ jusqu'au dernier train du mardi, 2 juillet, 1940.

(Heure solaire) Minimum des prix réduits: 25c Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGÉVIN, Agent du Traffic-Voyage, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

HOTEL MONTCALM 161-169 rue St-Jean, Québec Chambre avec eau courante, \$1.00; avec douche, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas table d'hôte, 50c.

A l'occasion des fêtes qui se dérouleront en fin de semaine, il nous fait plaisir d'inviter les citoyens de Rivière-du-Loup et des environs à venir se régaler chez-nous. Beau temps, mauvais temps, jour et nuit nous sommes à votre service.

CURB SERVICE J. A. FILLION, Prop. ST-PATRICE

L'ajustement de lunettes EXAMEN DE LA VUE par le Spécialiste J. H. PELLETIER, O. D. OPTOMETRISTE—OPTICIAN Diplômé de l'A. O. O. P. Q. de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada. Salon d'Optique ET Service d'Optique Complet AU Grand Magasin de Bijouterie et Lunetterie J. H. PELLETIER 327, rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP (Voisin du Château Grandville).

DOMINION VENTE de ALIMENTS et CONSERVES

Café "Red Rose" bte 1 lb .45 THE Salada, marque brune, 1-2 lb .39 MACEDOINE La Ferlandière, 2 btes 20 oz .25 Farine "Banquet" sac 7 lbs .25 VEGETALINE Domestic, 2 lbs .25 FARINE Brodie and Harvie, sac 7 lbs .23 SAVON Ivory Guest, morceau rég. 5 morc. .24

CRISCO, bte 1 livre .25 ORISCO, boîte 3 livres .73

SAVON "Barsalou" Morceau régulier 10 pour .49 CHIPSO, paquet Economique .49 ALLUMETTES Maple Leaf, paquet 3 btes .23 CATSUP Nationale, 2 bouteilles 25 oz .45 Gelée Verdon bte 4 lbs .45

Fruits et légumes frais du jardin PAMPLEMOUSSES, dz 60 TOMATES fraîches, lb 15 ORANGES Sunkist, doz 27 CHOUX frais, lb .07 CITRONS Californie, dz 25 CONCOMBRES, 2 pour 25 POMMES délicieuses, dz 25 BETTERAVES, 2 ptes 15 ANANAS, 2 pour .25 FEVES jaunes, lb .15 CANTALOUPE, 2 pr 25 RADIS, 3 ptes .10

Prix en vigueur Jeudi, Vendredi et Samedi DOMINION STORES LIMITED

POISSON FRAIS Nous recevons à chaque semaine du poisson frais, tels que: SAUMON, MORUE, HADDOCK, FILETS. Nous avons des prix spéciaux sur le saumon par quantité. LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE. JOS. CHARTIER Tel. 125 44, Chemin de Fraserville.

Dr J. E. PELLETIER, Spécialiste De l'Hotel-Dieu de Québec. YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE. Bureau à la Rivière-du-Loup, au No. 329, rue Lafontaine, le premier samedi et le troisième samedi de chaque mois. Opérations à l'Hôpital. Téléphone 3034

THEATRE PRINCESSE 2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

Jusqu'à Vendredi soir JEAN MURAT ET Mireille BALIN DANS le CAPITAINE BENOT Série - Nouvelles - Comédie

Samedi, Lundi et Mardi, 22, 24 et 25 Juin CLAUDETTE COLBERT dans JAMES STEWART dans "It's a Wonderful World" Nouvelles et Comédie

Commencant Mercredi, 26 juin, pour 3 jours. VIVIANE ROMANCE ROGER DUCHESNE ERIC VON STROHEIM dans VIBRATAR

THEATRE PRINCESSE COUPON VALABLE Vendredi le 21 juin et Mardi le 25 juin AVEC 40c. BON POUR DEUX PERSONNES TAXE COMPRISE

Chars Usagés

J'ai en mains tout un nouveau choix de chars usagés A DES PRIX TRES REDUITS

Table listing used vehicles and prices: DODGE Coach 5 pass. 1939, DODGE Sedan de Luxe 7 pass. 1938, DODGE Sedan de Luxe 4 portes 1938, DODGE Sedan de Luxe 4 portes 1938, DODGE Sedan de Luxe 4 portes 1938, DODGE Sedan de Luxe 4 portes 1939, FORD Coach de Luxe 5 pass. 1938, FORD Sedan 4 portes 1938, FORD Sedan de Luxe 4 portes 1938, PLYMOUTH Sedan 7 pass. 1938, DODGE Coach 5 pass. 1937, DODGE Coach 5 pass. 1937, DODGE Sedan de Luxe 4 portes 1937, DODGE Sedan de Luxe 4 portes 1937, FORD Sedan 4 portes 1937, HUDSON Victoria 5 pass. 1937, PACKARD Sedan 4 portes 1937, PLYMOUTH Sedan de Luxe 4 portes 1937, PLYMOUTH Sedan, 7 pass. 4 portes 1937, PONTIAC Sedan 4 portes 1937, DE SOTO Sedan 4 portes 1937, DE SOTO Sedan 4 portes 1937, FORD Coach 5 pass. 1937, CHRYSLER Sedan 4 portes 1935, PLYMOUTH Coach 5 pass. 1936, NASH Sedan de Luxe 5 pass. 1934, CHEVROLET Coach 4 portes 1930, OLDSMOBILE Coach 5 pass. 1934, STUDEBAKER Coach 5 pass. 1934, DODGE Sedan 5 pass. 1934, PLYMOUTH Coach 4 portes 1932, FORD Coupé Rumble Seat 5 pass. 1933, CHRYSLER Sedan 4 pass. 1932, WILLYS Sedan 4 portes 1930, BUICK Sedan 4 portes 1932, OLDSMOBILE Sedan 4 portes 1930

CAMIONS USAGES REO Châssis et Cab, 3 tonnes 1937 FORD V-8, Châssis et Cab, 2 tonnes 1936 DODGE Panel, 1 1/2 tonne 1935 DODGE châssis et cabine, 2 tonnes 1934

L'endroit idéal en ville pour faire un bon marché RINO THIBAUT 182 Lafontaine - Riv.-du-Loup REPRESENTANT DODGE ET DE SOTO

Congrès des Maires

M. J.-F. Pouliot présente son rapport sur les secours et les travaux publics

Le député de Témiscouata participe au congrès annuel de la fédération canadienne des maires et des municipalités. — Une heure de délibérations.

Mardi, le 11 juin, à quatre heures, les maires canadiens, sous la présidence du maire de Saskatoon, Me Carl Niderost, c. r., entendirent M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, faire lecture de son rapport sur l'administration des secours directs et des travaux publics dans certaines villes des États-Unis.

Pouliot avait accepté de faire enquête, au nom de la fédération canadienne des maires et des municipalités, auprès de villes américaines, situées à l'est de Chicago, relativement à l'administration des secours et du WPA (travaux publics).

Le voyage de M. Pouliot lui fit visiter Chicago, Détroit, Cleveland, Cincinnati, Washington et New-York. Il recueillit de nombreuses statistiques, qu'il compléta par des notes et des commentaires. Des copies du rapport Pouliot, qui compte 52 pages long format, furent distribuées parmi les délé-

gués qui assistaient à la séance de l'après-midi.

Les confrères de M. Pouliot, à la Chambre des communes, ont été unanimes à le féliciter de son beau travail. Les journaux du pays ont commenté favorablement le travail de compilation que s'était imposé M. Pouliot.

En réponse à une question du maire B. Roy Holman, de Charlottetown, qui prétendait qu'il n'était pas encore temps de copier les méthodes américaines, M. Pouliot ré-

pondit qu'il ne préconisait pas l'adoption intégrale des systèmes en usage aux États-Unis, mais un choix judicieux des meilleurs éléments américains.

Le rapport de M. Pouliot indique une tendance de plus en plus prononcée du gouvernement fédéral américain de se rendre responsable des secours et de soulager le fardeau qui pèse sur les états et les municipalités.

Par exemple, le gouvernement fédéral achète de vastes quantités de

produits de ferme et les envoie à New-York et à d'autres villes pour être distribués parmi les familles qui reçoivent des secours. L'Etat organise des dîners dans les écoles, pour empêcher les élèves pauvres de souffrir de malnutrition.

En terminant, M. Pouliot déclara que l'efficacité des "Social Services" aux États-Unis, devrait être proclamée, dans le monde entier, comme un admirable exemple d'amour du prochain.

Parmi les maires qui participè-

rent aux délibérations, qui durèrent environ une heure, mentionnons le maire James Grassick, de Regina, le docteur S.-J. Boyd, maire de New-Market, le maire J. Meinzinger, de Kitchener, le maire J.-Lyle Telford, de Vancouver, et le maire Léandre Maisonneuve, de Hawkesbury.

"Le Droit"

Prisonniers de guerre au Canada

Nombreux sont les fascistes qui ont été arrêtés, la semaine dernière, dans tout le Canada, à la suite de l'entrée de l'Italie en guerre. Sur le fleuve St-Laurent, au large du Bic, le commandant d'un cargo italien a tenté de saborder son navire, le Capo-Noli, mais l'opération n'a pas réussi, et l'équipage a été constitué prisonnier par un navire balayeur de mines dépêché sur les lieux.

Quart d'heure d'angoisse

Weygrand, généralissime des troupes alliées, a déclaré avec émotion, en fin de semaine: "Nous avons atteint notre dernier quart d'heure". Envahie par les Allemands au nord, la France est maintenant menacée d'une invasion italienne par le sud. Son attitude courageuse dans ce "quart d'heure" d'angoisse qu'elle vit, stimule ses puissants alliés et ne fait qu'augmenter leur farouche énergie contre l'Allemagne et l'Italie traîtresse.

FÊTES DE LA SEMAINE

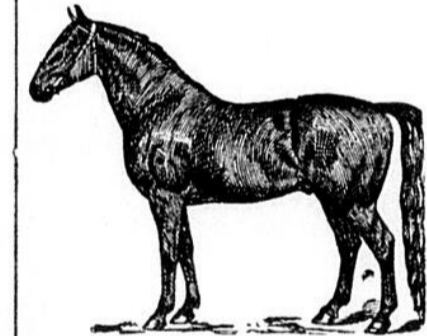
— JUIN —

- 22 — Vigile anticipée de saint Jean-Baptiste et saint Paulin, évêque et confesseur.
- 23 — Vie dimanche après la Pentecôte.
- 24 — Saint Jean-Baptiste, confesseur. — Patron des Canadiens français.
- 25 — Saint Guillaume, abbé.
- 26 — Saints Jean et Paul, martyrs.
- 27 — De l'octave de saint Jean-Baptiste.
- 28 — Vigile des saints apôtres Pierre et Paul. — Saint Irénée, martyr.

Que tous ceux à qui la Providence a donné talents et influence comprennent le devoir social qui leur incombe de collaborer à cette oeuvre de régénération spirituelle et temporelle qu'est la lutte antialcoolique. Qu'ils le fassent par la parole, par la plume par l'exemple. La notion du danger de l'alcoolisme et des bienfaits de la tempérance descendra ainsi, comme toute idée conquérante, des sommets de la société dans la conscience des masses.

(Extrait de la Pastorale de l'Épiscopat sur la tempérance).

Chevaux! Chevaux!



Je viens de recevoir un char de chevaux, tous bien domptés, pesant de 1200 à 1500 lbs. Aussi plusieurs juments poulinières. J'invite les intéressés à venir les voir. HENRI HOUDE, Commerçant, Saint-Alexandre.

Une tragédie à St-Denis

Une malheureuse tragédie s'est déroulée à Saint-Denis de Kamouraska dans la soirée de samedi dernier. A la suite d'une discussion au sujet d'achat de poisson, nous rapporte-t-on, M. François Martin, âgé de 37 ans, marié et père de deux enfants, a été tué d'un coup de feu. M. Martin demeurait au village.

Un événement a causé beaucoup d'émoi chez la population de l'endroit. On croit généralement que le coup a été tiré dans l'intention de faire peur à la victime et non dans l'intention de tuer. Malheureusement le résultat de l'acte n'en fut pas moins la mort de la victime.

St-Fabien

VA ET VIENT. — M. Gonzague Pelletier, de Luveville, en visite chez M. Emile Belzile, dimanche dernier. M. le Dr et Mme J.-E. Martineau ont fait une courte visite chez des parents, à St-Pacôme, au cours de la semaine dernière.

Logement à louer

Logement de 6 appartements et chambre de bain, situé Chemin des Raymond. S'adresser à 713 1/2, Chemin Témiscouata. 5-p.

Françoise Savard, G.M.G.

18, rue Amyot. Service privé à l'Hôpital et à domicile. Téléphone: 2741. 5-6-p.

Trouvée

Une roue de camion avec son pneu a été trouvée dans l'Anse de la Pointe il y a une quinzaine de jours. On peut la réclamer au "Saint-Laurent" en payant le coût de cette annonce.

Servante demandée

On demande une bonne fille pour ouvrage général. Seulement qu'un enfant. S'adresser à MME LUC OUELLET au Salon Ritha. 6-p-p.

A la défense nationale

Au cours de la journée du 10 juin, l'hon. Norman McL. Rogers a été tué dans un accident d'aviation. L'important ministère qu'il dirigeait depuis le début de la guerre, a été confié au colonel J.-L. Ralston, de Montréal, qui avait été titulaire du même portefeuille de 1926 à 1930. L'hon. M. Ralston était revenu dans l'administration au début de la guerre à titre de ministre des Finances.

Filles demandées

On demande des filles de salle et de chambres, pour un hôtel d'été. S'adresser à Casier Postal 104, Rivière-du-Loup, Centre. 5-j. n. o.

RETRAITE FERMÉE POUR JEUNES FILLES

AU COUVENT DE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER.

Une retraite fermée pour jeunes filles, aura lieu du 2 au 6 juillet, au Couvent des Religieuses de l'Enfant-Jésus de St-François-Xavier, Rivière-du-Loup. La retraite sera préchée par le Révérend Père Louis-Ph. Caron, Missionnaire de la Compagnie de Marie. Les places étant limitées, les jeunes filles qui désirent suivre les exercices de la retraite devront faire inscrire leurs noms le plus tôt possible au Couvent de St-François-Xavier.

SPECIAL POUR 4 JOURS Commençant Vendredi le 21 800 paires de 800 SOULIERS BLANCS POUR DAMES

Plus de 30 modèles différents.



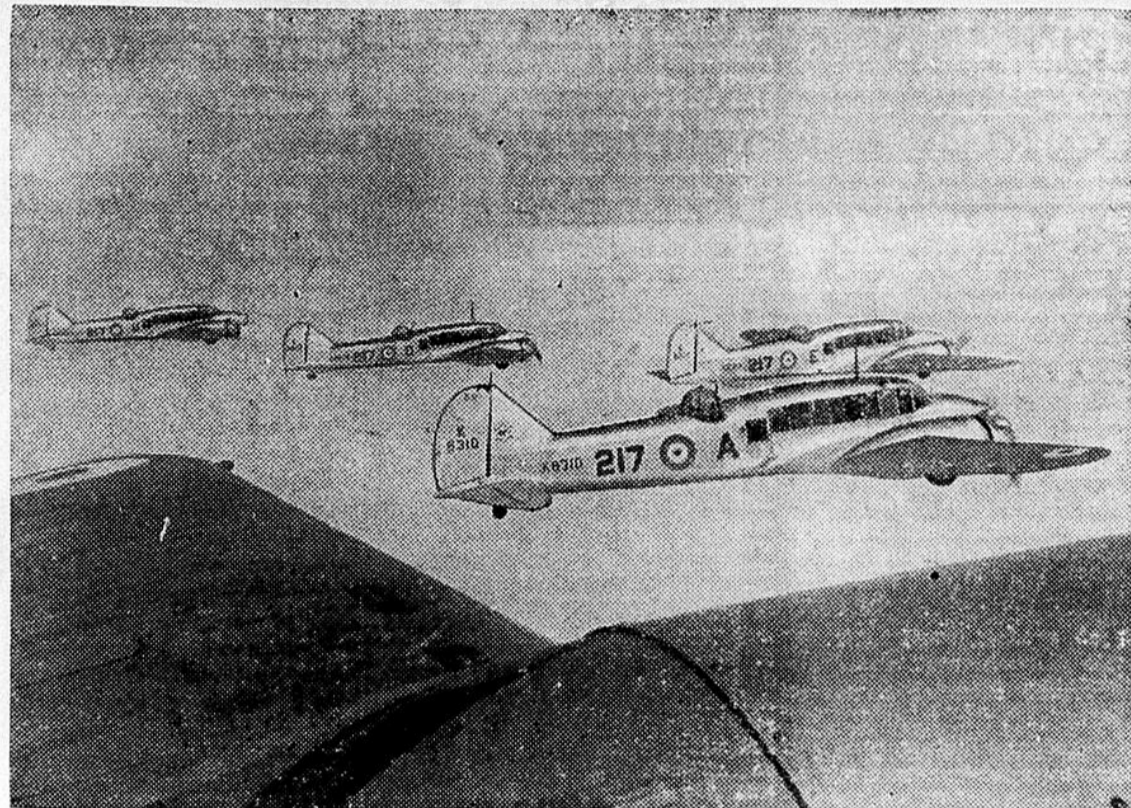
\$1.99

Tant que le lot durera

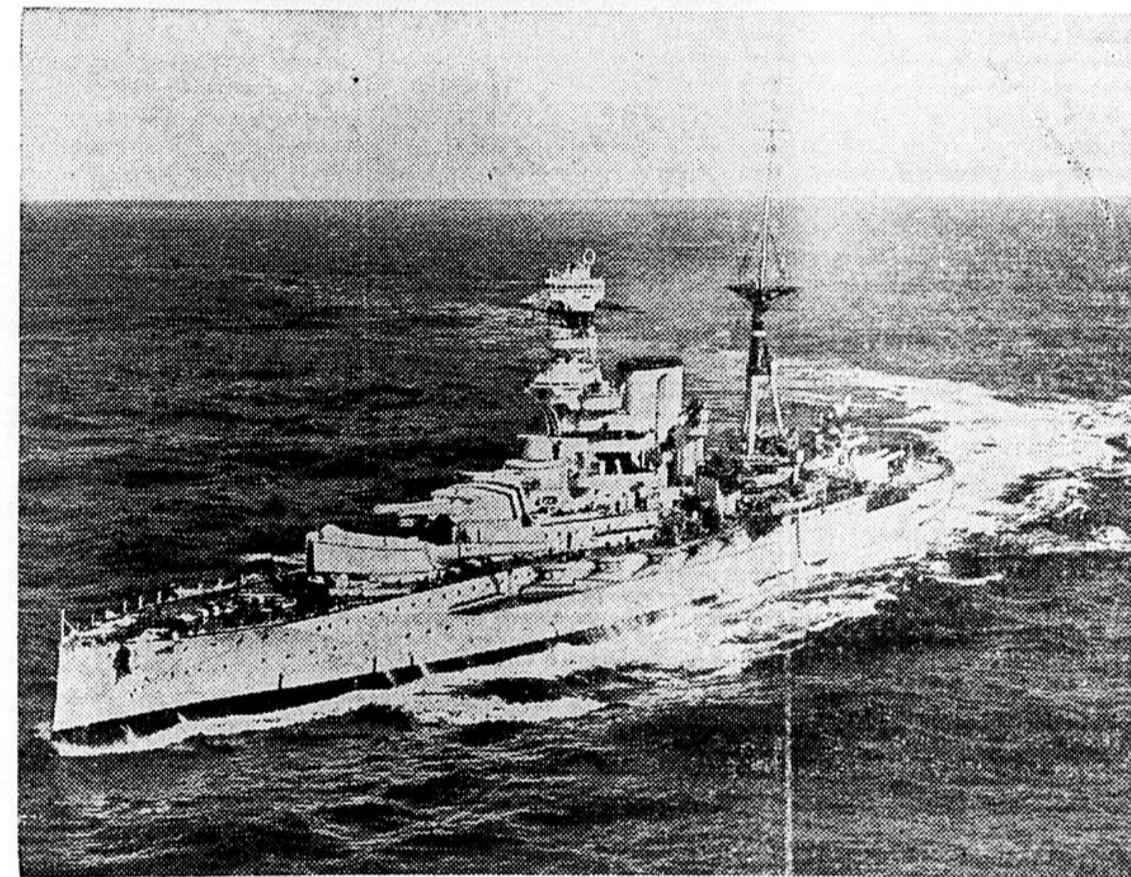
Nous avons toutes les pointures et il s'agit de modèles très nouveaux que nous nous sommes procurés à prix spécial.

J. L. BEAULIEU

SPECIALITE DE CHAUSSURES 37, rue Lafontaine Téléphone: 1382 RIVIERE-DU-LOUP, STATION.



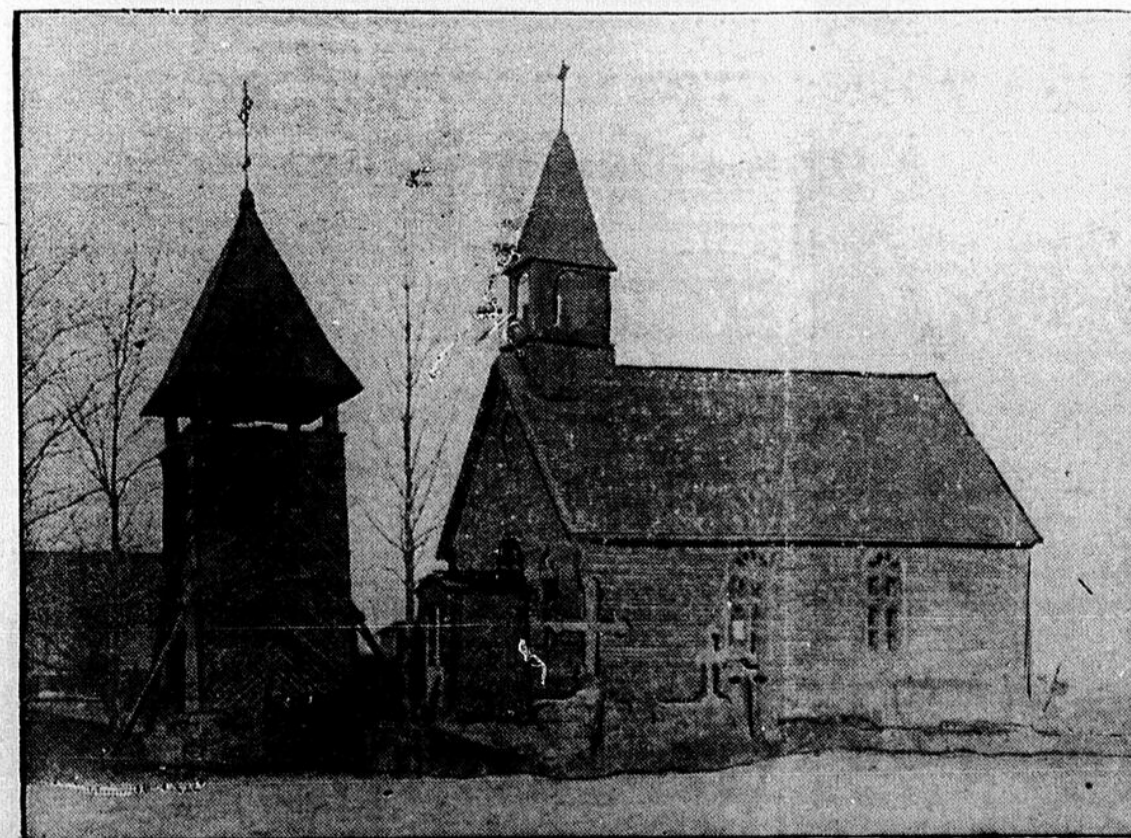
L'aviation britannique continue infatigablement à bombarder les positions ennemies en Belgique et en France occupées. Voici une formation d'avions de reconnaissance Anson.



Photographié au cours d'un lesté virage en haute mer, le cuirassé anglais "Barham" donne, dans cette position, une impression de puissance et de rapidité. Ce sont des bâtiments de cette force qui protègent contre l'invasion les Iles Britanniques et les Dominions.



Voici l'hôtel RASCO, à Montréal, qui abrita, pendant 20 jours, le grand écrivain anglais, Charles DICKENS, au mois de mai 1842.



Cette vieille église de bois est celle que fréquentaient jadis les Roumains de Montréal. Elle est située rue Hochelaga, à proximité de St-Jean-de-Dieu, à la Longue-Pointe. Elle n'est maintenant ouverte au culte orthodoxe que quelques fois durant l'été. A remarquer l'étrange clocher complètement séparé de ce petit temple modeste.

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE CE BREUVAGE SEC ET LEGER?

PARTOUT!
On vante cette lager supérieure! Les qualités distinctives de ce breuvage SEC réhaussent l'excellence d'un repas. Son bouquet LEGER satisfait toujours!

LA LAGER Frontenac 'Blanc'
Un Breuvage SEC et LEGER

Tourbe Granulée
Isolant le plus efficace et le plus économique comme antiseptique, permanent, et à l'épreuve de la vermine.

LA TOURBE
Fait une litière de grande valeur — conserve très bien et longtemps, DANS SA MOUSSE, les légumes et se recommande pour les fleurs, les jardins potagers et les pelouses.

A vendre en paquets de quelques livres; en sacs de 5 minots et en ballots de 20 minots.

S'adresser à **ANTHIME ROY**
LA CIE DE TOURBE DE QUEBEC, ENRG.
L'Isle-Verte Québec.

Le Service Côtier de Riv.-du-Loup, Enrg.,
Service régulier de Rivière-du-Loup à Québec, avec la goélette "ST-PAUL"
Départ chaque lundi, retour le vendredi.
Pour tout renseignement, s'adresser à **Georges Côté, N. P.**
9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup.

Il nous est agréable de présenter au Révérend Philéas Roy curé de St-Patrice nos meilleurs voeux à l'occasion de son Jubilé d'Or Sacerdotal.

50

AU MAGASIN DU CHIC
ARMAND MARANDA, PROP.
209 rue Lafontaine, Téléphone 1831

NOUS VOUS OFFRONS

50 Chars USAGÉS

que nous avons remis à neuf et que vous pouvez acheter à des prix défiant toute compétition. La réputation de notre maison est une garantie de satisfaction.

Le temps et l'espace nous manquent pour vous donner une liste complète des occasions uniques que nous avons à vous offrir dans les chars usagés, camions, etc., mais nous en avons de toutes les marques et pour tous les goûts.

VENEZ NOUS VOIR EN TOUTE CONFIANCE CAR NOUS AVONS LA VOITURE QUI VOUS CONVIENT.

GARAGE ROBERT TETU LEE
Vendeur des Produits GENERAL MOTORS
32 rue Iberville - Rivière-du-Loup

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR

Vieille!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adjuvant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

Guerre Totale

La marche récente des événements donne un sens nouveau et tragique à l'expression "guerre totale".

Des millions de Hollandais, dont les foyers sont en ruines et les parents, amis et enfants sont morts, savent maintenant ce que signifie la guerre "totale".

Les citoyens d'Oslo, écrasés sous le talon du conquérant barbare, savent ce que signifie la guerre "totale".

Les Belges héroïques, dont le pays a été couvert des chars d'assaut et des escadrilles d'avions de l'implacable ennemi, savent ce que signifie la guerre "totale".

Nos hommes qui se battent sur terre, sur mer et dans l'air — face à face avec le monstre de force qu'a créé l'esprit déformé d'Hitler — ils savent eux aussi ce que signifie la guerre "totale".

Nous nous demandons si les Canadiens, qui vivent paisibles travaillant à leur tâche habituelle, comprennent comme l'heure est grave... combien ces jours-ci sont lourds de destinée.

Cette guerre est vraiment "totale". C'est une guerre non seulement des armées, de la marine et des forces aériennes. C'est une guerre des peuples entiers; et pour la mener à succès il faut absolument que les ressources totales de notre nation soient dirigées vers le désir qui nous consume: gagner la guerre.

Il y a aujourd'hui un moyen par lequel toute personne au Canada, quelle que soit sa situation, peut aider à avancer la grande croisade.

Les certificats d'épargne de guerre offerts par le gouvernement fédéral permettent aux masses du Canada qui ont encore la bonne fortune de vivre dans le Dominion de contribuer directement et de façon continue à l'effort de guerre du Canada.

Acheter des certificats d'épargne de guerre c'est faire un placement sur le patriotisme, un placement sur notre propre sécurité et notre liberté, un placement garanti par le Canada lui-même.

C'est notre simple devoir... oui, et notre privilège, d'acheter des certificats d'épargne de guerre. Nous aussi, nous pouvons servir par notre épargne.

PERDU

Un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent a été perdu dimanche, le 16 juin, à partir de la tourbe de Rivière-Verte à aller à la Pointe de la Rivière-du-Loup. Récompense promise à qui le remettra au Bureau du "Saint-Laurent". G.P.

acheté au cours de l'hiver dernier n'est pas encore arrivée sur le terrain, ce qui retarde actuellement le progrès des travaux tel que nous le voudrions. Que ceux de qui ce bois est acheté veuillent bien nous l'apporter le plus tôt possible afin que nous puissions faire nos constructions sans retard.

S.-P. DUGAL, Notaire.

Filles! Garçons!

Voici le **COUPON** pour votre **CADEAU GRATUIT**

Découpez le **COUPON** et présentez-le à notre usine entre **le 27 et le 28 juin** (Ne sera pas valide après le 28 juin 1940)

Methot & Gagné, Enr.
26 rue Fraser RIVIERE-DU-LOUP

S-112C

L'aide aux chômeurs

Me Jean-François Pouliot, C. R., député de Temiscouata aux Communes, a soumis lors de la dernière conférence annuelle de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, à Ottawa, le rapport d'une enquête dont la Fédération avait chargé sur l'aide au chômage aux Etats-Unis. On doit souhaiter que nos premiers ministres trouvent dans ce document la clef du problème de l'assistance aux chômeurs à travers le Canada, problème qui continue de compter parmi les plus importants dans les autorités municipales du Dominion cherchant la solution.

Pour les fins de son enquête, M. Pouliot a visité au début de mai dernier huit des principales villes de la république voisine: Chicago, Détroit, Cleveland, Cincinnati, Baltimore, Philadelphie, Boston et New-York. Partout il a reçu un excellent accueil et on lui a facilité les voies pour l'étude qu'il avait à faire. La documentation que M. Pouliot rapporte de son voyage est à date, montrant non seulement les moyens employés pour secourir les chômeurs, mais illustrant de plus les principes dont s'inspirent les programmes et les méthodes.

Il ressort des constatations enregistrées par notre distingué compatriote au cours de sa tournée, que les pouvoirs publics américains n'ont pas cru pouvoir appliquer de meilleure formule que celle des travaux pur venir en aide aux victimes du chômage. D'après un passage d'une lettre de M. William Hudson, commissaire du Bien-Etre de la ville de New-York, au maire La Guardia, cité par M. Pouliot et qui renferme l'essence de la politique adoptée outre-frontière, on s'est efforcé de diminuer les frais d'assistance, mais on a d'abord et sur-

Sus à l'anonymat

(suite de la 1ère page)

La curieuse maladie qu'on pourrait qualifier d'espionnage constitue pour nos autorités provinciales et municipales une besogne aussi utile, certes, que la chasse aux espions.

Il devient opportun de mettre en garde les bavards et les matrones-chanteuses contre la solide action en dommage que peut s'attirer tout délateur anonyme ou non. Le faux civisme peut parfois coûter cher à qui en fait un jeu ou une industrie.

J. S.

"L'Action Catholique".

Le pillage scientifique pratiqué par les nazis

BERLIN. — Le Dr Hjalmar Schacht, économiste allemand bien connu et l'ancien administrateur de la Reichsbank, est à préparer, pour le compte du gouvernement national-socialiste d'Allemagne, un vaste plan qui s'appliquera comme une sangsue sur toute la structure financière et industrielle de l'Europe, advenant une victoire nazie en France et en Angleterre.

Il s'agit de drainer tous les capitaux à Berlin et d'assurer un contrôle allemand sur les principales ressources des pays vaincus. L'épargne et la propriété privée sous toutes ses formes deviendraient ainsi possession inaliénable du IIIe Reich. Autrement dit, le village pratique de façon scientifique.

Le plan Schacht pour l'Europe n'aurait besoin que de légères modifications dans lesquelles on tiendrait surtout compte de la nature et de la variété des ressources, pour faire le sac complet du continent américain. Toutes les richesses des Etats-Unis et du Canada et le bien-être qu'elles apportent aux habitants de ces pays depuis quelques générations, sont à la merci d'un revers de nos Alliés sur les fronts de France et de Grande-Bretagne.

L'Allemagne qui a sabordé une partie de sa marine marchande et de sa marine de guerre, de crainte de voir d'autres nations en profiter, détruit systématiquement tout ce dont elle ne peut s'emparer. L'Allemagne par nature ne veut pas de partage. Il ne se contenterait pas de tout avoir; il lui faut d'abord l'assurance que vous ne possédez vraiment plus rien.

Recette Jeanne Catelli

NOUILLES AUX OEUFS ET POUDING AUX NOIX

- 1 paquet de nouilles Catelli
- 3/4 tasse de sucre
- 1 chopine de lait
- 4 oeufs

Muscadée râpée au goût
1/4 cuillerée à thé de sel
1/2 tasse d'amandes hachées
1/2 tasse de beurre fondu

Ecrasez un peu les nouilles, mesurez-en 2 tasses et préparez-les d'après la direction en les faisant bouillir durant 10 minutes. Mélangez les nouilles avec les oeufs bien battus. Beurrez un plat à l'épreuve du feu, et mettez-y un rang de nouilles, aspergez-les de sucre, de noix, de muscadée râpée et de beurre, ajoutez un autre rang de nouilles et procédez comme auparavant jusqu'à ce que vous ayez utilisé votre provision. Ajoutez le lait et le sel, faites cuire dans un fourneau à feu modéré durant 3/4 d'heure. Ce pouding est exquis si on le sert avec des pruneaux bouillis, pommes cuites ou pomme de pin râpée.

SE TOURMENTER NE GAGNERA PAS LA GUERRE! Portez-vous bien et achetez dans l'Empire

Si vous êtes un des milliers de loyaux Canadiens anxieux de faire leur part, veillez sur votre santé et achetez des produits britanniques.

Dans la précipitation des affaires de chaque jour, ne négligez pas votre corps. Si vous souffrez de rhumatisme, lumbago, migraines fréquentes, névrite ou acidité d'estomac, c'est probablement parce que vous négligez de garder votre organisme libre de déchets toxiques et votre sang, exempt d'impuretés.

C'est un point important qu'il ne faut pas oublier et dont la solution est simple et peu coûteuse. Prenez simplement votre "petite dose" de Kruschen chaque jour.

C'est ce que font des millions de gens dans tout l'Empire.

Kruschen contient — pas un, ni deux, mais plusieurs sels minéraux spécialement choisis. Ensemble, ces sels s'attaquent à ces maux que vous empêchez de travailler et vous rendent l'existence pénible.

Procurez-vous donc un flacon de Kruschen et prenez-en chaque matin la quantité qui tient sur une pièce de 10 sous. Vous jugerez ensuite et verrez ce que signifie vraiment cette précieuse "sensation Kruschen"! Dans toutes les pharmacies, 25c, 45c et 75c.

LE C. N. R. AU DEFILE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Un char allégorique évoquant la scène de la plantation, en 1534, la première croix en terre canadienne, à Gaspé, par Jacques Cartier, le découvreur du Canada, — telle sera la contribution, cette année, du Canadien National au défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal. Le char est construit dans les ateliers de la compagnie sous la surveillance de M. A.-L. Sauvati, chef du service des expéditions du Canadien National, d'après un dessin fourni par la Société Saint-Jean-Baptiste.

UNANIMITE

Devant le grave danger que la barbarie allemande fait courir à notre pays, l'unanimité de sentiments des citoyens de langue française dans la province de Québec se manifeste. On en aura en une

Message de...

(suite de la 1ère page)

les problèmes à résoudre et résoudre dans un parfait esprit d'entraide.

La France et l'Angleterre avec le Canada et tous nos Alliés, représentent dans le monde la civilisation chrétienne. Si les deux mères-patries allaient se diviser la cause sacrée qu'elles défendent serait perdue d'avance. Il en est de même au Canada. D'ailleurs, Leurs Gracieuses Majestés George VI et Elisabeth ont sanctionné de leur magnifique autorité le dualisme ethnique et linguistique du Canada, Son Excellence le comte d'Althone, notre nouveau gouverneur, s'est adressé à nous en français comme il s'est adressé en anglais à nos compatriotes issus de la Grande-Bretagne. La garde qui veille aux portes de nos souverains à Buckingham a été confiée au Royal 22ème à qui les ordres ont été lus en langue française.

Le sang de nos soldats est sur le sol de France, avec celui des Canadiens anglais pour la seconde fois depuis 1914.

Messieurs et chers compatriotes, une lumière pointe à l'horizon. Le fait français et le fait anglais en ce pays sont reconnus davantage. A nous de vivre pleinement notre vie canadienne-française. Si nous ne pouvons être le nombre, nous devons nous employer à être la qualité. Pour cela, créons des compétences dans tous les domaines. Réjouissons-nous des succès des nôtres et qu'une grande fierté nationale nous soulève dans l'accomplissement du programme d'action collective dont dépend le libre jeu des forces que la Providence a mises en nous pour l'honneur de notre race, l'honneur de notre province et l'honneur du Canada.

Adélaïde GODBOUT.

preuve rien qu'à entendre, au cours d'une même émission, à la radio, les voix autorisées du premier ministre de la province et du chef de l'opposition, MM. Godbout et Du-

plessis s'étant joints au cardinal Villeneuve pour adresser à la population un message dicté par les circonstances.

A PRIX TRÈS BAS!

VIN BRANVIN de JORDAN

LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MEME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLACON

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
JORDAN WINES/QUEBEC/LTD.
MONTRÉAL - QUÉBEC

Semaine du 24 au 28 Juin

FARINE Glenora, coton	\$2.45
FARINE Alouette, coton	\$2.35
MOULÉE d'orge pure	\$1.50
PAIN de lin	\$1.95
HUILE contre les mouches, pour animaux, le gallon	.95
GOUDRIER, la livre	.58
THE noir, paquet 1 lb	.64
CAFE, un mélange spécial, frais moulu	.44
PETITS POIS verts, la bte	.10
PATE à sandwich, la bte	.10

Il me fait plaisir de vous offrir aussi les farines Alouette et Glenora à bas prix, ainsi que Son, Gru rouge et blanc, pain de lin, etc.

J. RAYMOND BEAULIEU
TEL. 3 Marchand Général ISLE-VERTE

Dr Ls-Ph. Cloutier
Chirurgien - Dentiste
NOTRE-DAME-DU-LAC

SPECIAL POUR LA FIN DE SEMAINE

Chemises Tooke, collet à même, dans différents patrons et teintes. Grandeurs 15 à 17. Régulier \$2.00.

SPECIAL A \$1.29

Sous-vêtements en balbrigan, Penman's.
Combinaisons, manches et jambes courtes .85
Combinaisons, manches courtes et jambes longues .90
Caleçons ou camisoles .60

PIERRE LANGLOIS
RIVIERE-DU-LOUP
En face de l'Hôtel St. Louis.

L'UNIFORME QUE PORTAIT LE FANTASSIN DE CRIMÉE

Et voilà ce qu'ils disaient:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Pour vos impressions de toutes sortes

C'EST A "L'IMPRIMERIE DU SAINT-LAURENT"

que vous aurez la plus entière satisfaction.

Vous obtiendrez un travail soigné à prix raisonnables.

Venez nous faire une visite et vous en convaincre.

234 LAFONTAINE

TEL. 369